



Marie Bäumer und Bruno Ganz in «Der Grosse Kater» von Wolfgang Panzer, im Kino in der Deutschschweiz ab 21. Januar

Nouvelle société de production romande Dans la lignée du Groupe 5, le groupe 4 + 2

Fin novembre, les cinéastes Ursula Meier, Lionel Baier, Jean-Stéphane Bron, Frédéric Mermoud et les producteurs Ruth Waldburger et Robert Boner ont apposé leur signature sur l'acte de naissance de la société de production Bande à part Films Sàrl sise à Lausanne. Aboutissement d'une longue amitié à la ville comme à la scène, cette alliance hors normes est de très bon aloi pour le cinéma romand, suisse et international.

Par Françoise Deriaz

En 1968, Alain Tanner, Michel Soutter, Claude Goretta, Jean-Louis Roy et Jean-Jacques Lagrange fondent le Groupe 5, qui obtient un accord de production avec la télévision; deux ans plus tard, sous la pression des réa-

suite page 3

Neue Westschweizer Produktionsfirma Gruppe 4 + 2: in der Tradition der Gruppe 5

Ende November unterschrieben die Filmschaffenden Ursula Meier, Lionel Baier, Jean-Stéphane Bron, Frédéric Mermoud sowie die Produzentin Ruth Waldburger und der Produzent Robert Boner die Geburtsurkunde der Produktionsgesellschaft Bande à part Films GmbH mit Sitz in Lausanne. Diese aussergewöhnliche Allianz ist die Krönung einer langjährigen freundschaftlichen Beziehung zur Stadt und zur Filmszene und wird dem Film in der Romandie, in der Schweiz und im Ausland gut tun.

Von Françoise Deriaz

1968 gründen Alain Tanner, Michel Soutter, Claude Goretta, Jean-Louis Roy und Jean-Jacques Lagrange den Groupe 5, der vom Fernsehen einen Produktionsvertrag erwirkt. Zwei Jahre später spricht sich der Bund unter

Fortsetzung Seite 3

L'année 2010 commence bien

Première bonne nouvelle: après plus de trois ans de tergiversations, l'accord sur la participation de la Suisse au programme européen Media 2007-2013 a enfin été ratifié. Pour parvenir à ce résultat, les Chambres en ont débattu dix fois et il a fallu six séances de négociations avec l'Union européenne. L'assouplissement de l'interdiction de la publicité pour l'alcool sur le petit écran exigé par Bruxelles, qui a nécessité une modification de la Loi sur la radio et la télévision, peut cependant être torpillé par un référendum jusqu'au 4 février. Aucune levée de boucliers des réfractaires ne se profilant à l'horizon, il faut donc d'ores et déjà se préparer à faire sauter les capsules de bière (ou les bouchons de champagne) au soir de la date butoir. Le crédit du cinéma de 46,9 millions de francs accepté par le Parlement en décembre dernier est la seconde très bonne nouvelle qui inaugure l'année 2010. Sur l'augmentation de 1,7 million accordée, 1,3 million environ devrait en effet être consacré au développement des projets de films – étape particulièrement sensible du processus de création et de production – le reste à la Cinémathèque suisse. La troisième bonne nouvelle vient des écrans alémaniques, où «La disparition de Giulia» de Christoph Schaub, bien parti pour franchir le seuil des 135'000 entrées, améliore le résultat 2009 des films suisses (550'000 spectateurs contre 457'000 en 2008). La création de la société Bande à part Films par quatre cinéastes romands talentueux et deux producteurs chevronnés (voir article ci-contre) est la quatrième bonne nouvelle. Il ne reste donc qu'à souhaiter au cinéma suisse une année 2010 jalonnée de réussites.

Françoise Deriaz, rédactrice en chef

Erfreulicher Start ins Jahr 2010

Erste gute Nachricht: Endlich, nach dreijährigem Hin und Her, hat der Bundesrat das Abkommen über die Beteiligung der Schweiz am Europäischen Media-Programm 2007-2013 ratifiziert. Bis es zu diesem Durchbruch kam, brauchte es zehn Debatten in den beiden Kammern und sechs Verhandlungssitzungen mit der Europäischen Union. Die von Brüssel geforderte Lockerung des Werbeverbots für Alkohol am Fernsehen, die eine Änderung des Radio- und Fernsehgesetzes voraussetzte, könnte allerdings noch bis am 4. Februar mit einem Referendum zu Fall gebracht werden. Da sich jedoch keine Opposition am Horizont abzeichnet, darf man sich bereits darauf vorbereiten, am Abend des besagten Tags die Biere zu öffnen oder die Champagnerkorken knallen zu lassen. Der vom Parlament im Dezember genehmigte Filmkredit von 46,9 Millionen Franken ist die zweite, sehr erfreuliche Nachricht zu Beginn des Jahres 2010. Von der zugesprochenen Erhöhung um 1,7 Millionen sollen 1,3 Millionen schliesslich in die Projektentwicklung fliessen – eine besonders heikle Phase des Schaffens- und Produktionsprozesses – der Rest der Cinémathèque suisse zu Gute kommen. Die dritte gute Nachricht kommt aus der Deutschschweiz, wo «Giulias Verschwinden» von Christoph Schaub sich der Schwelle von 135'000 Kinobesuchern nähert und die Resultate des Schweizer Films für 2009 anhebt (550'000 Zuschauer gegenüber 457'000 im Vorjahr). Die Gründung der Gesellschaft Bande à part Films von vier talentierten Westschweizer Cineasten und zwei erfahrenen Produzenten (siehe nebenstehenden Artikel) ist die vierte gute Nachricht. Uns bleibt also nur noch, dem Schweizer Film ein von möglichst vielen Erfolgen gekröntes neues Jahr zu wünschen.

Françoise Deriaz, Chefredaktorin

Sommaire Inhalt

Production: Dans la lignée du Groupe 5, le groupe 4 + 2
 Production: Gruppe 4 + 2 in der Tradition der Gruppe 5
 Journées de Soleure / Solothurner Filmtage
 Cinémathèque: Premiers pas de Frédéric Maire /
 Cinémathèque: Frédéric Maires erste Schritte
 Tribune Libre: Interdiction des minarets / Minarettverbot
 Chine: Zone libre du cinéma / Freizone für den Film
 Pop-Corn enchante les gosses / Pop-Corn begeistert die Kids
 E-cinema: 97 % des salles suisses / 97 % aller Schweizer Kinos

Rubriques Rubriken

Brèves In Kürze dès / ab 7
 1 A l'affiche... Im Kino... 10
 8 En production In Produktion 22
 Communications
 12 Mitteilungen 36
 17 Encouragement du cinéma
 18 Filmförderung 44
 26 Festivals 46
 30 Impressum 47

Dans la lignée...

suite de la page 1

lisateurs, la Confédération accepte enfin de soutenir les films de fiction. Galvanisé, le trio de tête se distingue particulièrement avec des films qui mettent le cinéma suisse en pleine lumière: «Jonas qui aura 25 ans en l'an 2000» est le film suisse qui a fait le plus d'entrées: 2 millions de spectateurs pendant la première année d'exploitation et il tourne encore aujourd'hui, vingt-cinq ans après...», rappelait Alain Tanner (*Ciné-Bulletin*, février 2005).

Quarante et un ans plus tard, quatre jeunes cinéastes réputés ou en passe de l'être, et deux producteurs dont les états de «service au cinéma» valent bien quelques *masters* dans cette discipline (voir portraits) revendiquent cette filiation. «Les Tanner, Goretta, Dindo, Murer et bien d'autres m'ont évidemment inspiré», confie Jean-Stéphane Bron. Parmi les cinéastes qui m'intéressent aujourd'hui, il n'y a pas de rupture avec cette époque, juste une autre manière de faire, contemporaine, incisive, adaptée aux questions et aux outils de notre temps. Je pense aussi

que nous sommes dans une période de «politisation». Et par politique, j'entends des films qui proposent un déplacement des codes et du regard.» En empruntant le titre d'un film de Jean-Luc Godard pour sceller leur destin – déjà recyclé par Quentin Tarantino pour sa société A Band Apart! – leur référence à la Nouvelle vague n'est pas non plus anodine.

Le cinéma dans la peau

Tous défendent le cinéma d'auteur et tous ont le cinéma chevillé au cœur et au corps: «Nous vivons tous pour le cinéma», dit Ursula Meier. En créant cette «boîte», nous voulons replacer le cinéma au centre. Depuis un moment, on parle beaucoup plus de politique du cinéma que de cinéma, et j'ai peur que ce soit un tue-désir. Il faut bien sûr y participer, mais aussi bien s'en protéger», dit Ursula Meier. Dans un paysage cinématographique où les disputes, l'hostilité, les anathèmes et les jugements à l'emporte-pièce relèguent les films au second plan, le triomphe de l'amitié dans les relations généralement conflictuelles entre réalisateurs et producteurs tient du prodige.

Gruppe 4 + 2...

Fortsetzung von Seite 1

dem Druck der Regisseure endlich für eine Unterstützung der Spielfilmproduktion aus. Beflügelt realisiert das Spitzentrio Filme, die das Schweizer Kino ins Rampenlicht rücken: «Jonas qui aura 25 ans en l'an 2000» ist der Schweizer Film mit den meisten Eintritten: 2 Millionen Besucher im ersten Auswertungsjahr, und auch heute, 25 Jahre später, ist er noch zu sehen...», erinnert sich Alain Tanner (*Ciné-Bulletin*, Februar 2005).

41 Jahre später treten vier junge Filmschaffende, die bereits Erfolg haben oder auf dem besten Weg dazu sind, und zwei Produzenten, deren «Dienst am Film» wohl einige «Masters» wert sind (siehe Kurzporträts), in deren Fussstapfen. «Selbstverständlich haben mich die Tanner, Goretta, Dindo, Murer und viele andere inspiriert. Bei den Cineasten, die mich heute interessieren, ist kein Bruch mit jener Epoche zu verzeichnen, die Machart ist lediglich anders, sie ist zeitgemäss, scharfsichtig und den Fragen und Mitteln von heute angepasst. Ausserdem befinden wir uns, glaube ich, in einer Periode der «Politisierung».

Für mich sind diejenigen Filme «politisch», in denen sich die Codes und Blickwinkel verlagern», sagt Jean-Stéphane Bron. Mit der Entlehnung eines Filmtitels von Jean-Luc Godard drücken sie ihrer Unternehmung den Stempel auf – auch Quentin Tarantino verwendete ihn für seine A Band Apart! –, und ihr Verweis auf die Nouvelle vague ist vielsagend.

Kino über alles

Alle treten für den Autorenfilm ein und sind dem Kino mit Haut und Haaren verfallen: «Wir leben für den Film. Mit unserer Gesellschaft möchten wir den Film wieder ins Zentrum rücken. Seit einiger Zeit wird viel mehr über Filmpolitik als über den Film gesprochen, und ich befürchte, dass dies letztlich völlig demotivierend wirkt. Natürlich muss man sich an der Diskussion beteiligen, sich aber gleichzeitig davor schützen», sagt Ursula Meier. In einem Umfeld, wo Streit, Feindseligkeit, Tabus und rasche Verurteilung das Reden über den Film an den Rand drängen, grenzt ein Sieg der Freundschaft in den sonst konfliktreichen Beziehungen zwischen Regisseuren und Produzenten an ein Wunder. Allerdings gibt



Ursula Meier

Geboren 1971 in Besançon (Frankreich). Schweizerische und französische Nationalität. Studium am Institut des Arts de Diffusion, Abteilung Kino- und Fernsehregie, Belgien.

Née en 1971 à Besançon (France). Nationalités suisse et française. Etudes de réalisation Cinéma-Télévision à l'Institut des arts de diffusion en Belgique.

Langfilme Longs métrages «Autour de Pinget» (1999), «Pas les flics, pas les Noirs, pas les Blancs» (2001), «Des épaules solides» (2002), «Home» (2008).



Jean-Stéphane Bron

Geboren 1969 in Lausanne. Filmstudium an der Ipotesi Cinema in Italien, anschliessend an der Ecole cantonale d'art in Lausanne.

Né en 1969 à Lausanne. Etudes de cinéma à Ipotesi Cinema en Italie, puis à l'Ecole cantonale d'art de Lausanne.

Langfilme Longs métrages «Connu de nos services» (1997), «La bonne conduite» (1999), «Mais im Bundeshuus - Le génie helvétique» (2003), «Mon frère se marie» (2006), «Save The American Dream» (2010).



Lionel Baier

Geboren 1975 in Lausanne. Ko-Leiter und Programmgestalter des Cinéma Rex in Aubonne. Regieassistent. Studium der Sprach- und Literaturwissenschaften an der Universität Lausanne. Leiter der Abteilung Film der Ecole cantonale d'art in Lausanne.

Né en 1975 à Lausanne. Cogérance et programmation du Cinéma Rex à Aubonne. Assistant réalisateur. Etudes de lettres à l'Université de Lausanne. Dirige le Département cinéma de l'Ecole cantonale d'art de Lausanne.

Langfilme Longs métrages «Celui au pasteur» (2000), «Mon père, c'est un lion (Jean Rouch, pour mémoire)», «La parade (notre histoire)» (2002), «Garçon stupide» (2004), «Comme des voleurs (à l'Est)» (2006), «Un autre homme» (2008).



Frédéric Mermoud

Geboren 1969 in Sitten. Master in Sprach- und Literaturwissenschaften an der Universität Genf. Filmstudium an der Ecole cantonale d'art in Lausanne. Schweizer Filmpreis 2004 für «L'escalier» (court métrage)

Né en 1969 à Sion. Maîtrise de lettres à Université de Genève. Etudes de cinéma à l'Ecole cantonale d'art de Lausanne. Prix du cinéma suisse 2004 pour «L'escalier» (court métrage).

Langfilme Longs métrages «Bonhomme de chemin» (2004), «Complices» (2009).



Robert Boner

Geboren 1949. Seit 1975 als Produzent tätig. Saga Productions, Bande à part Films GmbH, Le Studio de Montelly. Produzent der Filme von Lionel Baier, Jean-Stéphane Bron, Ursula Meier und Frédéric Mermoud. Zusammenarbeit mit Richard Dindo, Bob Wilson und Produktion von rund 40 Filmen.

Né en 1949. Producteur depuis 1975. Saga Productions, Bande à part Films Sàrl, Le Studio de Montelly. Producteur des films de Lionel Baier, Jean-Stéphane Bron, Ursula Meier et Frédéric Mermoud. A travaillé avec Richard Dindo, Bob Wilson et produit une quarantaine de films.

Ausgewählte Filmografie Filmographie sélective «Les petites fugues» d'Yves Yersin (1979), «Zanzibar» (1988), «Le petit prince a dit» (1991), «Adultère (Mode d'emploi)» (1994) de Christine Pascal, «Max&Co» de Samuel et Frédéric Guillaume...

Vorbereitung und im Entwicklungsstadium En préparation et en développement «Les fables de l'Humpur» de Samuel et Frédéric Guillaume, «Ma vie de courgette» de Claude Barras et «Un juif pour l'exemple» de Lionel Baier.



Ruth Waldburger

Besitzerin und Geschäftsführerin der Vega Film AG und Vega Distribution AG, Bande à part Films GmbH. Produktion und Koproduktion von Filmen von Jean-Luc Godard, Alain Resnais, Silvio Soldini, Gianni Amelio, Christophe Barratier («Les choristes»). Zahlreiche Schweizer Produktionen, darunter «Katzenjäger», «Komiker» und «Ernstfall in Havanna».

Propriétaire et gérante de Vega Film SA et Vega Distribution SA, Bande à part Films Sàrl. Production et coproduction de films de Jean-Luc Godard, Alain Resnais, Silvio Soldini, Gianni Amelio, Christophe Barratier («Les choristes»). Nombreuses productions suisses dont «Katzenjäger», «Komiker» ou «Micmac à La Havane».

Produktionen Productions «The Turin horse» de Béla Tarr, «Cosa voglio di più» de Silvio Soldini, «Socialisme» de Jean-Luc Godard, «La petite chambre» de Stéphanie Chuat et Véronique Reymond, «Fliegende Fische» de Güzin Kar (2010), «Ça brûle» de Claire Simon, «1 journée» de Jacob Berger, «Faut que ça danse» de Noémie Lvovsky (2006), «Les murs porteurs» de Cyril Gelblat (2005), «Après la réconciliation» d'Anne-Marie Miéville, «Pola X» de Léos Carax (1999), «On connaît la chanson» d'Alain Resnais (1997), «Walk the Walk» de Robert Kramer (1996), «Johnny Suede» de Tom DiCillo (1991)...

D'autres avant eux ont tracé la voie, à commencer par le Groupe 5, mais aussi le Filmkollektiv à Zurich et le Film et Vidéo Collectif à Ecublens: «Avec Bande à part Films, des idées de Mai 68 renaissent sous la forme moderne voulue par les auteurs, en moins olé-olé qu'à l'époque!», souligne Robert Boner, tout en rappelant que Climage, à Lausanne, est aussi un collectif d'auteurs qui fonctionne bien depuis longtemps. Dschoint Ventschr, à Zurich, peut encore être cité.

Les projets de Bande à part Films sont déjà sur le métier. Ursula Meier prépare un film qui sera tourné en Valais. Lionel Baier réalisera «Rien d'aimable» en Espagne et en Italie du Sud puis adaptera *Un juif pour l'exemple*, le dernier roman de Jacques Chessex. Frédéric Mermoud, dont «Complices» sort ce mois en France et en Suisse, s'est déjà attelé au scénario d'«Hannibal». Jean-Stéphane Bron termine le montage d'un documentaire de cinéma, «Save the American Dream», et mûrit un nouveau projet.

Bande à part Films n'est évidemment ni une société de plus – sur les 80 que compterait la Suisse ro-



Gilbert Melki et Emmanuelle Devos dans «Complices» de Frédéric Mermoud, à l'affiche en Suisse romande et en France dès le 20 janvier

mande – ni une société classique: elle ne court pas après les projets et n'a pas l'intention pour l'instant d'accueillir d'autres partenaires.

Belle constellation

«Depuis plusieurs années, une véritable amitié s'est nouée entre nous quatre et nous nous posons les mêmes questions sur nos films et leur

mode de production. Quelles que soient leurs ambitions, nous nous sommes rendus compte qu'ils étaient produits selon un modèle assez similaire. D'un côté un enracinement privilégié en Suisse, de l'autre un partenariat en France ou en Belgique. Une vision commune s'est cristallisée dans l'idée de créer Bande à part Films et d'y associer Ruth

Waldburger et Robert Boner», explique Frédéric Mermoud. «C'était dans l'air, mais il fallait que tous les paramètres soient réunis: que Robert Boner et Ruth Waldburger aient envie de travailler ensemble et que «Home» soit terminé», précise Jean-Stéphane Bron. Qui tient aussi à ajouter: «Même si nous travaillons sérieusement et sommes parfois torturés quand rien ne marche, l'humour et l'ironie salutaires nous réunissent toujours».

Robert Boner et Ruth Waldburger, qui se sont connus à la fin des années 1970 sur le tournage des «Petites fugues» d'Yves Yersin, l'un comme producteur, l'autre comme assistante de production, mûrissaient déjà de leur côté le projet d'une collaboration. La proposition des «jeunes» est donc arrivée à point nommé. «Je suis très heureuse de me retrouver dans cette structure de réalisateurs avec lesquels je souhaitais travailler depuis très longtemps. J'ai toujours été plus active en Suisse romande qu'en Suisse alémanique, notamment en produisant les films de Jean-Luc Godard dont je suis en train de terminer «Socialisme», dit la productrice zurichoise.

es andere vor ihnen, die den Weg vorgespurt haben, eben: der Groupe 5 wie auch das Filmkollektiv Zürich und das Film et Vidéo Collectif in Ecublens. «Mit Bande à part Films kommt das Gedankengut der 68er wieder auf, in einer von den Autoren geprägten modernen Form, ohne die ganzen Umschweife von damals!», sagt Robert Boner und ergänzt, auch Climage in Lausanne sei ein Autorenkollektiv, das es schon lange gibt und das gut funktioniert. Dschoint Ventschr in Zürich kann auch noch erwähnt werden.

Die Projekte von Bande à part Films sind bereits in Vorbereitung. Ursula Meier plant einen Film im Wallis. Lionel Baier wird «Rien d'aimable» in Spanien und Süditalien realisieren und Jacques Chessex' letzten Roman *Un juif pour l'exemple* adaptieren. Frédéric Mermoud, dessen «Complices» diesen Monat in Frankreich und in der Schweiz herauskommt, befasst sich bereits intensiv mit dem Drehbuch von «Hannibal». Jean-Stéphane Bron schneidet den neuen Dokumentarfilm «Save the American Dream» und entwickelt ein neues Projekt. Bande à part Films ist nicht einfach eine Produktionsgesellschaft mehr – neben den 80 anderen, die es in der Romandie bereits gibt –

und sie ist auch keine herkömmliche Gesellschaft: Sie jagt nicht den Projekten nach und nimmt vorderhand keine weiteren Partner auf.

Glückliche Konstellation

«In den letzten Jahren hat sich zwischen uns vier eine echte Freundschaft entwickelt. Wir stellten uns dieselben Fragen zu unseren Filmen und zur Produktionsweise. Ungeachtet der Ambitionen des Films stellten

wir fest, dass die Produktion einem ähnlichen Muster folgte: Verwurzelung in der Schweiz kombiniert mit Partnerschaften in Frankreich oder Belgien. So entstand aus der gemeinsamen Vision die Idee, Bande à part Films zu gründen und Ruth Waldburger und Robert Boner einzubeziehen», erklärt Frédéric Mermoud. «Die Idee lag bereits in der Luft, doch mussten alle Parameter stimmen: Würden Robert Boner und

Ruth Waldburger gerne zusammenarbeiten? Und zuerst musste «Home» fertig gestellt werden», sagt Jean-Stéphane Bron und fügt hinzu: «Auch wenn wir seriös arbeiten und manchmal fast verzweifeln, wenn nichts gelingen will, verbinden uns Humor und Ironie».

Robert Boner und Ruth Waldburger, die sich Ende der 1970 bei den Dreharbeiten für «Les petites fugues» von Yves Yersin kennen lernten – er war als Produzent, sie als Produktionsassistentin dabei – dachten ihrerseits über eine mögliche Zusammenarbeit nach. Der Vorschlag der «Jungen» kam gerade zur rechten Zeit. «Ich bin glücklich über diese Partnerschaft, denn mit diesen Regisseuren wollte ich schon lange zusammenarbeiten. Ich war in der Romandie stets stärker präsent als in der Deutschschweiz, denn ich produziere die Filme von Jean-Luc Godard; «Socialisme» steht kurz vor der Fertigstellung», sagt die Produzentin aus Zürich.

Hommage an die «Älteren»

Mit der Aufnahme «altgedienter» Produzenten in ihr herzliches und familiäres Haus – Onkel, Tante und vier Kinder! – bricht die Gesellschaft Bande à part Films mit der traditionellen



«Breath Made Visible» von Ruedi Gerber, im Kino in der Deutschschweiz ab 14. Januar. Die Protagonistin Anna Halprin

Hommage aux «anciens»

En accueillant des producteurs «historiques» dans sa maison très chaleureuse et familiale – l'oncle, la tante et les quatre enfants! – Bande à part Films rompt cependant avec la traditionnelle communauté d'auteurs. «Les forces combinées de Ruth Waldburger, qui est très énergique et rayonne en Europe, et de Robert Boner, très proche de la création des films à leur début et au montage, peuvent être très bénéfiques et nous n'avons trouvé cette conjonction-là avec personne d'autre», précise Jean-Stéphane Bron.

«Mon prochain film est produit par Vega Film et coproduit par Bande à part Films, explique Ursula Meier. On ne s'autoproclame pas producteur d'un jour à l'autre! C'est un vrai métier. J'ai vraiment besoin du regard d'une productrice expérimentée, car c'est un projet assez compliqué qui relève à nouveau du pari. Je respecte énormément ces producteurs d'une autre génération qui ont produit des films qui m'ont donné envie de faire du cinéma. Le respect et l'élégance sont peut-être ce qui fait défaut dans le débat politique actuel...»

Autorengemeinschaft. «Die vereinten Kräfte von Ruth Waldburger, die sehr zielbewusst und in Europa bekannt ist, und Robert Boner, der die Filme vor allem am Anfang und während des Schnitts aus nächster Nähe begleitet, dürften sich günstig auswirken. Eine solche Übereinstimmung fanden wir sonst bei niemandem», erklärt Jean-Stéphane Bron.

«Mein nächster Film wird von Vega Film produziert und von Bande à part Films koproduziert», teilt Ursula Meier mit. «Man kann sich nicht von einem Tag auf den anderen Produzent nennen! Das ist ein richtiger Beruf. Ich brauche den Blick einer erfahrenen Produzentin, denn das Projekt ist ziemlich komplex und fordert viel Einsatz. Ich respektiere die Produzenten einer anderen Generation, deren Werke mich ja zum Filmemachen angeregt haben. Respekt und Kultiviertheit sind das, was in der heutigen politischen Debatte möglicherweise fehlt...»

Europäische Ambitionen

Im Gegensatz zu Ursula Meier und Jean-Stéphane Bron, haben Lionel Baier und Frédéric Mermoud kaum Vergleichsmöglichkeiten, denn ihre Filme wurden meist von Robert Bo-



Alice Rey dans «Plus là pour personne» de Jean-Laurent Chautems, à l'affiche en Suisse romande dès le 27 janvier (Journées de Soleure - Première suisse)

Ambitions européennes

Contrairement à Ursula Meier et à Jean-Stéphane Bron, Lionel Baier et Frédéric Mermoud n'ont guère de points de comparaison, car la plupart de leurs films ont été produits ou coproduits par Robert Boner. Eux non plus n'entendent pas endosser le rôle de producteurs, précise Lionel Baier: «Nous nous impliquerons certainement un peu

plus dans la production, mais nous ne voulons pas nous substituer aux producteurs. Ursula Meier, Jean-Stéphane Bron, Frédéric Mermoud et moi détenons chacun 20 % des parts de la société Bande à part Films, tandis que Robert Boner et Ruth Waldburger se partagent les 20 % restants. Je vais continuer à travailler avec Robert Boner, Ursula Meier avec Ruth Waldburger, mais j'ima-

ner produziert oder koproduziert. Auch sie wollen keine Produzentenrolle übernehmen, sagt Lionel Baier: «Wir werden uns sicher ein bisschen mehr auf die Produktion einlassen, aber wir möchten die Produzenten keinesfalls ersetzen. Ursula Meier, Jean-Stéphane Bron, Frédéric Mermoud und ich besitzen je 20 % der Gesellschaftsanteile, Robert Boner

und Ruth Waldburger teilen sich die restlichen 20 %. Ich werde weiterhin mit Robert Boner, Ursula Meier wird weiterhin mit Ruth Waldburger arbeiten, doch ich kann mir gut vorstellen, eines Tages einen Film mit ihr zu machen».

Robert Boner freut sich, die europäische Zukunft seiner «Kinder» mitgestalten zu können: «Alle vier



Chloé Coulloud dans «Verso» de Xavier Ruiz, à l'affiche en Suisse romande dès le 2 février

gine très bien faire un jour un film avec elle».

Robert Boner exprime pour sa part sa satisfaction en se projetant dans l'avenir européen de ses «enfants»: «Chacun à leur manière, tous les quatre ont une réelle place à prendre dans le cinéma européen. Avec la magnifique carrière de «Home», Ursula Meier est bien partie. Le premier long métrage de cinéma de Frédéric Mermoud, «Complices», est très maîtrisé et confirme le cinéaste que l'on voyait poindre dans ses courts métrages. Lionel Baier, qui tisse une œuvre très personnelle, s'attaque à deux gros projets et je suis convaincu qu'il trouvera son public. Le prochain film de Jean-Stéphane Bron fera certainement date. C'est du «Mais im Bundeshuus - Le génie helvétique» à la puissance dix!»

Fonds privés pour le développement

Plus concrètement, Bande à part Films est un outil de production à usages multiples: «Nous avons tout d'abord imaginé créer une société nous permettant de pérenniser nos droits d'auteur pour parer à toute éventualité. De fil en aiguille, nous sommes arrivés au constat que nous

nehmen auf ihre eigene Art ihren Platz im europäischen Kino ein. Ursula Meier ist mit ihrem erfolgreichen Film «Home» phantastisch gestartet. Frédéric Mermouds erster Kinolangfilm «Complices» ist gekonnt gemacht und bestätigt seine Qualitäten als Filmemacher, die sich schon in seinen Kurzfilmen abzeichneten. Lionel Baier, der sich durch ein sehr persönliches Werk auszeichnet, nimmt zwei Grossprojekte in Angriff, und ich bin überzeugt, dass er sein Publikum finden wird. Jean-Stéphane Brons nächster Film wird bestimmt Epoche machen. Es handelt sich um «Mais im Bundeshuus - Le génie helvétique» hoch zehnl!»

Privatgelder für die Entwicklung

Bande à part Films ist – konkreter – ein vielseitiges Produktionsinstrument: «Ursprünglich wollten wir eine Gesellschaft zur Wahrung unserer Urheberrechte gründen, damit wir gegen alle Unwägbarkeiten gewappnet sind. Bei dieser Gelegenheit stellten wir fest, dass wir in Frankreich mit unterschiedlichen Koproduzenten arbeiteten und dass wir von den unterschiedlichen Kontakten gegenseitig profitieren könnten», erklärt Lionel Baier.

avons tous des coproducteurs différents en France et qu'il serait judicieux de nous réunir pour profiter des réseaux des uns et des autres», explique Lionel Baier.

Pour Robert Boner, la nouvelle structure ouvre des perspectives pour le financement des projets: «L'Office fédéral de la culture (OFC) va disposer d'un peu d'argent pour soutenir le développement, mais la société va aussi chercher des investisseurs sur le marché». Et Jean-Stéphane Bron de préciser: «Avec la conjonction d'une équipe très solide et très complémentaire, il est possible d'accéder à ce qui fait vraiment défaut en Suisse: trouver de l'argent privé pour le développement, remboursable une fois le projet arrivé à maturation et financé. Cette phase de mûrissement du film est celle de tous les dangers, car mieux vaut jeter l'éponge que s'obstiner à faire fausse route. Si le risque d'abandon du projet est partagé par quatre personnes crédibles, c'est une force».

Une flamme dans le cœur

La «force de frappe» et l'énergie créatrice de la nouvelle société – où un «pacs» à quatre et six fait voler



«The Marsdreamers» de Richard Dindo, à l'affiche en Suisse romande dès le 10 février / im Kino in der Deutschschweiz ab 11. Februar

en éclats la notion du couple producteur-réalisateur «qui se tient par la barbichette» – est une bouffée d'air frais dans le climat morose qui prévaut depuis un moment. Cette initiative hors des chemins battus s'inscrit à n'en pas douter dans le projet de réforme de l'OFC, lequel «appelle de ses vœux une production d'art et d'essai plus forte, à même de servir au mieux les

auteurs et d'augmenter sa capacité à trouver son public» (*Perspectives en matière de politique de soutien au cinéma pour la période de législature 2008-2011*, août 2008). «Tout ce que j'espère, c'est avoir toute la latitude pour pouvoir travailler et entretenir une très bonne collaboration avec l'OFC», déclare Ruth Waldburger. Renforcer la production d'art et d'essai consiste peut-être tout simple-

ment à privilégier la «petite flamme» qu'évoque Ursula Meier – dont le film d'art et d'essai a été vendu dans 45 pays – pour décrire son désir de cinéma. «Un film est très fragile, et plus on en fait, plus les budgets et les enjeux sont gros, plus on s'en rend compte. Il n'y a pas de recette, on joue avec une alchimie faite de désir, d'intuition, de travail, de rencontres, et c'est là l'essence extrêmement précieuse de la création. Et de cela, les politiques ne s'en rendent parfois pas compte». ■

Texte original: français

Nach Robert Boners Ansicht eröffnet der Zusammenschluss neue Perspektiven im Bereich der Finanzierung der Projektentwicklung: «Das Bundesamt für Kultur (BAK) wird ein bisschen Geld für die Entwicklung bereithalten, doch unsere Gesellschaft wird auch auf dem Markt nach Investoren suchen». Jean-Stéphane Bron fügt bei: «Mit einem Team, das optimal zusammenpasst und sich optimal ergänzt, dürfte es möglich sein, für die Projektentwicklung Zugang zu Privatgeldern zu haben, die zurückbezahlt werden, sobald das Projekt reif und finanziert ist – was in der Schweiz sonst kaum möglich ist. Die Reifungsphase des Films ist die gefährlichste Etappe, denn es ist besser, das Handtuch zu werfen, als auf dem Holzweg weiter zu gehen. Wenn dieses Risiko von vier glaubwürdigen Personen getragen wird, ist das eine Stärke».

Eine Flamme im Herzen

Die «Schlagkraft» und die kreative Energie der neuen Gesellschaft – in der ein «Solidaritätspakt» zu viert und zu sechst die Vorstellung des keifenden Pairs Produzent-Regisseur Lügen straft – bringt frischen Wind in das muffige Klima, das seit

einiger Zeit herrscht. Diese aus der Reihe tanzende Initiative, die zweifellos in Zusammenhang mit dem Ziel des BAK steht, «die Produktion von Arthouse-Filmen im Interesse einer grösseren Publikumswirkung verstärkt zu fördern» (*Perspektiven im Bereich der Filmförderung für die Legislaturperiode 2008-2011*, August 2008). «Ich wünsche mir einzig, genügend

Freiraum für meine Arbeit zu haben und mit dem BAK eine gute Zusammenarbeit zu pflegen», sagt Ruth Waldburger.

Eine verstärkte Förderung von Arthouse-Filmen besteht vielleicht schlicht darin, die «zarte Flamme» zu hegen, die Ursula Meier – deren Arthouse-Film in 45 Länder verkauft wurde – erwähnt, wenn sie den

kreativen Prozess beschreibt. «Ein Film ist sehr fragil, und je mehr Filme man macht und je grösser das Budget und der Einsatz sind, desto stärker wird man sich dessen bewusst. Es gibt keine Rezepte, es handelt sich vielmehr um einen alchemistischen Vorgang, der auf Wünschen, Intuition, Arbeit, Begegnungen beruht. Dies ist die wertvolle Essenz des kreativen Schaffensprozesses. Und davon ahnt die Politik oft nichts». ■



«Bödälä» - Dance the Rhythm» von Gitta Gsell (Solothurner Filmtage - Weltpremiere)

Originaltext: Französisch

Forum Schweiz Langfilme*

Welt-, National- und Regionalpremierer

Forum suisse Longs métrages*

Premières mondiales, nationales et régionales

Spielfilme Fictions

Bazar de Patricia Plattner (première alémanique)

L'enfance d'Icare d'Alexandre Iordachescu (première suisse)

La guerre est finie de Mitko Panov (première suisse)

Mein Kampf von Urs Odermatt (Schweizer Premiere)

Plus là pour personne de Jean-Laurent Chautems (première suisse)

Sinestesia d'Erik Bernasconi (Prima mondiale)

Winter Silence von Sonja Wyss (Schweizer Premiere)

Zwerge sprengen von Christof Schertenleib (Weltpremiere)

Dokumentarfilme Documentaires

A Road not taken von Christina Hemauer und Roman Keller (Weltpremiere)

Annette Schmucki: Hagel und Haut von Urs Graf (Weltpremiere)

Bödälä - Dance the Rhythm von Gitta Gsell (Weltpremiere)

Dharavi, Slum for Sale von Lutz Konermann und Rob Appleby (Weltpremiere)

Der Engel und die Fibonacci-Zahlen von Samir (Weltpremiere)

F - Wie Freiheit von Roland Zumbühl (Weltpremiere)

Gauguin in Tahiti und auf den Marquesas von Richard Dindo (Weltpremiere)

Hugo en Afrique di Stefano Knuchel (prima svizzera)

Ich bin's Sarah! von Christoph Rahm (Weltpremiere)

Juste avant la catastrophe de Damian Plandolit (première mondiale)

Léman-Mékong de Frédéric Gonseth et Catherine Azad (première mondiale)

Luminawa von Thomas Lüchinger (Weltpremiere)

Nel giardino dei suoni di Nicola Bellucci (prima tedesca e romanda)

Pizza Bethlehem von Bruno Moll (Weltpremiere)

Seed Warriors von Mirjam von Arx und Katharina von Flotow (Weltpremiere)

SMS from Shangri-La von Dieter Fahrner und Lisa Rööslü (Weltpremiere)

Toumast - Entre guitare et kalashnikov de Dominique Margot (première mondiale)

Trans-Cutucú - Zurück in den Urwald von Lisa Faessler (Weltpremiere)

Unser Garten Eden von Mano Khalil (Weltpremiere)

Wäterschmöcker von Thomas Horat (Weltpremiere)

Zwischen Himmel und Erde von Christian Labhart (Weltpremiere)

* Änderungen vorbehalten
* Sous réserve de modifications

Journées de Soleure

Sept jours de cinéma pour tous les publics

Les 45^e Journées de Soleure (21 au 28 janvier), inaugurées par «Zwerge Sprengen» (Dynamiter les nains) de Christof Schertenleib, incluent pour la première fois un week-end. Elles accueillent aussi la seconde Nuit des nominations du Prix du Cinéma Suisse, où le nouveau conseiller fédéral Didier Burkhalter est attendu. Ivo Kummer, directeur de l'incontournable vitrine du cinéma suisse, annonce un programme copieux, des forums – notamment sur la critique en danger – et parle aussi du cinéma qui lui tient particulièrement à cœur. Entretien.

Propos recueillis par Benjamin Magnin

Que pensez-vous de la production cinématographique de l'année?

Ce qui me plaît particulièrement, c'est la variété des genres. Du film d'animation à la fiction en passant par le documentaire, ils sont tous représentés, bien que le cinéma de fiction ne domine pas cette année. Les premières sont malheureusement moins nombreuses que lors des éditions précédentes. Nous sommes tributaires de la politique des distributeurs ou des producteurs qui sortent déjà certains films en automne et en hiver. Ils utilisent les festivals comme tremplin pour leur lancement, mais craignent aussi

que l'on en parle trop tôt. Ils pensent que les films qui arrivent dans les salles longtemps après les Journées de Soleure sont ensuite boudés par les médias.

Peut-on déceler des tendances dans l'édition 2010?

Cette année aussi, les documentaires suisses se distinguent. De nombreux cinéastes ont exploré des aires culturelles variées et en sont revenus avec des films traitant de sujets sur l'environnement, à l'instar de «Trans-Cutucú» de Lisa Faessler. Cet attrait pour le cinéma ethnologique a émergé il y a dix ou quinze ans,

mais aujourd'hui, des thèmes d'importance mondiale tels que la protection de l'environnement et le changement climatique prévalent à nouveau.

Quels seront les thèmes des tables rondes?

Des débats sur les menaces qui pèsent sur la critique de cinéma sont prévus, car nous voulons lancer la discussion à Soleure. La table ronde *Parler Cinéma* s'articule quant à elle autour du cinéma politique, et la publication annuelle *Cinema* y consacre sa dernière édition. La place du cinéma à l'école ainsi que le bon et le mauvais usage des archives donnent aussi lieu à des forums.

Nous organiserons en outre deux Film Clubs, l'un en français, l'autre en allemand, où une sélection de films suisses sera soumise à l'appréciation de critiques de films. Pour tirer le bilan entre les régions linguistiques, un troisième Film Club est également organisé.

Pour la première fois, le festival inclut le week-end et a été rallongé d'un jour. Pourquoi?

Solothurner Filmtage

Sieben Tage Kino für jedes Publikum

Die 45. Solothurner Filmtage (21. bis 28. Januar), welche mit «Zwerge sprengen» von Christof Schertenleib eröffnet werden, überspannen zum ersten Mal das Wochenende. Sie beherbergen die zweite Nacht der Nominationen für den Schweizer Filmpreis, wo der neue Bundesrat Didier Burkhalter erwartet wird. Ivo Kummer, Direktor des unverzichtbaren Schaufensters des Schweizer Films, kündigt ein reichhaltiges Programm mit Podien – insbesondere zur bedrohten Lage der Filmkritik – an und spricht vom Kino, welches ihm speziell am Herzen liegt. Ein Gespräch.

Das Gespräch führte Benjamin Magnin

Was halten sie von der diesjährigen Filmproduktion?

Mich freut besonders die Genrevielfalt. Vom Animations-, zum Spiel-, zum Dokumentarfilm ist alles dabei, obwohl der nicht fiktionale Film dieses Jahr vorherrscht. Leider konnten wir etwas weniger Spielfilmpremieren an Land ziehen als in den vergangenen Jahren. Dies hängt jedoch auch mit der Politik der Filmverleiher oder -Produzenten zusammen, welche ihre Filme teilweise bereits im Herbst und Winter lancieren. Sie benutzen Festivals als Startplattformen für ihre Filme, vermuten aber auch, dass Filme mit Kinostarts Monate nach den Solothurner Filmtagen zu früh in aller

Munde sind und später nicht mehr auf eine Medienresonanz stossen.

Zeichnen sich Tendenzen in der Ausgabe von 2010 ab?

Auch dieses Jahr setzen die Schweizer Dokumentarfilme Akzente. Die Stossrichtung zeigt Filmemacher, die vermehrt Reisen in andere Kulturkreise unternahmen und mit Filmen zurückkehrten, die Umweltthemen behandelten, wie beispielsweise «Trans-Cutucú» von Lisa Faessler. Vor zehn bis fünfzehn Jahren gab es bereits eine solche Tendenz zum ethnografischen Film. Heute geht es aber auch darum, wichtige globale Themen wie Umweltschutz und Klimaveränderung aufzuzeigen.

Welches werden dieses Jahr die Themen der Podiumsdiskussionen sein?

Es wird Gespräche um die bedrohte Situation der Filmkritik geben. Wir wollen in Solothurn eine Debatte dazu lancieren. In der alljährlichen Diskussionsrunde *Reden über Film* wird dieses Jahr der politische Film behandelt. Das Jahrbuch *Cinema* widmet sich in seiner neuesten Ausgabe diesem Thema. Wir wollen diese Diskussion weitertragen. In weiteren Podien werden wir der Stellung des Films in der Schule sowie der Nutzung und dem Missbrauch von Archiven nachgehen. Zudem organisieren wir zwei *Film Clubs*, wo mit Filmkritikern über eine Auswahl von Schweizer Filmen



Ivo Kummer, Direktor der Solothurner Filmtage

Nous avons constaté ces dernières années que le public, composé essentiellement de professionnels, repartait vers la fin des Journées de Soleure, si bien que la fréquentation était insuffisante pendant le week-end.

En organisant le festival d'un jeudi à l'autre, nous voulons inciter un public non professionnel, mais féru de cinéma, à venir découvrir des nouveaux films suisses. Nous programmerons des films plus accessibles pendant le week-end, dont certains déjà sortis en salles. Les manifestations spécifiques de la profession, les tables rondes et la Nuit des nominations auront lieu les jours ouvrables, soit le vendredi, soit entre le lundi et le jeudi.

L'année dernière, le Prix du Cinéma Suisse Quartz a été remis à Lucerne et vous avez inauguré le Prix de Soleure. Quel bilan en tirez-vous?

Très positif. L'année dernière, l'Académie du cinéma suisse a dévoilé les noms des nommés pour le Prix du Cinéma Suisse lors de la Nuit des nominations et cette implication lui permet de démontrer ses compétences. L'Académie procède

au choix des films selon les dispositions de l'Ordonnance sur le cinéma, puis la Commission de nomination et le jury de l'Office fédéral de la culture entérinent ses recommandations et attestent de la conformité de la procédure. Des professionnels venus de toute la Suisse se sont retrouvés à l'Académie pour débattre des films, et non uniquement de politique du cinéma – ce qui nous réjouit particulièrement. Contrairement à ce que prévoiaient certains, la migration du Prix du Cinéma Suisse à Lucerne n'a pas fait chuter la fréquentation. Les Journées de Soleure contribuent même à populariser l'événement qu'est la remise des Quartz au Centre des congrès et de la culture de Lucerne. Le conseiller fédéral Didier Burkhalter sera d'ailleurs présent à la Nuit des nominations pour montrer l'intérêt qu'il attache au rôle de l'Académie du cinéma suisse pour la nomination des films et désignation du jury.

Ensuite, la Schweizer Fernsehen peut faire de la remise des Quartz un véritable événement. Quelle reconnaissance le cinéma suisse veut-il de plus?

diskutiert wird. Dies werden eine deutschsprachige und eine französischsprachige Runde sein. Um eine Bilanz aller Sprachregionen zu ziehen wird zum Schluss ein dritter, übergreifender *Film Club* stattfinden.

Die Solothurner Filmtage überspannen dieses Jahr zum ersten Mal ein ganzes Wochenende und wurden um einen Tag verlängert. Wieso?

Wir haben in den letzten Jahren festgestellt, dass vor allem das professionelle Branchenpublikum gegen Ende des Festivals wieder nach Hause reist. Demnach konnten wir am Wochenende zu wenige Eintritte generieren.

Mit der Verschiebung des Festivals von einem Donnerstag zum nächsten, wollen wir ein nicht professionelles aber filminteressiertes Publikum einladen, neue Schweizer Filme zu sehen.

Am Wochenende werden publikumsnähere Filme programmiert, welche teilweise auch schon in den Kinos zu sehen waren. Die brancheninternen Veranstaltungen, Diskussionsrunden und die Nacht der Nominations werden auf die Werktag Freitag sowie Montag bis Donnerstag verlegt.

Zum ersten Mal wurde letztes Jahr der Schweizer Filmpreis Quartz in Luzern und in Solothurn der Prix de Soleure vergeben. Welche Bilanz ziehen sie?

Eine sehr positive. In der Nacht der Nominations wurden letztes Jahr zum ersten Mal die Anwärter für den Schweizer Filmpreis, welche von der Schweizer Filmakademie vorgeschlagen wurden, bekannt gegeben. Die Akademie kann so ihre Kompetenzen richtig entfalten. Ihre Entscheidung begründet sie jedoch basierend auf der Filmverordnung und es braucht noch die Nominationskommission, respektive die Jury vom Bundesamt für Kultur, welche diese Empfehlungen entgegennimmt und sicherstellt, dass alles mit rechten Dingen zugeht. Branchenleute aus der ganzen Schweiz haben sich in der Akademie zusammengefunden, um über die Filme und nicht nur über Filmpolitik zu diskutieren. Auch das liegt uns in Solothurn sehr am Herzen. Ein zu erwartender Rückgang der Zuschauer durch die Verlegung des Filmpreises nach Luzern hat nicht stattgefunden. Da die Vergabe des Quartz im Kultur- und Kongresszentrum Luzern (KKL) stattfindet, kann durch die Nomination im Rahmen der Filmtage bereits



Simon Schmid in «Zwerge sprengen» von Christoph Schertenleib (Solothurner Filmtage - Weltpremiere)



Bernd Birkhahn und Götz George «Mein Kampf» von Urs Odermatt (Solothurner Filmtage - Weltpremiere)



«Hugo en Afrique» di Stefano Knuchel (Gironate di Soletta - Prima svizzera)



Leonardo Nigro in «Sinestesia» di Erik Bernasconi (Gironate di Soletta - Prima mondiale)

Berichtigung (I)

In der Dezemberausgabe von *Ciné-Bulletin* hat sich ein unglücklicher Fehler eingeschlichen. Das Bild auf Seite 26 stammt nicht wie in der Legende angegeben aus dem Film «Madly in Love» von Anna Luif, sondern aus Ruedi Gerbers Dokumentarfilm «Breath Made Visible». Wir entschuldigen uns für diesen Fehler. (ap)

Rectificatif (I)

Une malencontreuse erreur s'est glissée dans le dernier *Ciné-Bulletin* (décembre 2009). Contrairement à ce que mentionnait la légende de la photo publiée en page 26, il ne s'agissait pas du film «Madly in Love» d'Anna Luif, mais bien du documentaire «Breath Made Visible» de Ruedi Gerber. Avec toutes nos excuses! (ap)

Berichtigung (II)

In der Tabelle *Sendungen über Kino im Schweizer Radio und Fernsehen* auf Seite 15 der jüngsten Ausgabe von *Ciné-Bulletin* (Dezember 2009) ging das Angebot von Radio Rumantsch ärgerlicherweise vergessen. Wir entschuldigen uns dafür und weisen darauf hin, dass jeden Freitag um 16 Uhr eine einstündige Sendung mit Debatten und Interviews mit Cineasten und Vertretern der Filmbranche ausgestrahlt wird. Ebenfalls freitags kann man sich um 11.15 Uhr eine dreiminütige Filmkritik anhören. (bm)

www.rtr.ch

Rectificatif (II)

Dans le tableau présentant les *Emissions sur le cinéma à la radio et à la télévision* publié en page 15 du dernier *Ciné-Bulletin* (décembre 2009), l'offre de la Radio Rumantsch a malencontreusement été omise. Nous présentons nos excuses et signalons que le vendredi à 16 h, une émission d'une heure propose des débats et des interviews de cinéastes et de professionnels du cinéma. Le même jour à 11 h 15, une critique de trois minutes est diffusée. (bm)

www.rtr.ch

Grosser Preis für «The Sound of Insects» in Kanada

Bei den 12. Rencontres Internationales du Documentaire in Montreal (11. bis 21. November) ist «The Sound of Insects» von Peter Liechti mit dem Grand Prix Caméra Stylo, dem wichtigsten vergebenen Preis, ausgezeichnet worden. (sf)

www.swissfilms.ch
www.ridm.gc.ca

Grand prix pour «The Sound of Insects» au Canada

Aux 12^e Rencontres internationales du documentaire de Montréal (11 au 21 novembre), «The Sound of Insects» de Peter Liechti a obtenu la plus haute distinction, le Grand prix Caméra Stylo. (sf)

www.swissfilms.ch
www.ridm.gc.ca

La part de marché des productions nationales en Suisse ne décolle pas. Pourquoi selon vous?

Il y a de multiples raisons. Quand des grosses productions américaines comme «L'âge de glace 3» font des centaines de milliers d'entrées, la part du cinéma suisse diminue aussi. La profession est à la merci de telles «machines de guerre» et ne peut que constater son impuissance. Il est tout simplement impossible de programmer un succès au cinéma, tant les facteurs de réussite sont légion et imprévisibles. Mais quand je vois la réussite en salles de la «La disparition de Giulia» de Christoph Schaub, et à quel point il attire d'autres spectateurs que les jeunes, que l'on croyait déjà «perdus», il y a tout lieu d'espérer! Cet exemple montre admirablement que ce public âgé, considéré comme une «minorité», peut devenir une majorité incontournable quand il est touché et s'identifie à un film. Il faut naturellement beaucoup travailler pour parvenir à un tel résultat, car le succès n'arrive pas tout seul.

Que faut-il changer pour que les productions suisses gagnent des parts de marché?

eine erste Öffentlichkeit geschaffen werden. Bundesrat Didier Burkhalter wird die Nacht der Nominations besuchen, was doch zeigt, dass er an diesem Nominations- und Jurierungsverfahren durch eine Schweizer Akademie durchaus Interesse hat. Das Schweizer Fernsehen kann dann die Quarzvergabe zu einem richtigen Event machen. Was will der Schweizer Film mehr an Anerkennung?

Der Marktanteil einheimischer Produktionen in der Schweiz hebt nicht ab. Wieso ist das ihrer Ansicht so?

Da gibt es eine Vielzahl an Gründen. Wenn grosse amerikanische Produktionen wie «Ice Age 3» hunderttausende Eintritte verbuchen können, schwindet natürlich auch die Quotenzahl für den Schweizer Film. Solchen Kassenschlagern ist die Schweizer Filmbranche ausgeliefert, ohne dass sie das beeinflussen könnte. Erfolg im Kino lässt sich einfach nicht kalkulieren und ist von vielen nicht planbaren Faktoren abhängig. Wenn ich aber sehe, welchen Kinoerfolg «Giulias Verschwinden» von Christoph Schaub feiern kann und wie der Film Zuschauer anspricht, welche als Zielpublikum schon fast abgeschrieben

Nous avons déjà expérimenté beaucoup de choses. Outre l'aide financière sonnante et rébuchante, il y a aussi les formations à l'écriture de scénarios ou les conseils pour la promotion. Il ne faut cependant pas trop en attendre. Tout cela implique des dépenses considérables et cet argent fait défaut pour faire avancer des projets. L'ensemble du processus de développement ne doit pas non plus être oublié. Et quand le scénario est enfin mûr, il faut démarrer la promotion du film au plus tard dès le premier jour de tournage – ce qui n'est judicieux que pour un certain genre de films. Des

œuvres reposant sur la spontanéité et l'actualité du propos ne doivent pas être trop vite analysées «à mort». Les films d'art et d'essai vivent par-dessus tout d'une certaine fraîcheur «non professionnelle». En conclusion, il est temps, quatre ans après son apparition, de reconsidérer le slogan «qualité et popularité» de l'encouragement fédéral au cinéma. Pour la fiction, le résultat est destructeur – et je pèse mes mots! ■

www.solothurnerfilmtage.ch

Texte original: allemand

Film Clubs Teilnehmer Participants

Film Club I (français)

Lundi 25 janvier

- Catherine Bizern** Directrice artistique du Festival international du film de Belfort - EntreVues
- Corinne Rondeau** Maître de conférences en esthétique et sciences de l'art à l'Université de Nîmes et collaboratrice de *Tout arrive* à France Culture
- Charles Tesson** Critique de cinéma depuis 1979 et rédacteur en chef des *Cahiers du cinéma* de 1998 à 2002. Professeur d'histoire et d'esthétique du cinéma à l'Université de Paris III (Sorbonne - Nouvelle)
- Patrick Ferla** Journaliste à la Radio suisse romande (animation)

Film Club II (deutsch)

Dienstag 26. Januar

- Stefan Grisseemann** Filmkritiker und Ressortleiter Kultur des österreichischen Nachrichtenmagazins *profil*
- Andreas Kilb** Filmpublizist und Redakteur bei der deutschen Tageszeitung *Frankfurter Allgemeine Zeitung*
- Isabella Reicher** Filmpublizistin und Kritikerin bei der österreichischen Tageszeitung *Der Standard* und bei der österreichischen Filmzeitschrift *Kolik Film*
- Catherine Ann Berger** Filmdramaturgin und Redakteurin beim Schweizer Fernsehen SF (Moderation und Leitung)

waren, sehe ich darin ein hoffnungsvolles Zeichen. Dieses Beispiel zeigt sehr schön, dass das ältere Publikum, welches eine so genannte Minderheit ist, durchaus zu einer nicht ausser Acht lassenden Mehrheit werden kann, wenn sich diese durch einen Film angesprochen und berührt fühlt. Natürlich muss man dafür auch etwas tun. Von ganz alleine kommt der Erfolg nicht.

Was muss sich ändern, damit Schweizer Produktionen Marktanteile gewinnen?

Es wurde schon vieles versucht. Neben konkreter Finanzförderung finden auch Drehbuchschulungen oder Promotionsberatungen statt. Man darf sich aber von dem auch nicht zu viel erhoffen. Dies ist alles mit erheblichen Kosten verbunden. Dieses Geld fehlt dann wiederum, wenn es ums Vorantreiben von Projekten geht. Die gesamte Projekt-

entwicklung soll aber auch nicht in Vergessenheit geraten. Wenn schliesslich ein Drehbuch da ist, sollte spätestens am ersten Drehtag mit der Promotion des Filmes begonnen werden. Dies ist aber nur für eine bestimmte Art von Film sinnvoll. Werke, die auf Spontaneität und auf eine thematische Aktualität angewiesen sind, sollen nicht schon früh zu Tode analysiert werden. Vor allem Arthouse-Filme leben von einer «unprofessionellen» Frische. Das heisst, dass wir das Motto der Eidgenössischen Filmförderung «qualité et popularité» nach seinen vier Jahren nochmals überdenken müssten. Das Resultat ist für den Spielfilm, gelinde gesagt, vernichtend. ■

www.solothurnerfilmtage.ch

Originaltext: Deutsch

Fortsetzung Seite / suite page 15

Cinémathèque suisse Premiers pas de Frédéric Maire

En lieu et place du traditionnel bilan des cent premiers jours, *Ciné-Bulletin* a pris le pouls de Frédéric Maire au soir de sa 54^e journée aux commandes de la Cinémathèque suisse. Précisément au lendemain de l'élection de Marc Wehrlin (ex-directeur suppléant de l'Office fédéral de la culture et ex-directeur ad interim de la Cinémathèque suisse) à la présidence de la fondation qui gère l'institution d'envergure nationale et internationale. En attendant d'ouvrir le cadeau des autorités lausannoises – le magnifique et prestigieux Cinéma Capitole – le nouveau «patron» des archives suisses du cinéma expose ses projets et sa *vista*.

Propos recueillis par Françoise Deriaz

Jusqu'à votre départ de la direction artistique du Festival de Locarno, vous vous êtes peu exprimé sur votre nomination à la Cinémathèque suisse. Qu'est-ce qui vous a incité à accepter cette responsabilité?

D'emblée, il avait été convenu avec Marco Solari [*Président du Festival international du film de Locarno*] que ma mission se limiterait à cinq ou six ans. Dès l'instant où un poste de premier plan pour le cinéma en Suisse m'était offert sur un plateau, je n'ai pas réfléchi longtemps! La solution de l'intérim d'un an rempli par Marc Wehrlin avant mon arrivée était en outre idéale.

L'intervalle entre votre nomination, en juin 2008, et la dernière édition du Festival de Locarno, en août dernier, ne vous a-t-il pas paru un peu long?

Oui, car la crainte émise par certains de me voir faire un dernier festival au rabais – ce qui n'a nullement été le cas – me mettait un peu sous pression. A partir du moment où le nom de mon successeur, Olivier Père, a été connu, il était encore plus difficile de faire comprendre que j'étais toujours directeur du festival à plein temps, et non de la Cinémathèque.

Les médias peinent à accepter qu'une nomination ne soit pas synonyme

d'entrée en fonction, mais tout s'est finalement bien passé.

Une collaboration privilégiée entre le Festival de Locarno et la Cinémathèque est-elle envisagée?

Dès qu'Olivier Père a décidé de faire une rétrospective de l'œuvre d'Ernst Lubitsch à Locarno en 2010, nous avons pris langue avec la Cinémathèque française et le Festival de Locarno pour l'accueillir à Lausanne. Elle sera donc présentée à la Cinémathèque, renouant ainsi avec la tradition des grandes rétrospectives de Locarno dont le parcours passait par Lausanne. Malheureusement, nous ne disposons pas encore des moyens et des ressources humaines qui nous permettent d'envisager la conception de rétrospectives communes.

Des projets avec d'autres institutions suisses et étrangères sont toutefois en cours, notamment avec le Musée pour la photographie de l'Elysée de Lausanne ou le Festival international de films de Fribourg.

Le 5 octobre, vous avez franchi le seuil du bureau mythique des directeurs de la Cinémathèque. Une fois le char-

me dissipé, quelles priorités pour l'institution avez-vous définies?

Me retrouver dans le bureau occupé par Freddy Buache, Hervé Dumont et Marc Wehrlin m'a effectivement fait un certain effet, et il m'a fallu un peu de temps pour m'y habituer... Depuis, ma connaissance superficielle de la maison et de son fonctionnement – tant à Montbenon qu'à Penthaz – s'est affinée. Jusque-là, j'étais plus familier de ses trésors et de ses collaborateurs que de ses rouages, mais je peux affirmer aujourd'hui que le classement de la Cinémathèque au sixième rang des grandes institutions mondiales par la Fédération internationale des archives du film n'est pas usurpé. J'ai aussi découvert des gens extraordinaires qui travaillent à la Cinémathèque depuis vingt ou trente ans, une somme impressionnante de connaissances du cinéma et une grande envie de relever de nouveaux défis.

Quels sont ces défis?

Le réaménagement du dépôt Penthaz I et la construction de Penthaz II sont évidemment une entreprise de taille, mais une bonne partie du travail a déjà été accomplie, si bien que

Cinémathèque suisse Frédéric Maires erste Schritte

Statt der traditionellen Bilanz nach den ersten hundert Tagen hat *Ciné-Bulletin* Frédéric Maire am Abend seines 54. Tages an der Spitze der Cinémathèque suisse den Puls gefühlt. Genau am Tag nach der Wahl von Marc Wehrlin (ehemaliger stellvertretender Direktor des Bundesamtes für Kultur und ehemaliger Interimsdirektor der Cinémathèque) zum Präsidenten des Stiftungsrats, der die national und international bedeutende Institution verwaltet. Während wir auf die Eröffnung des Geschenks der Lausanner Behörden warten – das wunderbare Cinéma Capitole – erläutert der neue Direktor der Cinémathèque seine Pläne und seine Sicht der Dinge.

Das Gespräch führte Françoise Deriaz

Solange Sie noch künstlerischer Leiter des Festivals Locarno waren, sprachen Sie wenig über Ihre Berufung zur Cinémathèque suisse. Was hat Sie dazu verleitet, diese Aufgabe zu übernehmen?

Schon von Anfang an hatte ich mit Marco Solari [*Präsident des Festivals Locarno*] vereinbart, dass sich meine Tätigkeit auf fünf bis sechs Jahre beschränken würde. Als mir dann eine interessante Stelle im Dienste des Schweizer Films angeboten wurde, überlegte ich nicht lange! Dazu ist allerdings zu sagen, dass die Interimslösung mit Marc Wehrlin während eines Jahres vor Antritt meiner Stelle ideal war.

Kam Ihnen die Zeit zwischen Ihrer Nominierung im Juni 2008 und Ihrem letzten Festival in Locarno im August 2009 nicht etwas lange vor?

Ja, denn die Befürchtung mancher, ich würde mein letztes Festival nicht genügend ernst nehmen – was gar nicht der Fall war –, setzte mich etwas unter Druck.

Als dann der Name meines Nachfolgers, Olivier Père, bekannt wurde, war es noch schwieriger, klar zu machen, dass ich nach wie vor der Vollzeitdirektor des Festivals und noch nicht bei der Cinémathèque war. Die Medien hatten Mühe zu akzeptieren, dass eine Nominierung nicht zwingend den Amtsantritt be-

deutet, doch schliesslich ging alles gut.

Ist eine Zusammenarbeit zwischen dem Festival Locarno und der Cinémathèque geplant?

Sobald Olivier Père bekannt gegeben hatte, er wolle 2010 in Locarno dem Werk von Ernst Lubitsch eine Retrospektive widmen, nahmen wir mit der Cinémathèque française und dem Festival von Locarno Kontakt auf, um sie in der Cinémathèque in Lausanne präsentieren und an die Tradition der grossen Locarner Retrospektiven, die alle den Weg über Lausanne nahmen, anzuknüpfen. Leider fehlen uns die Mittel und Mitarbeiter, um gemeinsame Retrospektiven ins Auge fas-

sen zu können. Doch es gibt Projekte mit anderen inländischen und ausländischen Institutionen, namentlich mit dem Fotografiemuseum Elysée in Lausanne und dem Internationalen Filmfestival Freiburg.

Am 5. Oktober überschritten Sie die Schwelle zum legendären Büro der Direktoren der Cinémathèque. Nun, da der Reiz des Neuen etwas verflogen ist: Welche Prioritäten setzen Sie?

Mich im Büro von Freddy Buache, Hervé Dumont und Marc Wehrlin wiederzufinden, hat mich wirklich beeindruckt, und ich brauchte tatsächlich eine gewisse Zeit, um mich daran zu gewöhnen. Inzwischen weiss ich einiges mehr über das Haus und den Betrieb sowohl in Montbenon wie auch in Penthaz. Bis anhin waren mir seine Schätze und die Mitarbeitenden besser vertraut als die Funktionsweise. Heute kann ich jedoch bestätigen, dass die von der Internationalen Vereinigung der Filmarchive vorgenommene Platzierung der Cinémathèque auf Rang sechs der grossen Institutionen der Welt durchaus berechtigt ist. Ich habe aussergewöhnliche Menschen kennen gelernt, die seit 20 oder 30 Jahren für die Cinémathèque arbeiten. Das angesammelte Wissen sowie de-



Frédéric Maire, Direktor der Cinémathèque suisse

les pelleteuses vont entrer en action cette année déjà. J'ai vu les plans, mais je n'ai mesuré l'ampleur de l'opération qu'en voyant les photos des bunkers de l'armée suisse qui accueilleront une partie du stock de la Cinémathèque pendant les travaux, et des immenses dépôts où l'emplacement des palettes est déjà tracé sur le sol. Ce projet déclenche une véritable révolution à la Cinémathèque puisqu'il exige un énorme travail d'affinage du catalogage de l'ensemble de nos données, d'identification du matériel inexploré et de réflexion sur la conservation des archives. Pour mener à bien ce gi-

gantique chantier, il est prévu de recourir à la numérisation dans trois cas: 1) le transfert en très haute définition de ce qui peut et doit être sauvé en urgence; 2) la restauration (qui implique le développement de notre propre centre de compétence); 3) la diffusion des œuvres restaurées. Dans ce dernier domaine, le numérique ouvre des perspectives inespérées. Un chef-d'œuvre absolu et rare dont nous ne possédons qu'une copie en nitrate à préserver de toute atteinte peut par exemple être numérisé, projeté à la Cinémathèque ou proposé en VOD – pour autant que nous dis-

posions des droits. Une nouvelle vie s'ouvre donc pour les œuvres du patrimoine et toutes les collections qui constituent la mémoire de notre pays.

La sauvegarde sur support numérique est-elle adéquate?

Nous savons que la pellicule est le support le plus fiable pour le noir et blanc – la couleur étant moins stable – et que le numérique n'est pas encore la panacée. Les systèmes de sécurisation actuels permettent néanmoins d'archiver et de conserver des données dans de bonnes conditions et sans grands risques, pour

autant que des migrations soient effectuées tous les quatre ou cinq ans. Et s'il s'agit de préserver impérativement des œuvres qui sont en train de se détruire, la solution numérique est la plus efficace. Curieusement, les films récents sur bandes magnétiques sont les plus fragiles et ils se dégradent très rapidement.

L'archivage numérique va-t-il résoudre à terme les problèmes de stockage de la Cinémathèque?

Il est vrai que la copie pellicule finira bien par disparaître un jour, mais pourra-t-on alors déposer une œuvre sur support numérique? Pour



Sabine Timoteo et Ewelina Guzik dans «Peppermint» de Pipilotti Rist, à l'affiche en Suisse romande dès le 3 février



Franka Potente, Sabina Schneebeli et Sela Bakali dans «Baba's Song» de Wolfgang Panzer, à l'affiche en Suisse romande depuis le 16 décembre

ren Freude, sich neuen Herausforderungen zu stellen, haben mich stark beeindruckt.

Welche Herausforderungen?

Die Renovation des Lagers von Penthaz I und der Bau von Penthaz II sind eine grosse Aufgabe. Viele Arbeiten sind jedoch bereits erledigt, sodass die Bagger noch in diesem Jahr in Aktion treten werden. Ich habe die Pläne gesehen, doch eine richtige Vorstellung der Ausmasse hatte ich erst, als ich die Fotos der Militärbunker sah, in denen ein Teil der Bestände der Cinémathèque während der Bauarbeiten aufbewahrt wird und wo in den riesigen Lagerhallen die Position der Paletten bereits auf dem Boden eingezeichnet ist. Dieses Projekt zieht beträchtliche Umwälzungen nach sich, denn es erfordert eine aufwändige Anpassung der Katalogisierung all unserer Daten, die Identifizierung des noch unerforschten Materials und viel Überlegungsarbeit zur Konservierung von Archivgut. Damit diese gigantische Baustelle bewältigt werden kann, wird

in drei Bereichen auf die Digitalisierung gesetzt: 1) Transfer in hoher HD-Auflösung derjenigen Filme, die dringend erhalten werden müssen und können; 2) Restaurierung (impliziert die Entwicklung unseres eigenen Kompetenzzentrums); 3) Verbreitung der restaurierten Werke. Was den letztgenannten Bereich betrifft, so eröffnet die Digitalisierung ungeahnte Möglichkeiten. Ein seltenes Meisterwerk, von dem wir nur eine Nitratkopie besitzen, die es vor schädlichen Einflüssen zu schützen gilt, kann beispielsweise digitalisiert, in der Cinémathèque vorgeführt oder als VOD bereitgestellt werden, sofern wir über die nötigen Rechte verfügen. Den Werken und Sammlungen des schweizerischen Filmberbes eröffnet sich so ein neues Leben.

Ist die Erhaltung auf digitalen Trägern sinnvoll?

Wir wissen, dass der Filmstreifen der zuverlässigste Träger für Schwarz-Weiss-Bilder ist – die Farbe ist weniger stabil – und dass digitale Träger noch kein Allheilmittel sind. Die

heutigen Sicherungssysteme erlauben es dennoch, Daten unter guten Voraussetzungen und ohne grosse Risiken zu archivieren und zu erhalten, sofern alle vier bis fünf Jahre Migrationen durchgeführt werden. Und wenn es darum geht, von der Zerstörung bedrohte Werke zu erhalten, ist die digitale Lösung die effizienteste. Merkwürdigerweise sind neuere Werke auf Magnetbändern sehr fragil und verfallen schnell.

Wird die digitale Archivierung das Problem der Aufbewahrung der Bestände langfristig lösen?

Das Filmmaterial wird eines Tages verschwinden, so viel ist klar, doch wird man dann ein Werk auf einem digitalen Träger hinterlegen können? Für Schweizer Filme ist das Problem lösbar, für die anderen Produktionen, deren Kopien der Cinémathèque anvertraut sind, ist die Sache jedoch komplizierter. In einigen Jahren werden vielleicht alle Kinos für die digitale Projektion ausgerüstet sein, doch bis dahin werden noch zahllose Filmkopien eingeliefert werden. Sind sie in gu-

tem Zustand, werden sie so lang wie möglich erhalten, und nur die Filme mit Essigsyndrom oder zu vielen Kratzern werden vernichtet. Heute verfügen wir über 70'000 Kopien und 28 Kilometer Regale. Wir benötigen daher noch sehr viel Platz. In Penthaz II wird nur ein Teil ausgebaut, der andere Teil wird bei Bedarf zukünftigen Erweiterungen dienen.

Die SSR SRG idée suisse besitzt ein grosses Archiv, doch in seinem Film «Déchaînées» betont Raymond Vouillamoz, ehemaliger Programmdirektor des Westschweizer Fernsehens (TSR), mit Nachdruck, dass der Essig an diesem Erbe nagt. Wird eine Zusammenarbeit mit der Cinémathèque erwogen?

Jeder Sender restauriert heute seine eigenen Archive, und die TSR konzentriert sich auf ihren Filmfonds auf 16 mm-Umkehrmaterial. Natürlich müssen wir uns absprechen und verhindern, dass dieselbe Arbeit zweifach ausgeführt wird, und hinsichtlich Kompetenzen, Archivierung und Archivnutzung eine gegenseitige Ergänzung anstreben.

les films suisses, le problème peut être surmonté, mais l'affaire sera plus compliquée pour les autres productions dont les copies sont confiées actuellement à la Cinémathèque. Dans quelques années, toutes les salles seront peut-être équipées pour la projection numérique, mais jusque-là, nous allons encore recevoir beaucoup de copies film. Celles qui sont en bon état seront conservées le plus longtemps possible et seules les pellicules vinaigrées ou trop rayées seront détruites. Actuellement, nous avons 70'000 copies et disposons de 28 kilomètres de rayonnages. Nous avons donc encore besoin d'énormément de place. Dans le futur dépôt de Penthaz, seule une partie du volume sera équipée, l'autre étant réservée à des extensions futures en cas de nécessité.

La SSR SRG idée suisse dispose d'archives importantes, mais dans son film «Déchainées», Raymond Vouillamoz, ancien directeur des programmes de la Télévision suisse romande (TSR), évoque avec insistance le vinaigre qui ronge cette mémoire. Une collaboration avec la Cinémathèque suisse est-elle à l'ordre du jour?

Die meisten in der Cinémathèque hinterlegten Werke aus der Schweiz sind auf Filmmaterial gedreht einschliesslich des Originals der Schweizer Filmwochenschau, von der das Fernsehen nur eine digitale Kopie besitzt. Man sollte daher wissen, wer was und in welcher Form archiviert. Marc Wehrlin und ich treffen uns demnächst mit SRG-Direktor Armin Walpen, um dieses Thema zu besprechen.

Wie werden Sie das restaurierte und konservierte Kulturgut so breit wie möglich bekannt machen?

Es gibt zwei Optionen. Die eine besteht darin, dieses Filmerbe unter die Leute zu bringen; dank der Digitalisierung ist es möglich, Werke kostenlos online oder als VOD oder DVD anzubieten und sie weltweit zu verbreiten. Die andere Option wäre, konkrete Begegnungsstätten und Gesprächsforen für das breite Publikum sowie für Forscherinnen und Forscher zu bieten, in deren Rahmen sie den Film studieren könnten. Im Casino Montbenon in Lausanne war die Cinémathèque früher für ihre Debatten und Foren bekannt. Und auch wenn ihre Aura im Laufe der Zeit etwas verblichen ist, habe ich doch den Eindruck,

Chaque chaîne restaure actuellement ses propres archives, et la TSR se concentre en priorité sur le fonds des films en 16 mm inversible. Il est évidemment indispensable de nous concerter pour éviter de faire le travail deux fois, mais également pour

se compléter dans le domaine des compétences et de l'archivage, de même que pour l'utilisation des archives. La plupart des œuvres suisses déposées à la Cinémathèque sont sur pellicule, y compris l'original du Cinéjournal dont la télé-

vision n'a qu'une copie numérique. Il faut dès lors savoir qui garde quoi et comment? Pour en discuter, Marc Wehrlin et moi allons rencontrer prochainement Armin Walpen, directeur de la SSR.

Comment comptez-vous faire connaître le plus largement possible le patrimoine restauré et conservé?

Il y a deux options. L'une consiste à le propager, et à cet égard la numérisation peut permettre de proposer des œuvres en ligne gratuitement ou en VOD et DVD, et de les diffuser partout dans le monde. L'autre option est celle des vitrines physiques permettant de découvrir le cinéma dans le cadre des espaces de rencontres et d'échanges ouverts au grand public et aux chercheurs. Au Casino de Montbenon de Lausanne, la Cinémathèque était autrefois un haut lieu de débats. Et si son aura s'est un peu étiolée au fil du temps, j'ai l'impression que les attentes sont toujours vivaces. Je souhaite donc en refaire un lieu central où tous les espaces vivent au rythme de la Cinémathèque – notamment le restaurant et la salle des fêtes – une «multimédiathèque» où l'on peut voir un film,



Henry Hübchen und Daniel Brühl in «Lila, Lila» von Alain Gsponer, koproduziert von Millbrook Pictures AG, im Kino in der Deutschschweiz seit 17. Dezember



Guillaume Depardieu, Patricia Bopp et Carlo Brandt dans «L'enfance d'Icare» d'Alexandre Iordachescu (Journées de Soleure - Première suisse)



«Juste avant la catastrophe» de Damian Plandolit (Journées de Soleure - Première mondiale)

dass die Erwartungen noch hoch sind. Ich möchte sie deshalb wieder zu einem Zentrum machen, wo die Räumlichkeiten – insbesondere das Restaurant und der Festsaal – im Rhythmus der Cinémathèque leben, eine «Multimediathek» einrichten, in der man sich einen Film ansehen, an einer Debatte teilnehmen, Filmschaffende treffen, eine DVD finden, Informationen einholen, Werke konsultieren, in Foto- und Plakatkatalogen blättern oder sich schlicht und einfach ein Gläschen genehmigen kann – im Grunde genommen schwebt mir eine Art Filmhaus vor.

Ist das Casino de Montbenon für ein solches Projekt geeignet?

Natürlich haben wir viel über den Standort der Cinémathèque gesprochen – ob sie in neue Räumlichkeiten ziehen soll oder nicht. Die Pläne der Stadt Lausanne, das Cinéma Capitoile zu kaufen und es zum Prestigesaal der Cinémathèque zu machen, hat all diese Fragen überflüssig gemacht. Das 1929 im Herzen der Stadt erbaute Capitoile ist ein beeindruckendes historisches Gebäude. Die Besitzerin, Lucienne Schnegg, möchte, dass es weiterhin dem Film gewidmet bleibt. Ich beteilige mich

Fortsetzung von Seite / suite de la page 10

Kulturförderungsgesetz bereinigt

Das Parlament hat in der Wintersession die Debatte über das Kulturförderungsgesetz abgeschlossen und die letzten Differenzen bereinigt. Zuständig für die Nachwuchsförderung ist die Stiftung Pro Helvetia, für die Förderung der musikalischen Bildung ist dagegen das Bundesamt für Kultur (BAK) verantwortlich. Schliesslich wird die Pro Helvetia seine strategischen Ziele vom Bundesrat erhalten. Als Kompromisslösung ist der Stiftungsrat aber vorgängig anzuhören, zudem wird der Bundesrat die operative und die künstlerische Freiheit respektieren müssen. Suisseculture, der Dachverband der Kulturschaffenden, bedauert diese Entmündigung der Pro Helvetia. Auch sonst hält sich die Freude bei Suisseculture über das neue Gesetz in Grenzen, von einem zeitgemässen Gesetz zur Kulturförderung des Bundes könne keine Rede sein. Der Bund werde in der Kulturförderung in der Schweiz auch weiterhin keine Rolle spielen, liess der Dachverband in einer Medienmitteilung verlauten. Positiv vermerkt wird die Aufnahme des Artikels 8a, wonach der Bund einen Beitrag an die berufliche Vorsorge der von ihm unterstützten Kulturschaffenden zu leisten hat. Auch die Klärung der Aufgabenteilung zwischen Pro Helvetia und BAK wird als erfreulich eingestuft. Suisseculture fordert nun die zuständigen Bundesbehörden auf, die Kulturverbän-

de bei der Umsetzung des Gesetzes und der Ausarbeitung von Verordnungen und Reglementen beizuziehen. (sw)

Loi sur l'encouragement de la culture sous toit

Durant sa session d'hiver, le Parlement a clos le débat sur la Loi sur l'encouragement de la culture et écarté les dernières divergences. La Fondation Pro Helvetia est désormais compétente pour l'encouragement de la relève, alors que l'Office fédéral de la culture (OFC) est responsable de l'encouragement de la formation musicale. Finalement, le Conseil fédéral définira les buts stratégiques de Pro Helvetia. Au titre de solution de compromis, le Conseil de fondation devra être entendu préalablement. Le Conseil fédéral devra en outre respecter la liberté opérationnelle et artistique de l'institution. Cette mise sous tutelle de Pro Helvetia n'est pas du goût de Suisseculture, Association faitière des professionnels de la culture, qui n'est guère enthousiasmée par cette nouvelle loi qu'elle trouve peu adéquate. Dans son communiqué de presse, Suisseculture souligne que la Confédération va continuer à ne jouer aucun rôle dans l'encouragement de la culture en Suisse. L'adoption de l'article 8a, qui stipule que la Confédération doit contribuer à la prévoyance professionnelle des artistes qu'elle soutient, est cependant jugé positif. Elle salue aussi la clarification de la répartition des tâches entre Pro

Helvetia et l'OFC. Suisseculture appelle maintenant les autorités fédérales compétentes à solliciter les associations culturelles pour la mise en application de la loi et l'élaboration des ordonnances et des règlements. (sw)

«Letter to Anna» in Frankreich prämiert

Am 8. Filmfestival in Compiègne (9. bis 14. November) ging der Publikumspreis an den Dokumentarfilm «Letter to Anna» von Eric Bergkraut. (sf)

www.swissfilms.ch

www.festivaldufilm.compiègne.fr

«Lettre à Anna» primé en France

Am 8. Festival du film de Compiègne (9. bis 14. novembre), le Prix du public a été attribué à «Lettre à Anna», documentaire d'Eric Bergkraut. (sf)

www.swissfilms.ch

www.festivaldufilm.compiègne.fr

Schweizer Filmpreis Quartz 2010

Der Regisseur Frédéric Choffat, die Cutterin Myriam Flury, die Castingdirektorin Corinna Glaus, der Festivalleiter Ivo Kummer, die Drehbuchautorin Stéphanie Mitchell, der Filmjournalist Mariano Morace, die Schauspielerin Alexandra Prusa sowie die Produzentin Elena Tatti und der Produzent Kurt Mäder bilden die vom Bundesamt für Kultur bestellte Nominationskommission für den Schweizer Filmpreis (siehe Mitteilungen auf Seite 38). (ap)

Prix du Cinéma Suisse Quartz 2010

Le réalisateur Frédéric Choffat, la monteuse Myriam Flury, l'agente de casting Corinna Glaus, le directeur de festival Ivo Kummer, le scénariste Stéphanie Mitchell, le critique de cinéma Mariano Morace, la comédienne Alexandra Prusa ainsi que les producteurs Elena Tatti et Kurt Mäder ont été désignés par l'Office fédéral de la culture pour former la Commission de nomination des films pour le Prix du Cinéma Suisse (voir Communications en page 38). (ap)

«Pepperminta» in Spanien ausgezeichnet

Am 6. Festival de cine europeo in Sevilla (6. bis 14. November) hat «Pepperminta» von Pipilotti Rist den Spezialpreis des britischen Jurypräsidenten und Regisseurs Nicolas Roeg erhalten. (sf)

www.swissfilms.ch

www.festivaldesevilla.com

«Pepperminta» distingué en Espagne

Au 6^e Festival du film européen de Séville (6 au 14 novembre), «Pepperminta» de Pipilotti Rist a remporté le Prix spécial du président du jury, le réalisateur et chef-opérateur britannique Nicolas Roeg. (sf)

www.swissfilms.ch

www.festivaldesevilla.com

Fortsetzung Seite / suite page 20

Kinospielfilm GIULIAS VERSCHWINDEN von Christoph Schaub © T&C Film AG

Stefan Kurt und André Jung

M.M. Mario Keller berät Sie gerne.

FERRIER AIR CARGO AG
Fracht West, 3-361
CH-8058 Zürich-Airport - Switzerland
Phone: +41-43-816 36 26, Fax: +41-43-816 35 99
e-mail: mario@ferrier.ch

Was auf gutem Wege ist, soll man nicht aufhalten.
Wir lösen für Sie alle transport- und zolltechnischen Probleme.



participer à un débat, rencontrer des cinéastes, trouver un DVD, accéder à toutes les informations, consulter des ouvrages, feuilleter des catalogues de photos et d'affiches, ou simplement boire un verre. Il s'agit en somme d'édifier une Maison du cinéma.

Le Casino de Montbenon est-il adéquat pour réaliser un tel projet?

Nous avons effectivement beaucoup discuté de l'emplacement de la Cinémathèque. Devait-elle trouver un autre toit, déménager? L'intention de la Ville de Lausanne d'acheter le Cinéma Capitole pour en faire la salle de prestige de la Cinémathèque a coupé court à ces interrogations. Le Capitole, construit en 1929 au cœur de la ville, est un monument historique gigantesque et superbe, et sa propriétaire, Made-moiselle Lucienne Schnegg, souhaite qu'il reste dédié au cinéma. Je participe donc activement à ce projet et j'imagine déjà des projections en Cinémascope de films restaurés de Sergio Leone! Le Capitole pourrait accueillir des grands cinéastes, des rétrospectives, des événements, des avant-premières de

films suisses et étrangers, tandis que le Cinématographe du Casino de Montbenon serait plutôt destiné à l'étude de l'histoire du cinéma et à des événements universitaires. Penthaz va être équipé de fibre optique qui permettra un jour d'acheminer automatiquement les films dans les salles de Lausanne.

La Cinémathèque suisse va-t-elle rester «lausannoise» ou rayonner dans d'autres régions de Suisse?

La Cinémathèque est évidemment une institution d'envergure nationale et internationale. Il est donc essentiel que Penthaz devienne le centre nerveux de la collaboration avec d'autres lieux.

A cet effet, des discussions ont été amorcées avec des partenaires naturels tels que le Filmpodium de Zurich, le CAC de Genève et d'autres institutions, afin que la Cinémathèque rayonne dans toute la Suisse; non seulement dans le domaine de la programmation, mais aussi au travers d'un portail multimédias – et peut-être un jour d'antennes de la Cinémathèque essaimées sur tout le territoire et reliées par informatique.



Reto Frischknecht, Andrea Zogg und Marco Rima in «Champions» von Riccardo Signorelli, im Kino in der Deutschschweiz ab 7. Januar

Quel rôle la Cinémathèque suisse entend-elle jouer hors des frontières?

Actuellement, nos collections de photos, de films et d'affiches circulent dans le monde entier, mais la visibilité de la Cinémathèque suisse reste discrète. Pour surmonter ce handicap, les échanges et la communication doivent être intensifiés. La

Cinémathèque doit donc plus régulièrement et davantage collaborer avec l'étranger – notamment pour les rétrospectives – et mieux valoriser son fonds et son travail hors des frontières. En conséquence, les outils de communication et d'image vont être renouvelés (*corporate identity*, bulletin, site internet, etc.), la Ciné-

Fachrichtung Film
an der Zürcher
Hochschule der Künste

Studiengang Bachelor of Arts in Film
Anmeldung: 12. Februar 2010

Studiengang Master of Arts in Film
Anmeldung: 26. Februar 2010

<http://film.zhdk.ch>

Z hdk

Zürcher Hochschule der Künste
Department Gestaltung, Kunst und Film
Zürcher Fachhochschule

CINEMA CH

also aktiv am Projekt und ich stelle mir jetzt schon Vorführungen restaurierter Filme von Sergio Leone im Breitwandformat vor! Im Capitole könnten grosse Cineasten geehrt, Retrospektiven, Events und Vorpremieren von Filmen aus der Schweiz und aus dem Ausland organisiert werden, während der Cinématographe im Casino de Montbenon eher für filmgeschichtliche Studien und universitäre Anlässe eingesetzt würde. Penthaz wird mit Glasfaserleitungen ausgerüstet, die eine automatische Übertragung der Filme in die Lausanner Kinosäle ermöglichen.

Wird die Cinémathèque suisse eine «Lausannerin» bleiben oder sich in weitere Regionen der Schweiz ausdehnen?

Die Cinémathèque ist eine Institution von nationaler und internationaler Bedeutung. Es ist also wichtig, dass Penthaz das Nervenzentrum der Zusammenarbeit mit anderen Institutionen bildet. So sind wir mit möglichen Partnern wie beispielsweise dem Filmpodium Zürich, dem CAC in Genf und weiteren Institutionen in Kontakt getreten, damit die Cinémathèque landesweit an Bedeutung gewinnt. Die Zusam-

menarbeit soll sich nicht nur auf die Programmgestaltung beschränken, sondern auch über ein Multi-mediaportal erreicht werden. Und vielleicht werden eines Tages im ganzen Land Filmarchive bestehen, die elektronisch miteinander verbunden sind.

Welche Rolle strebt die Cinémathèque suisse ausserhalb unserer Grenzen an?

Gegenwärtig zirkulieren unsere Foto-, Film- und Plakatsammlungen durch die ganze Welt, aber die Sichtbarkeit der Cinémathèque ist weiterhin schwach. Um dem entgegenzuwirken, müssen der Austausch und die Kommunikation intensiviert werden. Die Cinémathèque sollte regelmässiger und stärker mit dem Ausland zusammenarbeiten – insbesondere für Retrospektiven – und ihre Bestände und ihre Arbeit auch jenseits unserer Grenzen besser nutzen. Zu diesem Zweck sind die Kommunikations- und Image-mittel zu erneuern (*Corporate Identity*, Bulletin, Website usw.). Meine Mitarbeiterinnen und Mitarbeiter und ich werden die Cinémathèque auf der internationalen Bühne stärker vertreten, damit wir Kontakte knüpfen können, die die Zusam-

Neuer Stiftungsrat der Cinémathèque suisse

Nouveau Conseil de fondation de la Cinémathèque suisse

Präsident Präsident

Marc Wehrlin *Ehemaliger stellvertretender Direktor des Bundesamtes für Kultur und ehemaliger Interimsdirektor der Cinémathèque suisse*

Ancien directeur adjoint de l'Office fédéral de la culture et ancien directeur ad interim de la Cinémathèque suisse

Mitglieder Membres

Lionel Baier *Cineast, Leiter der Abteilung Film der Ecole cantonale d'art in Lausanne*

Cinéaste, Unité de cinéma de l'Ecole cantonale d'art de Lausanne

Daniel Beier *Direktor Cinecom*

Directeur Cinecom

Nicolas Bideau *Bundesamt für Kultur*

Office fédéral de la culture

Hélène Cardis *Direktorin von Pathé Films und Kopräsidentin des Schweizerischen Filmverleiher-Verbands*

Directrice Pathé Films et coprésidente de l'Association des distributeurs de films

Alberto Chollet *Koordinator TV-Programmangelegenheiten bei der SRG SSR idée suisse*

Responsable des Affaires générales TV à la SRG SSR idée suisse

Xavier Koeb

Architekt, Waadtländer Grossrat

Architecte, député au Grand conseil vaudois

Fabien Ruf *Leiter des Kulturamts der Stadt Lausanne*

Municipalité de Lausanne, chef des Affaires culturelles

René Schnorf *Präsident des Vereins*

Freunde der Cinémathèque suisse

Président de l'Association Les amis de la Cinémathèque suisse

Werner Schweizer

Cineast, Produzent

Cinéaste, producteur

Edouard A. Stöckli

Produzent und Kinobesitzer

Producteur et propriétaire de salles

Maria Tortajada

Universität Lausanne

Université de Lausanne

Raymond Vouillamoz

Journalist, Regisseur und Produzent

Journaliste, réalisateur et producteur

Brigitte Waridel

Kulturamt des Kantons Waadt

Etat de Vaud, Affaires culturelles

Silvia Zamora

Stadträtin, Lausanne,

Kultur, Wohnwesen und Kulturgüter

Municipale, Ville de Lausanne, culture, logement et patrimoine

mathèque sera mieux représentée sur la scène internationale – par des collaborateurs ou moi-même – afin de nouer des contacts susceptibles d'accroître les possibilités de collaboration et de développement de projets communs. Une rétrospective d'envergure peut en effet coûter extrêmement cher et nous n'avons aucun intérêt à réinventer la roue! Il est par exemple regrettable que le magnifique hommage à Tati de la Cinémathèque française n'ait pas pu être vu en Suisse! Par contre, la très grande exposition Fellini que l'on peut découvrir actuellement à Paris devrait faire l'objet d'un partenariat entre la Cinémathèque – pour une rétrospective – et le Musée de l'Elysée. ■

Texte original: français

menarbeit und die Entwicklung gemeinsamer Projekte fördern dürften. Eine umfassende Retrospektive kann äusserst kostspielig sein, und wir haben kein Interesse daran, das Rad neu zu erfinden! Es ist beispielsweise schade, dass die wunderbare Hommage an Tati der französischen Cinémathèque in der Schweiz nicht zu sehen war! Hingegen könnte die momentan in Paris gezeigte grosse Fellini-Ausstellung zu einer Kooperation zwischen der Cinémathèque (für eine Retrospektive) und dem Fotografiemuseum Elysée in Lausanne führen. ■

Originaltext: Französisch

Interdiction des minarets Le cinéma tringue aussi

Le cinéaste allemand Fatih Akin, lauréat de l'Ours d'or berlinois avec «Head On» et du Prix de la mise en scène à Cannes avec «De l'autre côté», était attendu en Suisse en décembre dernier pour la première de son nouveau film, «Soul Kitchen». Atterré par la votation sur l'interdiction des minarets, il a décidé d'annuler son voyage. Dans une lettre ouverte que *Ciné-Bulletin* publie intégralement ci-dessous, il explique son choix.

Par ces lignes, je veux protester contre la décision populaire en Suisse d'interdire la construction de minarets pour les mosquées. Ce verdict va à l'encontre de ma compréhension de l'humanisme, de la tolérance et de la foi en l'idée qu'une cohabitation harmonieuse doit être possible entre personnes d'origines, de couleurs et de religions différentes.

Né de parents musulmans qui ne considèrent pas les minarets comme l'expression d'un islam politique, mais comme partie architecturale intégrante de leurs lieux de culte, je me sens personnellement affecté par le résultat de ce scrutin populaire. C'est pourquoi je renonce à venir en Suisse. Je ne serai pas le 16 décembre à la première de mon film «Soul Kit-

chen» pour assurer sa promotion. Faute de pouvoir faire plus, j'entends exprimer mon amertume par mon absence.

Je ne peux expliquer le vote des Suisses que par la peur. La peur est la source de tout mal. «Angst essen Seele auf» (La peur dévore l'âme): tel est le titre d'un film de Rainer Werner Fassbinder [intitulé en français «Tous les autres s'appellent Ali», ndr]. Peut-être qu'en Suisse, la peur a déjà dévoré trop d'esprits. ■

Fatih Akin, cinéaste

Texte original: allemand

Minarettverbot Auch der Film muss dafür bezahlen

Der deutsche Regisseur Fatih Akin, Gewinner des Goldenen Bären für «Gegen die Wand» und des Preises für die beste Regie für «Auf der anderen Seite» in Cannes, wurde im Dezember zur Premiere seines neuesten Films «Soul Kitchen» in die Schweiz eingeladen. Vom Volksentscheid für ein Minarettverbot stark betroffen, sagte er seine Reise ab. In einem offenen Brief, den *Ciné-Bulletin* ungekürzt veröffentlicht, begründet er seine Absage.

Hiermit verkünde ich meinen Protest gegen den Volksentscheid der Schweiz gegen den Bau von Minaretten an Moscheen. Dieser Volksentscheid widerspricht meinem Verständnis von Humanismus, Toleranz und dem Glauben daran, dass ein harmonisches Miteinander von Menschen unterschiedlicher Herkunft, Rasse und Religion möglich sein muss.

Da ich Kind moslemischer Eltern bin, die in Minaretten keinen politischen Islam, sondern lediglich die vollständige Architektur ihrer Gotteshäuser sehen, fühle ich mich durch den Volksentscheid auch persönlich betroffen.

Deswegen weigere ich mich, in die Schweiz einzureisen. Ich werde am 16. Dezember nicht zur Premiere meines Films «Soul Kitchen» erscheinen,

um meinen Film dort zu bewerben.

Ich möchte durch meine Abwesenheit meinen Unmut ausdrücken. Mehr liegt leider nicht in meiner Hand. Ich kann mir das Votum der Schweizer gegen den Minarettenbau nur mit Angst erklären. Angst ist die Quelle allen Übels. «Angst essen Seele auf» heißt ein Film von Rainer Werner Fassbinder. Vielleicht hat die Angst in der Schweiz schon zu viele Seelen aufgegessen. ■

Fatih Akin, Regisseur

Originaltext: Deutsch



© Achim Knappe

Atelier documentaire en Chine Zone libre du cinéma

Pour dispenser son savoir-faire à des documentaristes chinois, le cinéaste romand Fernand Melgar a dirigé un atelier en octobre dernier au Crossing Festival de Pékin à l'invitation de Swiss Films et de Pro Helvetia. Il parle avec enthousiasme de la témérité et de la force créatrice insoupçonnée qu'il y a découvertes. Entretien.

Propos recueillis par Benjamin Magnin

Considéré comme l'un des pionniers du documentaire chinois indépendant, le cinéaste Wu Wenguang organise depuis quatre ans des rencontres entre artistes chinois et étrangers avec sa femme, la chorégraphe Wen Hui. La Caochangdi Workstation (CCD Workstation), implantée dans un espace public situé dans un ancien quartier industriel du nord-est de Pékin – où l'autocensure n'a pas droit de cité et la libre expression est la règle – est soutenue par différentes institutions inter-

nationales (dont Pro Helvetia, Swiss Films et le Zürcher Theaterspektakel) pour mettre sur pied le Crossing Festival deux fois par an. Succédant aux cinéastes Peter Liechti et Edna Politi, Fernand Melgar a dirigé le désormais traditionnel atelier où huit jeunes documentaristes chinois ont pu s'initier à la «griffe helvétique», mais aussi découvrir les œuvres du «maître» venu de Suisse.

Que peut un réalisateur suisse à des cinéastes chinois?

Il ne s'agissait certainement pas de colonialisme culturel! J'ai parlé de ma façon de faire des films et nous avons discuté du documentaire indépendant en général, et chinois en particulier. En Chine, ce genre de cinéma, qui n'est pas soutenu par l'Etat, est presque illégal: pour filmer des lieux comme pour voyager d'une région à l'autre, il faut des autorisations.

Comment les films sont-ils financés?

Les cinéastes que j'ai rencontrés n'ont pas de producteurs. Les documentaristes chinois n'ont pas de subsides, mais ils tournent quand même corps et âme. Ils font tout eux-mêmes: ils trouvent le financement, écrivent le scénario, filment et montent. Pour savourer le fruit de leurs efforts, ils veulent tout maîtriser afin de prévenir la moindre censure de leur travail.

Ils se débrouillent donc seuls, mais quand le résultat est bon, peu im-

porte que l'on travaille en équipe ou non, que l'on tourne avec une grosse caméra ou un portable!

Le travail et la démarche des cinéastes suisses et chinois sont-ils très différents?

A Pékin, j'ai ressenti un très vif désir de cinéma et les films que j'ai vus sont les signes précurseurs d'une grande génération de cinéastes. Une paysanne d'une soixantaine d'années qui participe au programme *Village Project* – consistant à donner des caméras à des villageois pour filmer leur quotidien – a par exemple fait un film extraordinaire sur le grand nettoyage des villages avant les Jeux olympiques. Quand elle dit «moi, je filme ce que je vois et je sais que c'est vrai», elle donne la définition exacte du documentaire. Cette femme, qui a traversé la Révolution culturelle, le Grand bond en avant et la Grande famine, dévisage tout d'un coup sa société. C'est un



Teilnehmer und Zuhörer des von Fernand Melgar (ganz rechts) geleiteten Workshops an der Caochangdi Workstation in Peking (Fotomontage von Fernand Melgar)

Dokumentarfilm-Workshop in China Freizone für den Film

Auf Einladung von Swiss Films und Pro Helvetia leitete der Westschweizer Cineast Fernand Melgar im Oktober am Crossing Festival in Peking einen Workshop, an dem chinesische Dokumentarfilmschaffende von seinem Know-how profitieren konnten. Mit Begeisterung spricht er von der Kühnheit und der ungeahnten schöpferischen Kraft, denen er begegnet ist.

Das Gespräch führte Benjamin Magnin

Der Filmemacher Wu Wenguang, der als Pionier des unabhängigen chinesischen Dokumentarfilms gilt, organisiert seit vier Jahren gemeinsam mit seiner Frau, der Choreografin Wen Hui, Begegnungen zwischen Künstlerinnen und Künstlern aus China und aus dem Ausland. In einem ehemaligen Industriequartier im Nordosten von Peking, wo die Selbstzensur verpönt und die Meinungsfreiheit gesichert ist, veranstaltet die Caochangdi Workstation (CCD Workstation) zweimal jährlich das Crossing Festival. Die

CCD wird von mehreren internationalen Institutionen unterstützt, unter anderem auch von der Pro Helvetia, von Swiss Films und vom Zürcher Theaterspektakel. Nach den Filmschaffenden Peter Liechti und Edna Politi hat nun auch Fernand Melgar diesen inzwischen zur Tradition gewordenen Workshop geleitet, an dem acht junge chinesische Dokumentarfilmer den schweizerischen Ansatz und die Werke des aus der Schweiz angereisten «Meisters» kennen lernen wollten.

Was kann ein Schweizer Regisseur den chinesischen Filmschaffenden mitgeben?

Um Kulturkolonialismus ging es ganz sicher nicht! Ich sprach über meine Art, Filme zu machen, und wir diskutierten über den unabhängigen Dokumentarfilm im Allgemeinen und den chinesischen im Besonderen. In China grenzt dieses Filmgenre, das keine staatliche Unterstützung erhält, sogar an Illegalität: Es braucht Bewilligungen, wenn man bestimmte Orte filmen oder von einer Region in die andere reisen will.

Wie werden die Filme finanziert?

Die Filmschaffenden, die ich traf, haben keine Produzenten. Die chinesischen Dokumentarfilmer müssen ohne Subventionen auskommen, dennoch sind sie mit Leib und Seele dabei. Sie machen alles selber: Sie finanzieren den Film, schreiben das Drehbuch, führen die Kamera und schneiden. Sie wollen alles in der Hand haben; nur so können sie die

Zensurierung ihrer Arbeit vermeiden und die Früchte ihrer Bemühungen geniessen. Sie schlagen sich also allein durch, doch wenn das Ergebnis gut ist, fragt niemand mehr, ob sie allein oder im Team gearbeitet und ob sie die Bilder mit einer grossen Kamera oder einem Mobiltelefon aufgenommen haben.

Gehen die Filmschaffenden in China und in der Schweiz sehr unterschiedlich vor?

In Peking habe ich ein grosses Bedürfnis gespürt, Filme zu machen, und die Filme, die ich sah, weisen auf eine vielversprechende junge Generation von Cineasten hin. Eine etwa 60-jährige Bäuerin, die am Programm *Village Project* mitwirkt – die Dorfbewohner erhalten eine Kamera, um ihren Alltag zu filmen –, hat einen hervorragenden Film gemacht über die Aufräumarbeiten in den Dörfern im Vorfeld der Olympischen Spiele. Ihre Aussage, «Ich filme, was ich sehe, und ich weiss, es ist wahr»,

regard très juste, à la fois humble et direct. Il n'y a pas d'école de cinéma documentaire en Chine, mais tous les cinéastes renvoient une vision particulière de leur pays avec un langage singulier. En Suisse, quand on voit un film, on reconnaît souvent quelle école a formaté le réalisateur et lui a coupé les ailes. Pour faire du documentaire, il faut en effet une certaine dose de naïveté: si tu réfléchis trop, tu n'en fais pas! A Caochangdi, j'ai vu cette candeur.

Qu'avez-vous appris en dirigeant cet atelier?

Ça m'a fait du bien de parler de cinéma pendant dix jours avec des amateurs et des passionnés, loin des sempiternelles discussions sur la politique du cinéma suisse. A Caochangdi, il n'y a pas de jalousies, seulement l'envie de faire des films. C'est ce qui me manque actuellement en Suisse. Cet échange de points de vue m'a beaucoup enrichi. Lors du débat sur mon film «Exit», les réactions des spectateurs n'étaient pas les mêmes qu'en Occident. La mort assistée est perçue de façon diamétralement opposée par les deux cultures. Pour les Chinois, où la famille a encore



Lou Doillon et Bernadette Lafont dans «Bazar» de Patricia Plattner, à l'affiche en Suisse romande depuis le 2 décembre (Journées de Soleure - Première alémanique)

une grande importance, il est inconcevable qu'une femme âgée s'ingurgite une potion seule dans son coin pour mettre fin à sa vie.

Dans les documentaires que vous avez vus, y a-t-il des thèmes qui se démarquent?

La famille et l'intimité sont des sujets récurrents. Les cinéastes entre

25 et 30 ans forment la génération de la politique familiale de l'enfant unique et leurs films reflètent tous l'histoire d'une éducation estampillée par l'individualisme dans un pays dominé par le collectivisme. Ces documentaristes renouent les fils épars du destin de leur famille en filmant leurs parents ou leurs grands-parents, mais au travers de ces modestes tra-

jectoires, c'est la grande histoire de la Chine qu'ils dépeignent.

Les cinéastes critiquent-ils ouvertement le régime?

J'ai été surpris de constater que les artistes parlent ouvertement de leur pays. Je m'attendais plutôt à ce qu'ils recourent à des symboles pour camoufler leurs critiques. Mais Caochangdi doit beaucoup à la philosophie du maître des lieux, Wu Wenguang, qui préfère s'arroger le droit à la liberté d'expression et d'opinion qu'opter pour la diatribe militante. Pendant le Crossing Festival, j'étais tellement emballé par la nouvelle génération d'artistes du quartier «libéré» de Caochangdi que je n'ai pas beaucoup vu l'autre Chine. ■

www.ccdworkstation.com
www.swissfilms.ch

Texte original: français

ist eine exakte Definition des Dokumentarfilms. Diese Frau war Zeugin der Kulturrevolution, des grossen Sprungs nach vorn und der Hungersnot und richtet ihren Blick nun auf ihre Gesellschaft. Der Blick ist treffend – demütig und direkt zugleich. Es gibt in China keine Dokumentarfilmschule. Die Filmschaffenden betrachten ihr Land aus einem persönlichen Blickwinkel und pflegen ihre eigene Sprache. In der Schweiz sieht man einem Film oft an, welche Schule den Regisseur geformt und ihm die Flügel gestutzt hat. Um Dokumentarfilme zu machen, braucht es ein gewisses Mass an Naivität: Denkst du zu lange nach, wirst du nie einen machen! In Caochangdi ist mir diese Unbefangenheit aufgefallen.

Was haben Sie als Workshop-Leiter gelernt?

Es hat mich sehr bereichert, während zehn Tagen mit begeisterten Cineasten über Film zu sprechen und andere Standpunkte kennenzulernen – eine willkommene Abwechslung zu den ewigen Diskussionen über die Schweizer Filmpolitik. In Caochangdi gibt es keinen Neid, nur die Lust, Filme zu machen. Das fehlt mir momentan in der Schweiz.

Beim Gespräch über meinen Film «Exit» reagierte das Publikum anders als im Westen. Die Meinungen zur Sterbebegleitung sind in den beiden Kulturen diametral entgegengesetzt.

In China, wo die Familie noch eine grosse Bedeutung hat, ist es unvorstellbar, dass eine alte Frau in Abgeschiedenheit einen Trank einnimmt, um ihrem Leben ein Ende zu setzen.

Konnten Sie in den Dokumentarfilmen, die Sie gesehen haben, bestimmte Themen ausmachen?

Familie und Intimität kommen wiederholt vor. Die 24- bis 30-jährigen Cineastinnen und Cineasten vertreten die Generation, die das Ergebnis der Politik der Einkindfamilie ist. Ihre Filme widerspiegeln die Geschichte einer von Individualismus geprägten Erziehung in einer von Kollektivismus dominierten

Gesellschaft. Diese Dokumentarfilmer verknüpfen die losen Fäden ihrer Familienschicksale neu, indem sie ihre Eltern oder Grosseltern filmen. Doch jeder bescheidene Werdegang ist ein Symbol für die Geschichte Chinas.

Wagen es die Filmschaffenden, das Regime offen zu kritisieren?

Ich war überrascht zu sehen, wie offen die Künstler über ihr Land sprechen. Ich hatte eher eine hinter Symbolen versteckte Kritik erwartet. Doch Caochangdi hat der Philosophie Wu Wenguangs viel zu verdanken; ihm ist die freie Meinungsäusserung wichtiger als die militante Schmährede. Ich war am Crossing Festival von der neuen Künstlergeneration des «befreiten» Quartiers in Caochangdi derart überwältigt, dass ich nicht viel vom anderen China gesehen habe. ■

www.ccdworkstation.com
www.swissfilms.ch

Originaltext: Französisch



Selman Lokaj et Muzafer Etemi dans «La guerre est finie» de Mitko Panov (Journées de Soleure - Première suisse)

Fortsetzung von Seite / suite de la page 15

Drei Preise für «Cœur animal» in Deutschland

Am 58. Filmfestival Mannheim-Heidelberg (5. bis 15. November) hat «Cœur animal» von Séverine Cornamusaz eine Besondere Erwähnung erhalten. Zudem hat der Film den Fipresci-Preis des ersten Langfilms und der Preis der Ökumenischen Jury gewonnen. (sf)

www.swissfilms.ch
www.iffmh.de

Trois prix pour «Cœur animal» en Allemagne

Au 58^e Festival international du film de Mannheim-Heidelberg (5 au 15 novembre), «Cœur animal» de Séverine Cornamusaz a obtenu une Mention spéciale. Il a également remporté le Prix Fipresci du premier long métrage et le Prix du jury œcuménique. (sf)

www.swissfilms.ch
www.iffmh.de

«Brothers» in Frankreich prämiert

Am 29. Festival International du Film d'Amiens (13. bis 22. November) hat «Brothers» von Igaal Niddam den Preis der Stadt Amiens gewonnen. (sf)

www.swissfilms.ch
www.filmfestamiens.org

Prix français pour «Brothers»

Au 29^e Festival international du film d'Amiens (13 au 22 novembre), «Brothers» d'Igaal Niddam a remporté le Prix de la Ville d'Amiens. (sf)

www.swissfilms.ch
www.filmfestamiens.org

«Les secrets» und Renato Berta ausgezeichnet

An der Mostra de Valencia (16. bis 24. Oktober) erhielt er den Preis für die beste Kamera (Renato Berta), nun ging auch der Grand Prix Arte Mare des Festivals für mediterrane Filme und Kulturen in Bastia (23. bis 28. November) an «Les secrets» von Raja Amari, eine Koproduktion von Akka Films. In Tunesien kam der Film im Dezember heraus, in der Schweiz und in Frankreich wird er ab März im Kino zu sehen sein. (ap)

www.mostravalencia.com
www.arte-mare.eu

«Les secrets» et Renato Berta distingués en Corse

Après avoir remporté le Prix de la photographie, attribué à Renato Berta, à la Mostra de Valencia (16 au 24 octobre), «Les secrets» de Raja Amari, coproduction d'Akka Films, a reçu le Grand prix Arte Mare au Festival du film et des cultures méditerranéennes de Bastia (23 au 28 novembre). Déjà sorti en Tunisie au mois de décembre, le film arrivera en mars sur les écrans suisses et français. (ap)

www.mostravalencia.com
www.arte-mare.eu

Grosser Preis für «Ordinary People» in Deutschland

Am 19. Filmfestival in Cottbus wurde die Lubina, der Hauptpreis im Wert von 26'000 Franken an die serbo-franko-



«Au loin des villages» von Olivier Zuchuat, im Kino in der Deutschschweiz ab 7. Januar

schweizer Koproduktion (Prince Film) «Ordinary People» von Vladimir Perisic vergeben. (sf)
www.swissfilms.ch
www.filmfestivalcottbus.de

Grand prix pour «Ordinary People» en Allemagne

Au 19^e Festival du film de Cottbus, la Lubina, Grand prix du meilleur film d'une valeur de 26'000 francs a été attribué à la coproduction serbo-franco-suisse (Prince Film) «Ordinary People» de Vladimir Perisic. (sf)

www.swissfilms.ch
www.filmfestivalcottbus.de

Preis für «Die Kinder im Mond» in Deutschland

Am Internationalen Film Festival Hannover (19. bis 22. November) hat der kurze Animationsfilm «Die Kinder im Mond» von Ursula Ulmi einen International Young Film Makers Award eingestiftet. (sf)

www.swissfilms.ch
www.up-and-coming.de

Prix pour «Die Kinder im Mond» en Allemagne

Au Festival international du film de Hannover (19 au 22 novembre), le court mé-

trage d'animation «Die Kinder im Mond» d'Ursula Ulmi a décroché un International Young Film Makers Award. (sf)
www.swissfilms.ch
www.up-and-coming.de

Viviane Reding übergibt den Stab

Das Media-Programm steht fortan unter der Ägide der Generaldirektion Bildung, Kultur, Mehrsprachigkeit und Jugend und wird von der EU-Kommissarin Androulla Vassiliou geleitet, der Gattin des früheren Präsidenten Zyperns, Georges Vassiliou. Die Juristin und zypriotische Parlamentarierin war zuvor für das Gesundheitswesen zuständig. Sie ersetzt die Luxemburgerin Viviane Reding, die während vieler Jahre auf dem Gebiet Bildung und Medien tätig war und nun die Bereiche Justiz, Grundrechte und Unionsbürgerschaft übernimmt. (ap)

Viviane Reding passe la main

Le programme Media sera désormais sous l'égide de la direction générale éducation, culture, plurilinguisme et jeunesse dirigée par la commissaire européenne Androulla Vassiliou. Auparavant chargée de la santé, cette juriste et parlementaire chypriote est l'épouse de Georges Vassiliou, ancien président de Chypre. Elle remplace la Luxembour-

geoise Viviane Reding qui, après avoir œuvré pour l'éducation et les médias pendant de nombreuses années, est dorénavant en charge de la justice, des droits fondamentaux et de la citoyenneté. (ap)

Preis für «Déjà» in Grossbritannien

Die Jury des 23. International Film Festival in Leeds hat dem Kurzfilm «Déjà» von Antonin Schopfer eine Special Mention gegeben. (sf)

www.swissfilms.ch
www.leedsfilm.com

Distinction pour «Déjà» en Grande-Bretagne

Le jury du 23^e Festival du film de Leeds (4 au 22 novembre) a décerné une mention spéciale au court métrage de fiction «Déjà» d'Antonin Schopfer. (sf)

www.swissfilms.ch
www.leedsfilm.com

Christian Frei und Pippilotti Rist am Sundance Film Festival

Der Dokumentarfilm «Space Tourists» von Christian Frei ist im Rennen um den Grand Jury Prize am 26. Sundance Film Festival in Park City (21. bis 31. Januar). Der Spielfilm «Peppermint» der Schweizer Künstlerin Pipilotti Rist wurde in die Reihe *New Frontier* eingeladen. (sf)

www.swissfilms.ch
www.festival.sundance.org

Christian Frei et Pipilotti Rist au Sundance Film Festival

Le documentaire «Space Tourists» de Christian Frei est sur les rangs pour le Grand Jury Prize du 26^e Sundance Film Festival de Park City aux Etats-Unis (21 au 31 janvier). Le long métrage de fiction «Peppermint» de l'artiste suisse Pipilotti Rist est aussi invité dans la section *New Frontier*. (sf)

www.swissfilms.ch
www.festival.sundance.org

«Space Tourists» im Wettbewerb in Amsterdam

Am 22. International Documentary Festival in Amsterdam (19. bis 29. November) stand «Space Tourist» von Christian Frei im prestigereichen Joris Ivens-Wettbewerb und der kurze Animationsfilm «Chrigi» von Anja Kofmel in jenem der Studentenfilme. Zu sehen waren ausserdem «The Marsdreamers» von Richard Dindo und «Dachkantine» von Nicole Biermaier, Ravi Vaid und Dion Merz. (sf)

www.swissfilms.ch
www.idfa.nl

«Space Tourists» en compétition à Amsterdam

Au 22^e Festival international du documentaire d'Amsterdam (19 au 29 novembre), «Space Tourists» de Christian Frei a concouru dans la prestigieuse compétition Joris Ivens et le court métrage d'animation «Chrigi» d'Anja Kofmel dans celle des films d'étudiants. «The Marsdreamers» de Richard Dindo et «Dachkantine» de Nicole Biermaier, Ravi Vaid et Dion Merz étaient aussi présentés. (sf)

www.swissfilms.ch
www.idfa.nl



«Der Engel und die Fibonacci-Zahlen» von Samir (Solothurner Filmtage - Weltpremiere)

SF: Kein Geld für neue TV-Serie

Ueli Haldimann, Interimsdirektor des Schweizer Fernsehens, erklärte in einem Interview mit der *SonntagsZeitung*, dass es keine neue TV-Serie geben wird, «da für fehlt schlicht das Geld». Aber auch das Risiko eines Misserfolgs sei riesig. Haldimann argumentiert weiter, dass nach wie vor jedes Jahr mehrere Fernsehfilme produziert würden. (sw)

SF: pas d'argent pour une nouvelle série

Ueli Haldimann, directeur par intérim de la Schweizer Fernsehen, a déclaré au *SonntagsZeitung* qu'il n'y aura pas de nouvelle série TV, «l'argent manquant tout simplement», mais aussi parce que le risque d'un échec est énorme. Haldimann argue aussi que la SF va continuer à produire plusieurs téléfilms par année. (sw)

«Les yeux de Simone» mit Erfolg in Frankreich

17 Kinosäle verbuchten in der ersten Auswertungswoche insgesamt 18'000 Zuschauer für den Kurzfilm «Les yeux de Simone» von Jean-Louis Porchet, der in Frankreich zusammen mit «L'enfer d'Henri-Georges Clouzot» von Serge Bromberg und Ruxandra Medrea-Annonier verliehen wird. (ap)

«Les yeux de Simone» cartonne en France

Distribué avec «L'enfer d'Henri-Georges Clouzot» de Serge Bromberg et Ruxan-

dra Medrea-Annonier, «Les yeux de Simone», court métrage de Jean-Louis Porchet, a été vu par plus de 18'000 spectateurs en première semaine d'exploitation en France dans 17 salles. (ap)

Schweizer Film in Frankreich gefeiert

Am Filmfestival EntreVues in Belfort (28. November bis 6. Dezember) wurde eine Hommage an dem Neuen Schweizer Film und fünf seiner Erben organisiert. Werke von Alain Tanner, Claude Goretta, Michel Soutter, Francis Reusser, Simon Edelstein, Jean-Louis Roy, Yves Yersin, Alexander J. Seiler, Fredi M. Murer, Daniel Schmid und Richard Dindo haben die Kreativität der Periode von 1964 bis 1984 nachgezeichnet. Dazu waren Filme einiger ihrer Nachfolger – Lionel Baier, Jean-Stéphane Bron, Christoph Schaub, Christine Pascal und Jeanne Waltz – zu sehen. (sf)
www.swissfilms.ch
www.festival-entrevues.com

Cinéma suisse célébré en France

Au Festival EntreVues de Belfort (28 novembre au 6 décembre), hommage a été rendu au Nouveau cinéma suisse et à cinq de ses héritiers. Des œuvres d'Alain Tanner, Claude Goretta, Michel Soutter, Francis Reusser, Simon Edelstein, Jean-Louis Roy, Yves Yersin, Alexander J. Seiler, Fredi M. Murer, Daniel Schmid et Richard Dindo ont mis en relief la créativité caractérisant la période allant de

1964 à 1984. Des films de leurs successeurs – Lionel Baier, Jean-Stéphane Bron, Christoph Schaub, Christine Pascal et Jeanne Waltz – figuraient également au programme. (sf)
www.swissfilms.ch
www.festival-entrevues.com

Liechti im Rampenlicht des Europäischen Filmpreises

An der Verleihung des 22. Europäischen Filmpreises durfte Peter Liechti für «The Sound of Insects» den Dokumentarfilmpreis der Europäischen Filmakademie – Prix Arte in Empfang nehmen. Im Oktober war der Film bereits angekündigt worden. «Das Weisse Band» von Michael Haneke erhielt drei Preise: für den besten Film, die beste Regie und das beste Drehbuch. Kate Winslet gewann für ihre Rolle in «Der Vorleser» den Preis für die beste Darstellerin, während Tahar Rahim für seine Leistung in «Ein Prophet» ausgezeichnet wurde. (ap)

Liechti sous les projecteurs du Prix du cinéma européen

Lors de la cérémonie du 22^e Prix du cinéma européen, Peter Liechti a empoché le Prix du documentaire de l'Académie européenne du cinéma - Prix Arte pour «The Sound of Insects». La proclamation du vainqueur avait déjà été annoncée en octobre dernier. «Le ruban blanc» de Michael Haneke a raflé par ailleurs trois distinctions: le Prix du meilleur film, du meilleur réalisateur et du meilleur

scénariste. Kate Winslet a obtenu le Prix de la meilleure actrice pour sa composition dans «The Reader» et Tahar Rahim le Prix du meilleur acteur pour «Le prophète». (ap)

Première von «Tandoori Love» in Japan

Unter neun europäischen Werken wurde am 16. Osaka European Film Festival (19. bis 23. November) der Spielfilm «Tandoori Love» von Oliver Paulus präsentiert. (sf)
www.swissfilms.ch
www.oeff.jp

Première de «Tandoori Love» au Japon

Avec neuf œuvres européennes, le long métrage de fiction «Tandoori Love» d'Oliver Paulus a été présenté au 16^e Festival du film européen d'Osaka (19 au 23 novembre). (sf)
www.swissfilms.ch
www.oeff.jp

Basler Filmpreis

Am 8. Mai wird zum zweiten Mal der Basler Filmpreis verliehen. Noch bis am 11. Januar können alle im 2009 produzierten Filme mit Baslerbezug (Regie oder Produktion mit Wohn- oder Arbeitsort in den Kantonen Basel-Stadt und Baselland) angemeldet werden. (sw)
www.balimage.ch

Fortsetzung Seite / suite page 28



www.vfa-fpa.ch

Veranstaltungsfilm und audiovisuelle
Produktionen des Schweizer Fernsehens
Produktionen des Schweizer Fernsehens

ARF, FDS, FTE, A, S, IT, G, R, P, G, F, A, S, T, P, G, S, F, A, S, P, P, V, A, S, D, F, S, P, V, P, S, A, S, P

Veranstaltungsfilm und audiovisuelle
Produktionen des Schweizer Fernsehens
vfa fpa
fondation de promotion film et audiovisuel



«Complices» de Frédéric Mermoud, à l'affiche en Suisse romande dès le 20 janvier



«Der Grosse Kater» von Wolfgang Panzer, im Kino in der Deutschschweiz ab 21. Januar



«Bergauf, Bergab» di Hans Haldimann, nelle sale in Svizzera italiana dal 8 gennaio



«Breath Made Visible» von Ruedi Gerber, im Kino in der Deutschschweiz ab 14. Januar

A l'affiche en Suisse Im Kino in der Schweiz Nelle sale in Svizzera

16.12.2009	Hans Erni - Un peintre dans le siècle	Raphaël Blanc	Artemis Films Productions	Suisse romande
16.12.2009	Baba's Song	Wolfgang Panzer	Vega Distribution	Suisse romande
17.12.2009	Lila, Lila	Alain Gsponer	Warner Bros.	Deutschschweiz
07.01.2010	Au loin des villages	Olivier Zuchuat	trigon-film	Deutschschweiz
07.01.2010	Champions	Riccardo Signorell	Ascot Elite Entertainment Group	Deutschschweiz
08.01.2010	Bergauf, Bergab	Hans Haldimann	Xenix Filmdistribution	Svizzera italiana
13.01.2010	Complices	Frédéric Mermoud	Vega Distribution	Suisse romande
14.01.2010	Breath Made Visible	Ruedi Gerber	Rialto Film	Deutschschweiz
21.01.2010	Der Grosse Kater	Wolfgang Panzer	Frenetic Films	Deutschschweiz
21.01.2010	Sunny Hill	Luzius Rüedi	Stamm Film	Deutschschweiz
27.01.2010	Plus là pour personne	Jean-Laurent Chautems	Moa Distribution	Suisse romande
03.02.2010	Pepperminta	Pipilotti Rist	Frenetic Films	Suisse romande
04.02.2010	Trans-Cutucú - Zurück in den Urwald	Lisa Faessler	trigon-film	Deutschschweiz
04.02.2010	Zwischen Himmel und Erde	Christian Labhart	Look Now!	Deutschschweiz
10.02.2010	Verso	Xavier Ruiz	Ascot Elite Entertainment Group	Suisse romande
10.02.2010	The Marsdreamers	Richard Dindo	Filmcoopi Zürich	Suisse romande
11.02.2010	The Marsdreamers	Richard Dindo	Filmcoopi Zürich	Deutschschweiz

A l'affiche à l'étranger Im Kino im Ausland Nelle sale all'estero

02.12.2009	Bazar	Patricia Plattner	Alfama Films	France
24.12.2009	The Sound of Insects - Record of a Mummy	Peter Liechti	Dutch Filmmuseum	Holland
20.01.2010	Ivul	Andrew Kötting	ED Distribution	France
20.01.2010	Complices	Frédéric Mermoud	Pyramide Distribution	France
28.01.2010	Die Frau mit den 5 Elefanten	Vadim Jendreyko	RealFiction Filmverleih	Deutschland

A l'antenne Im Fernsehen In televisione

27.12.2009	Max&Co	F. et S. Guillaume	17.05	TSR1
28.12.2009	Bergauf, Bergab	Hans Haldimann	22.20	SF1
29.12.2009	Le chemin vers Saint-Jacques de Compostelle	Bruno Moll	22.35	TSR2
30.12.2009	Jimmie	Tobias Ineichen	09.30	HD suisse
30.12.2009	Nur ein Sommer	Tamara Staudt	00.10	SF1
31.12.2009	Happy New Year	Christoph Schaub	22.30	RSI LA2
01.01.2010	Die Herbstzeitlosen	Bettina Oberli	20.05	SF1
01.01.2010	Happy New Year	Christoph Schaub	21.00	TSR1
03.01.2010	Handyman	Jürg Ebe	15.50	HD suisse
03.01.2010	Der Polizistinnenmörder	Florian Froschmayer	20.05	SF1
03.01.2010	Micmac à La Havane	Sabine Boss	21.20	TSR2
04.01.2010	Microcosmos - Le peuple de l'herbe	C. Nuridsany, M. Pérennou	09.45 / 14.50	HD suisse
04.01.2010	Elenas Chance - Eine Schule für alle	Bernard Weber	11.00	SF1
04.01.2010	Nomad's Land	Gaël Métroz	20.40	TSR2



«Champions» von Riccardo Signorell, im Kino in der Deutschschweiz ab 7. Januar



«Au loin des villages» von Olivier Zuchuat, im Kino in der Deutschschweiz ab 7. Januar



«Sunny Hill» von Luzius Rüedi, im Kino in der Deutschschweiz ab 21. Januar



«Plus là pour personne» de J.-L. Chautems, à l'affiche en Suisse romande dès le 27 janvier

04.01.2010	Rumore bianco	Alberto Fasulo	21.00	RSI LA2
05.01.2010	Rumore bianco	Alberto Fasulo	12.00	RSI LA2
07.01.2010	Le peuple migrateur	J. Cluzaud, M. Debats, J. Perrin	09.50 / 14.50	HD suisse
08.01.2010	Ya Sharr Mout	Sabine Gisiger	23.35	TSR2
10.01.2010	Charlie Chaplin - Les années suisses	Felice Zenoni	13.25	TSR2
10.01.2010	Der Mann von schwarz und weiss: Adrian Frutiger	Ch. Frutiger, Ch. Kopp	17.25	HD suisse
10.01.2010	Handyman	Jürg Ebe	20.05	SF1
14.01.2010	Hello Goodbye	Stefan Jäger	09.20	SF1
14.01.2010	Der Mann von schwarz und weiss: Adrian Frutiger	Ch. Frutiger, Ch. Kopp	12.10 / 17.15	HD suisse
15.01.2010	D'une rive à l'autre - Accompagner la fin de vie	Aline Brechbühl	23.50	TSR2
17.01.2010	Les saisons de Marie-Thérèse Chappaz	Fred Florey	15.30	TSR2
17.01.2010	Jimmie	Tobias Ineichen	20.05	SF1
18.01.2010	Nel giardino dei suoni	Nicola Bellucci	21.00	RSI LA1
20.01.2010	Frühling im Herbst	Petra Volpe	20.00	HD suisse
21.01.2010	Freiheitsfieber	Susanne Eigenheer Wyler	09.20	SF1
23.01.2010	Joggeli söll ga Birli schüttle	Kaspar Flückiger	07.45	SF2
24.01.2010	HD Soldat Lämppli	Alfred Rasser	20.05	SF1
24.01.2010	Frühling im Herbst	Petra Volpe	15.45	HD suisse
26.01.2010	Pédra. Un reporter sans frontières	Villi Hermann	10.30 / 16.00	HD suisse
27.01.2010	Frühling im Herbst	Petra Volpe	10.30	HD suisse
29.01.2010	Von Werra	Werner Schweizer	00.20	TSR2
31.01.2010	Heldin der Lüfte	Mike Huber	20.05	SF1
31.01.2010	Faustrecht	R. Müller, B. Weber	21.45	3sat

Sortie DVD DVD Start Uscita DVD

Besser und Besser	A. Knuchel, N. Wiedmer	Alfredo Knuchel Filmproduktion	★
Desert - Who is the Man?	Felix Tissi	Balzli & Fahrer	★⊕
Er nannte sich Surava	Erich Schmid	Ariadnefilm	★
Familientreffen - Marthaler Theater im Grand Hotel	Sarah Derendinger	Christoph Merian / Pelicanfilms	★
Journal de Rivesaltes 1941-1942	Jacqueline Veuve	VPSprod	★⊕
Lucie et maintenant	S. Fürbringer, N. Humbert, W. Penzel	Balzli & Fahrer	★⊕
Maurus, Nadia, Flurina	Ivo Zen	Alva Film	★
Nicht still stehen	B. Bosshard, J.-P. Rövekamp	Rövekamp Tonfilm	★
Schlaraffenland	Felix Tissi	Balzli & Fahrer	★⊕
Témoign indésirable	Juan José Lozano	Intermezzo Films	★
Happy New Year	Christoph Schaub	Warner Home Video	★

★ www.artfilm.ch ⊕ www.swissdvdshop.ch

Liste des sorties et diffusions communiquées à la rédaction (sous réserve de modifications)

Liste der Start- und Sendedaten, die der Redaktion bekannt sind (Änderungen vorbehalten)

Lista delle programmazioni e diffusions comunicate alla redazione (cambiamenti possibili)



«Und die Liebe» von Stefan Haupt



«Urs Fischer» von Iwan Schumacher



«Zimmer 202» von Eric Bergkraut



«Wenn der Halbmond spricht» von Sandra Gysi und Ahmed Abdel Mohsen

En développement In Entwicklung Sviluppo

Ausencias

Réalisation Milagros Mumenthaler
Genre Fiction cinéma
Production Alina film sàrl, Genève
Interprétation Maria Canale, Martina Juncadella
Lieu de tournage Buenos Aires
Dates de tournage Avril, mai 2010
Distributeur Ouvert
Date de sortie Ouvert

Der Kreis

Regie Stefan Haupt
Genre Kinospießfilm
Production Contrast Film, Schweiz; Quinte Film Freiburg, Deutschland
Darsteller Offen
Drehdaten Herbst 2010
Drehorte Zürich, Kreuzlingen, Konstanz, Baden-Baden
Verleiher Ascot Elite Entertainment Group

Perry Rhodan - Der Anschlag auf die Weltliteratur wird 50

Regie André Schäfer
Genre Kinodokumentarfilm
Production Contrast Film, Schweiz; Florianfilm, Deutschland
Drehdaten Frühling 2010
Drehorte Zürich, Yverdon, München, Berlin, Mannheim, Paris, Los Angeles
Verleiher Edition Salzgeber
Kinostart Herbst 2010

En tournage Am Drehen Riprese

African Dream

Regie Adrian Arnold
Genre Fernsehdocumentarfilm
Production Den Hartogh Productions AG
Drehdaten August 2008 bis Juni 2010

Drehorte Wallis, Zürich, Johannesburg, Kapstadt
Ausstrahlung Ab Juni 2010, offen

Le chant des chevaux de Botiza

Réalisation Frédéric Gonseth, Catherine Azad
Genre Documentaire cinéma
Production Frédéric Gonseth Productions, Lausanne
Dates de tournage Septembre 2009, hiver 2009-2010
Lieu de tournage Roumanie
Distributeur JMH Distributions
Date de sortie Ouvert

Messies, ein schönes Chaos

Regie Ulrich Grossenbacher
Genre Kinodokumentarfilm
Production Fair & Ugly Filmproduktion, Bern
Drehdaten Ab November 2009
Drehorte Schweiz
Verleiher Look Now!
Kinostart Offen

En postproduction In Postproduktion Post-produzione

Inouppçonnable

Réalisation Gabriel Le Bomin
Scénario Olivier Gorce, Gabriel Le Bomin
Genre Fiction cinéma
Production Film Oblige, Canal+, TPS, Ciné-Cinéma, France; CAB Productions, Suisse
Interprétation Marc-André Grondin, Laura Smet, Charles Berling, Grégori Derangère, Dominique Raymond, Francis Perrin, Dominique Favre-Bulle
Lieux de tournage Rhône-Alpes, Suisse
Dates de tournage Octobre, novembre 2009
Distributeur Studio Canal, France; JMH Distributions, Suisse
Date de sortie Ouvert

Le jeu de l'amour et du hasard

Réalisation Elena Hazanov
Mise en scène Jean Liermier
Genre Fiction cinéma
Production Point.prod, Genève; TSR, Genève
Interprétation Alexandra Tiedemann, Dominique Gubser, François Nadin, Joan Mompert
Dates de tournage Octobre, novembre 2009
Lieux de tournage Bougy-Villars et environs
Distributeur Ouvert

Muhai Tang - Im Ozean der Musik

Regie Markus Unterfinger
Genre Fernsehdocumentarfilm
Production Tilt Production GmbH, Zürich
Drehdaten Frühling bis Herbst 2009
Drehorte Schweiz, China
Ausstrahlung Offen, Schweizer Fernsehen

Songs Of Love And Hate

Regie Katalin Gödrös
Genre Kinospießfilm
Production Cobra Film AG, Zürich
Darsteller Jeroen Willems, Ursina Lardi, Sarah Horvath, Luisa Sappelt, Andreas Matti, Aaron Hitz
Drehdaten September bis November 2009
Drehorte Tessin, Novazzano und Umgebung
Verleiher Filmcoopi Zürich
Kinostart Herbst 2010

Stationspiraten

Regie Mike Schaerer
Genre Kinospießfilm
Production Zodiac Pictures Ltd, Luzern
Darsteller Vincent Furrer, Scherwin Amini, Max Hubacher, Nicolas Hugentobler, Elia Robert, Stefan Kurt, Bettina Stucky
Drehdaten September bis November 2009
Drehort Spital Schwyz
Verleiher Walt Disney Studios
Kinostart Herbst 2010

Und die Liebe

Regie Stefan Haupt
Genre Kinospießfilm
Production Triluna Film AG, Zürich; Fontana Film GmbH, Zürich

Darsteller Adrian Furrer, Andrea Pfähler, Martin Hug, Hseng Duen
Drehdaten Oktober bis Dezember 2009
Drehorte Chiang Mai, Bangkok, Zürich
Verleiher Praesens-Film
Kinostart Herbst 2010

Urs Fischer

Regie Iwan Schumacher
Genre Kinodokumentarfilm
Production Schumacher & Frey, Zürich
Drehdaten Juni bis Oktober 2009
Drehorte Zürich, New York, Shanghai, Münchenstein
Verleiher Look Now!
Kinostart Herbst 2010

Wenn der Halbmond spricht

Regie Sandra Gysi, Ahmed Abdel Mohsen
Genre Kinodokumentarfilm
Production Reck Filmproduktion, Zürich
Drehdaten Mai, Juni 2009
Drehorte Ägypten
Verleiher Look Now!
Kinostart Herbst 2010

Zimmer 202

Regie Eric Bergkraut
Genre Kinodokumentarfilm
Production p.s. 72 productions GmbH, Zürich
Drehdaten Sommer bis Herbst 2009
Drehorte Bellach, Solothurn, Paris
Verleiher Xenix Filmdistribution
Kinostart 2010

Formulaires d'annonce disponibles sous
www.cine-bulletin.ch (Documents)
Ankündigungsformulare erhältlich unter
www.cine-bulletin.ch (Dokumente)

*Réalisé avec la collaboration de Swiss Films
In Zusammenarbeit mit Swiss Films*

Liste des productions portées à la connaissance de la rédaction (sous réserve de modifications)
Liste der Produktionsdaten, die der Redaktion bekannt sind (Änderungen vorbehalten)

Abonnez-vous à Ciné-Bulletin!

Souscription en ligne sur www.cine-bulletin.ch

Abonnieren Sie Ciné-Bulletin!

Online-Bestellung unter www.cine-bulletin.ch

Emission sur le cinéma à la TSR Pop-Corn enchante les gosses

Subtil dosage d'espièglerie, d'exigence et d'initiation au cinéma – suisse inclus! – l'émission *Pop-Corn* régale un jeune public toujours plus nombreux. Forte de son succès, cette production de la Télévision suisse romande (TSR) réalisée avec le concours de La Lanterne Magique passe de la cadence mensuelle à hebdomadaire fin janvier. Reste à souhaiter que cette démarche fasse école dans les autres régions linguistiques du pays, où aucun programme de sensibilisation à l'image n'est encore proposé aux enfants.

Par Anna Percival et Françoise Deriaz

Pop-Corn, «ton émission télé qui te parle de cinéma», guide depuis deux saisons et plus d'un an les enfants de 8 à 12 ans dans leur découverte du cinéma. La collaboration avec La Lanterne Magique amorcée par Damien Ottet, directeur de l'Unité jeunesse de la TSR, est des plus pertinentes. Ce club de cinéma – créé en 1992 par Vincent Adatte, Frédéric Maire, Yves Nussbaum et Francine Pickel – propose aux enfants de découvrir sur grand écran, sans leurs parents, des œuvres «de tous les genres, de tous les pays et de toutes les époques», soit neuf films par année qui font «rire, rêver, pleurer et même un tout petit peu peur».

La Lanterne Magique a si bien su trouver son public que la formule enchante près de 25'000 gosses de trente-six villes de Suisse romande, trente de Suisse alémanique, sept de Suisse italienne et qu'elle s'est répandue en France, en Argentine, en Allemagne, en Angleterre, en Italie, au Maroc, au Sénégal et en Espagne.

Ligne éditoriale partagée

L'émission *Pop-Corn* s'inscrit dans la parfaite continuité de cette belle aventure. Le producteur à la TSR Alain Christen – dont le parcours à la Radio suisse romande s'est agrémenté d'une activité d'animateur à La Lanterne Magique – était tout

désigné pour s'en occuper. Avec Vincent Adatte, codirecteur du club, et sa collaboratrice Adeline Stern (par ailleurs exploitante du Cinéma Royal de Sainte-Croix), il a élaboré le concept et écrit le scénario de chaque émission. L'équipe de La Lanterne Magique et la TSR partagent donc les décisions éditoriales et le choix des films.

Comme de petits feuilletons, les programmes mensuels de *Pop-Corn* ont tous le même fil conducteur: Khany et Fred (les comédiens Khany Hamdaoui et Frédéric Martin), deux passionnés de cinéma, sont restés coincés derrière l'écran après avoir commis un jour la folle imprudence de le traverser. Leurs neveux Line et Lucas, deux présentateurs en herbe formés dans l'émission *Les p'tits animateurs* – autre trouvaille de la TSR – prêtent main-forte aux deux «captifs» par écran de poche interposé pour présenter l'émission.

Plonger au cœur des films

Pendant que les enfants participent à une avant-première dans un cinéma de Suisse romande, les deux adultes, prisonniers de l'écran, fulminent

de ne pouvoir y assister. Faute de voir le film, ils le commentent et passent la bande-annonce. L'éclectisme préside à leurs choix; au fil des émissions, des films d'horizon forts différents ont été présentés – des longs métrages d'animation, des fictions, mais aussi des courts métrages suisses. Seul impératif: ils doivent être sur le point de sortir et présenter un intérêt formel ou thématique.

La deuxième partie de *Pop-Corn* se focalise ensuite sur un aspect du film. La présentation de «Lucky Luke» de James Huth a par exemple été l'occasion d'évoquer le western comme genre et d'en définir les enjeux cinématographiques et idéologiques. Pour incarner leur propos, les deux animateurs ont plus d'un tour dans leur sac et partent à la recherche de trésors puisés au cœur des films, tels des accessoires ou des extraits de grands classiques.

Pop-Corn donne ainsi du corps à l'imaginaire en réalisant le rêve de se déguiser en pionniers de «La conquête de l'Ouest» ou de plonger dans les eaux bleues turquoises de «Pirates des Caraïbes».

Filmsendung im Westschweizer Fernsehen Pop-Corn begeistert die Kids

Mit ihrem subtilen Gemisch von Verspieltheit, Herausforderung und Einführung in die Kunst des Films – inklusive schweizerischen – erfreut die Sendung *Pop-Corn* ein stetig wachsendes junges Publikum. Wegen ihres Erfolgs wird die in Zusammenarbeit mit der Zauberalaterne realisierte Produktion des Westschweizer Fernsehens (TSR) ab Ende Januar wöchentlich statt monatlich zu sehen sein. Bleibt zu wünschen, dass dieses Beispiel auch in anderen Sprachregionen Schule macht, wo es noch keine Filmsensibilisierungsprogramme für Kinder gibt.

Von Anna Percival und Françoise Deriaz

Seit über einem Jahr begleitet die Fernsehsendung *Pop-Corn* Kinder von 8 bis 12 Jahren auf eine Entdeckungsreise durch die Welt des Films. Dabei erweist sich die Zusammenarbeit mit der Zauberalaterne, die auf Initiative des Direktors der Jugendabteilung der TSR, Damien Ottet, entstand, als überaus sinnvoll. Der Filmklub, der 1992 von Vincent Adatte, Frédéric Maire, Yves Nussbaum und Francine Pickel gegründet wurde, bietet Kindern die Möglichkeit, ohne ihre Eltern Filme aller Genres und aus allen Ländern und Epochen auf der grossen Leinwand zu sehen. Insgesamt sind es neun Filme pro Jahr, die zum Lachen, Träumen und Weinen anregen und

manchmal sogar ein bisschen Angst einflössen.

Die Zauberalaterne hat ihr Publikum gefunden: Mittlerweile begeistert sie fast 25'000 Mädchen und Jungs in 36 Westschweizer, 30 Deutschschweizer und 7 Tessiner Städten. Es gibt sie mittlerweile auch in Frankreich, Argentinien, Deutschland, England, Italien, Marokko, Senegal und Spanien.

Gemeinsame redaktionelle Linie

Die Sendung *Pop-Corn* ist die Fortsetzung dieses Abenteuers. Der TSR-Produzent Alain Christen – der neben seiner Arbeit beim Westschweizer Radio auch als Animator bei der Zauberalaterne tätig war – schien der

ideale Mann für die Umsetzung dieses Projekts. Mit Vincent Adatte, Ko-Leiter des Filmklubs, und seiner Mitarbeiterin Adeline Stern (die das Cinéma Royal in Sainte-Croix betreibt) entwarf er das Konzept und schreibt die Drehbücher der einzelnen Sendungen. Das Zauberalaterneteam und die TSR treffen die redaktionellen Entscheidungen und die Wahl der Filme also gemeinsam. Die monatlichen Programme von *Pop-Corn* folgen alle demselben roten Faden: Khany und Fred (die Schauspieler Khany Hamdaoui und Frédéric Martin), zwei Filmfans, sind hinter der Leinwand eingeklemmt, durch die sie eines Tages unbesonnen und fahrlässig hindurchgeschritten waren. Ihre Nichte Line und ihr Neffe Lucas, zwei junge Moderatoren, die in der Sendung *Les p'tits animateurs* – einer weiteren Findung der TSR – ihre Spuren verdienten, assistieren den beiden «Gefangenen» mit einem Taschenbildschirm, der während der Sendung immer wieder zum Einsatz kommt.

Eintauchen in den Film

Während die Kinder einer Vorpremiere in einem Westschweizer Kino beiwohnen, schimpfen die beiden



Erwachsenen, weil sie nicht dabei sein können. Als Reaktion darauf kommentieren sie den Film und spielen den Trailer ab. In den Sendungen werden sehr unterschiedliche Filme vorgestellt: lange Trickfilme und Spielfilme wie auch Kurzfilme aus der Schweiz. Die einzige Bedingung ist, dass sie kurz vor dem Kinostart stehen und formal oder thematisch von Interesse sind. Im zweiten Teil konzentriert sich *Pop-Corn* dann auf einen Aspekt des Films.

Die Präsentation von «Lucky Luke» von James Huth bot beispielsweise die Gelegenheit, den Western als Genre zu thematisieren und die kinematographischen und ideologischen Elemente zu bestimmen. Zur Verbildlichung ihrer Worte haben die beiden Moderatoren mehr als ein Ass im Ärmel, und sie

Vitesse de croisière

De l'autre côté de l'écran, les deux p'tits animateurs recueillent à chaud les impressions des jeunes spectateurs à l'issue de l'avant-première et interviewent un critique de cinéma ou un professionnel. «L'idée était de pouvoir faire jouer un rôle prépondérant aux enfants dans le cadre des avant-premières et de ne pas retomber dans un rapport d'adultes», confie Vincent Adatte. Pour leur plus grande joie, les enfants ont le pouvoir.

Avec la présentation succincte d'un deuxième film et une chronique DVD, chaque émission se clôt par un concours. Mieux que l'audimat, la participation record – entre 500 à 700 réponses par mois aux questions posées – atteste de la réussite de la formule. Plus que satisfaite, la TSR accroît la présence de *Pop-Corn* sur la chaîne: en plus des 25 minutes mensuelles, des modules de 10 minutes feront leur entrée dans la grille des programmes dès fin janvier tous les dimanches matin (rediffusés le lundi et le mercredi). Les tranches hebdomadaires seront tournées en même temps que l'émission principale et reprendront quelques-

tauchen ein in den Film auf der Suche nach Schätzen: Requisiten oder Auszüge aus grossen Klassikern. So verleiht *Pop-Corn* dem Imaginären eine Gestalt, indem der Traum verwirklicht wird, sich in einen Pionier aus «How the West was won» zu verkleiden oder ins türkisblaue Wasser von «Pirates of the Caribbean» einzutauchen.

Vom Monats- zum Wochenrhythmus

Auf der anderen Seite der Leinwand sammeln die beiden Jung-Moderatoren nach Ende der Vorpremiere die Eindrücke der Kinder und interviewen einen Filmjournalisten oder eine andere Fachperson. «Die Idee dahinter war, den Kindern im Rahmen der Vorpremierer eine wichtige Rolle zuzuweisen und nicht wieder in eine Erwachsenenperspektive zurückzufallen», sagt Vincent Adatte. Die Kinder haben zu ihrem grossen Vergnügen das Szepter in der Hand.

Nach der Kurzpräsentation eines zweiten Films und einer DVD-Chronik schliesst die Sendung mit einem Wettbewerb. Noch deutlicher als die Besucherzahlen zeugen die Antworten – zwischen 500 und 700 pro Monat – vom Erfolg der Sendung. Die TSR ist mehr als zufrieden und



«Bergauf, Bergab» di Hans Haldimann, nelle sale in Svizzera italiana dal 8 gennaio

unes de ses rubriques telles la question du spectateur, la focale sur les thèmes et une fois par mois la présentation d'un court métrage suisse.

Tribune pour le cinéma suisse

Pop-Corn augmente donc son temps d'antenne, mais conserve sa ligne éditoriale de sensibilisation à l'image et, aussi souvent que possible, de valorisation du cinéma suisse. A

l'instar du programme diffusé en avril, où *Pop-Corn* a consacré une émission aux courts métrages suisses et présenté notamment «Tôt ou tard» de Jadwiga Kowalska ou encore «Signalis» d'Adrian Flückiger, la production helvétique sera mise à l'honneur au moins une fois par an. Le parc de salles romand n'est pas non plus oublié: la présence de *Pop-Corn* à des avant-premières or-

Plattform für den Schweizer Film

Pop-Corn baut also seine Sendezeit aus, bleibt der redaktionellen Linie der Sensibilisierung für das Bild und der Aufwertung des Schweizer Films jedoch treu. Im April widmete *Pop-Corn* dem Schweizer Kurzfilm eine Sendung und stellte «Tôt ou tard» von Jadwiga Kowalska und «Signalis» von Adrian Flückiger vor, und so soll die einheimische Produktion auch in Zukunft einmal monatlich im Zentrum stehen. Die



Francine Pickel et Vincent Adatte, cofondateurs de La Lanterne Magique, partenaire de l'émission *Pop-Corn*

ganisées aussi bien dans des multiplexes que des petits cinémas excentrés incite évidemment le jeune public à découvrir le septième art sur grand écran.

En éveillant la curiosité des gosses pour les deux côtés de l'écran, *Pop-Corn* suscitera peut-être des vocations. Elle inocule surtout le goût de l'exigence et de la culture cinématographique à la nouvelle génération de spectateurs qui se passionne aujourd'hui pour les pérégrinations de Khany, Fred, Line et Lucas. Dans ce cas, comme l'avance Vincent Adatte, pourquoi ne pas importer le concept de l'émission en Suisse alémanique et italienne? La balle est dans le camp de la Schweizer Fernsehen (SF) et de la Radiotelevisione svizzera (RSI). ■

www.cine-bazar.org
www.mabule.ch

Texte original: français

Kinos werden ebenfalls nicht vergessen: Die Präsenz von *Pop-Corn* bei Vorpremierer in Multiplexen wie auch in kleinen abgelegenen Sälen dürfte das junge Publikum dazu anregen, vermehrt ins Kino zu gehen.

Pop-Corn weckt die Neugier für beide Seiten der Leinwand, und vielleicht wird sich das eine oder andere Kind zum Film berufen fühlen. Doch vor allem vermittelt die Sendung der neuen Zuschauergeneration, die sich heute für die Eskapaden von Khany, Fred, Line und Lucas begeistert, einen Sinn für anspruchsvolle Filme und die Filmkultur. Weshalb sollte dieses erfolgreiche Sendungskonzept nicht auch in der deutschen und italienischen Schweiz Einzug halten, fragt sich Vincent Adatte. Der Ball liegt nun beim Schweizer Fernsehen (SF) und der Radiotelevisione svizzera (RSI). ■

www.cine-bazar.org
www.mabule.ch

Originaltext: Französisch

Fortsetzung von Seite / suite de la page 21

artfilm.ch gibt «L'encerclement» heraus

Zum ersten Mal betätigt sich der Online-Vertrieb von Schweizer DVDs im Fall von «L'encerclement» des Kanadiers Richard Brouillette als Herausgeber und Verleiher. Der Dokumentarfilm handelt von den Mechanismen des Neoliberalismus und gewann am Festival Visions du Réel 2009 den Grand Prix. Der Gründer von artfilm.ch Matthias Bürcher präzisiert, dass er den Verlegern und Verleihern nicht ins Gehege kommen will: «Wir haben festgestellt, dass gewisse Filme an Festivals gelobt werden, jedoch keinen Verleiher finden und deshalb nicht ins Kino kommen. Nun ist uns aufgefallen, dass sich auch nach einigen Monaten noch niemand für «L'encerclement» interessiert, und so haben wir die Rechte gekauft. Bei ähnlichen Gelegenheiten werden wir möglicherweise wieder so vorgehen.» (ap/fd)
www.artfilm.ch

artfilm.ch édite «L'encerclement»

Pour la première fois, la librairie en ligne de DVD suisses se risque du côté de l'édition et de la distribution avec «L'encerclement» du Canadien Richard Brouillette, documentaire lauréat du Grand prix du Festival Visions du Réel en 2009 qui dissèque la substance idéologique du néolibéralisme. Matthias Bürcher, fondateur d'artfilm.ch, précise qu'il n'entend pas marcher sur les plates-bandes des éditeurs et des distributeurs: «Nous avons remarqué qu'un certain nombre de films louangés dans un festival ne trouvent pas de distributeurs pour sortir en salles. Constatant après plusieurs mois que personne ne s'intéressait à «L'encerclement», nous en avons acquis les droits. Ce genre d'opération pourra se répéter de temps à autre en fonction des opportunités.» (ap/fd)
www.artfilm.ch

Kooperation und kulturelle Vielfalt

Im Basel-Karlsruhe-Forum findet auch heuer wieder ein Treffen der Medien mit pädagogisch-sozialer Berufung statt (29. Januar bis 1. Februar). Dieses Jahr widmen sich die Diskussionen, Vorfürungen und Workshops der Kooperation aus der Optik der kulturellen Vielfalt. (bm)
www.bakaforum.net

Coopération et diversité culturelle

Les médias à vocation éducative et sociale se retrouvent à nouveau à Bâle au Basel-Karlsruhe-Forum (29 janvier au 1^{er} février). Cette année, les discussions, projections et ateliers portent sur la coopération dans l'optique de la diversité culturelle. (bm)
www.bakaforum.net

Quantensprung in der Berner Filmförderung

Die Berner Filmförderung wird in den nächsten Jahren markant gestärkt und der Kanton Bern als Filmstandort neben Zürich und der Romandie klar positioniert. Der Regierungsrat des Kantons Bern hat gezielte Massnahmen zur Ver-



«Wäterschmöcker» von Thomas Horat (Solothurner Filmtage - Weltpremiere)

besserung der Berner Filmförderung beschlossen. Von 2010 bis 2012 wird der Filmkredit schrittweise um jährlich 500'000 Franken von heute 1,65 auf 3,15 Millionen Franken erhöht. Die zusätzlichen Mittel stammen aus dem Lotteriefonds. Die Stadt Bern und die weiteren grösseren Gemeinden im Kanton Bern steuern jährlich weitere 300'000 bis 350'000 Franken bei. Dieses klare politische Bekenntnis zum Berner Film ist ein grosser Erfolg für die Berner Filmschaffenden, die nun gefordert sind, diese Dynamik zu nutzen und in eine langfristige Produktivität umzusetzen, damit der Berner Film weiter im Aufschwung bleibt. (sw)

Bond en avant de l'encouragement bernois du cinéma

Afin que le canton de Berne s'impose comme pôle de cinéma à côté de Zurich et de la Suisse romande, l'encouragement bernois au cinéma va être considérablement renforcé ces prochaines années. Ainsi en a décidé le Conseil d'Etat bernois en adoptant des mesures appropriées. De 2010 à 2012, le crédit sera augmenté de 500'000 francs par année, passant de 1,65 à 3,15 millions de francs. Les moyens supplémentaires seront apportés par le Fonds des loteries. L'apport de la Ville de Berne et des autres grandes Communes sera de 300'000 à 350'000 francs par année. Cette éclatante reconnaissance politique est un

grand succès pour le cinéma et les cinéastes bernois, qui sont désormais incités à s'inscrire dans cette dynamique de productivité au profit de l'essor à long terme de la création bernoise. (sw)

Kulturfltrate gegen Piraterie

Suisseculture, der Dachverband der professionellen Kulturschaffenden der Schweiz, eröffnet die Debatte über den Schutz der Urheberrechte an Werken, die im Internet publiziert und heruntergeladen werden. «Die Internetnutzer dürfen nicht mehr kriminalisiert und Urheber müssen entschädigt werden», sagt dessen Präsidentin Ruth Schweikert. Der Verband schlägt die Diskussion einer Kulturfltrate für alle Internetzugänge vor. Wer wird das Geld verwalten, und wie wird es verteilt? Diese Fragen sollen im kommenden Jahr an verschiedensten Veranstaltungen und Festivals besprochen werden. (bm)
www.suisseculture.ch

Taxe flat rate contre piratage

Suisseculture, Association faitière des créateurs culturels professionnels suisses, ouvre le débat sur la protection des droits d'auteur des œuvres diffusées et téléchargées sur internet. «Il faut que les internautes ne soient plus criminalisés et que les auteurs soient payés», explique sa présidente, Ruth Schweikert. L'association met en discussion l'introduction d'une taxe flat rate pour la cul-



«A Road not taken» von Christina Hemauer und Roman Keller (Solothurner Filmtage - Weltpremiere)

ture sur tous les accès à internet. Qui gèrera l'argent ainsi prélevé et comment sera-t-il redistribué? Ces questions seront soulevées durant l'année lors de manifestations et de festivals. (bm)
www.suisseculture.ch

Akka Films und Rita Productions unter einem Dach

Die Produzenten Nicolas Wadimoff (Akka Films) et Pauline Gygax, Max Karli und Emmanuel Cuénod (Rita Productions) haben sich für die Kohabitation entschieden. Ihr gemeinsamer Sitz befindet sich im Herzen von Genf; dort werden sie die Infrastruktur teilen und gegenseitig von ihrem Wissen profitieren können. Die beiden Gesellschaften sind jedoch weiterhin unabhängig und bleiben ihren Programmlinien treu. In der nächsten Ausgabe von *Ciné-Bulletin* werden wir näher auf ihre Projekte eingehen. (fd)

www.ritaproductions.com

www.akkafilms.ch

Akka Films et Rita Productions sous le même toit

Les producteurs Nicolas Wadimoff (Akka Films) et Pauline Gygax, Max Karli et Emmanuel Cuénod (Rita Productions) viennent d'opter pour la cohabitation. Pour partager les mêmes équipements et mettre à profit de leurs compétences réciproques, ils ont élu domicile au cœur de Genève. Chaque société reste indépendante et poursuit sa ligne éditoriale. Plus de détails sur leurs projets dans le prochain numéro de *Ciné-Bulletin*. (fd)

www.ritaproductions.com

www.akkafilms.ch

Das Cosmopolis feiert seinen 100'000sten Besucher

Mit grossem Prunk empfing das Cinéma Cosmopolis in Aigle Ende November seinen 100'000sten Besucher. Der im Juni 2008 eröffnete Kinokomplex mit drei Sälen wird von Cinérive AG betrieben und scheint sein Publikum gefunden zu haben. (ap)

www.cinerive.com

Le Cosmopolis fête son 100'000^e spectateur

C'est en grande pompe que le Cinéma Cosmopolis d'Aigle a accueilli fin novembre son 100'000^e spectateur. Ouvert depuis juin 2008, ce complexe de trois écrans exploité par Cinérive SA a trouvé son public. (ap)

www.cinerive.com

Zweite Runde für «Face au juge»

Im Mai feierte Pierre-François Sauters Dokumentarfilm «Face au juge» seinen Kinostart in rund einem Dutzend Städte, wo er bis Ende Jahr über 5000 Eintritte verbuchte. Ab Januar wird der Film in Pruntrut, Versoix und La Neuveville zu sehen sein, anschliessend in Neuenburg, La Chaux-de-Fonds, Biel und in der Deutschschweiz. (ap)

Fortsetzung Seite / suite page 31

E-cinema dans 97 % des salles suisses

Le développement du D-cinema (2K)¹ dans les salles suisses ne connaît qu'une lente progression. Le passage à la publicité numérique a déclenché un premier mouvement. Aujourd'hui, les cinémas peuvent programmer des films en haute définition (HD) et Swiss Films, dans les starting blocks, loue des courts métrages numériques.

Par Sven Wälti

En 2005, lorsque l'entreprise leader de la publicité au cinéma Publicitas Cinecom a décidé de passer au numérique, la nouvelle a secoué le monde des exploitants suisses. De son côté, l'Office fédéral de la culture (OFC) a également réagi à cette évolution: pour des raisons de rentabilité, les petits cinémas n'étaient pas en mesure de s'équiper pour projeter le matériel Publicitas Cinecom, et il s'agissait de tout entreprendre pour qu'elles ne ratent pas le train du numérique. Pour préserver la diversité de l'offre, l'OFC a donc contribué, avec l'Association cinématographique suisse, aux frais d'équipement et stipulé dans le contrat de prestations conclu avec les cinémas bénéficiaires qu'ils devaient projeter un certain nombre de films d'art et d'essai.

Mojo ouvre la voie au numérique

Ces dernières années, les cinémas suisses ont été équipés d'installations pour le E-cinema. Actuellement, 477 salles (soit 85 % du parc) disposent d'un lecteur multimédia dts et d'un beamer assurant une projection de qualité E-cinema. En conséquence, 97 % des entreprises d'exploitation cinématographique ont franchi le pas. La Suisse est ainsi l'un des rares pays d'Europe où les salles disposent de telles installations. Depuis 2006, Andrew Katumba, directeur de Mojo Digital Film Distribution, a suivi de très près cette évolution en qualité de conseiller de Publicitas Cinecom; sa contribution à l'amélioration technique de la publicité numérique a été déterminante.

Les liens étroits de Mojo Digital Film Distribution avec Publicitas Cinecom lui permettant désormais, sous forme de *joint venture*, d'ouvrir la porte de la projection numérique en salles aux diffuseurs et aux producteurs suisses. Pour les petites productions, il est en effet particulièrement difficile d'accéder au grand écran en raison du coût des copies 35 mm. En offrant de louer des œuvres en format numérique, Mojo Digital Film Distribution permet aux films à petit budget d'être aussi projetés dans les cinémas en qualité HD. Les avantages sont évidents: qualité constante de l'image et du son, programmation souple, copie rapide, et le tout très bon marché. Le kinescopage – transfert vidéo sur film 35 mm – est donc supprimé.

De «Bird's Nest» à «Sunny Hill»

Deux techniques sont utilisées pour projeter les films: soit, à partir d'un disque dur, ils sont chargés dans le lecteur multimédia dts via un raccordement USB et projetés avec celui-ci – auquel cas le transfert des données dure quelques heures – soit le disque dur est installé dans

le lecteur multimédia; l'étape du transfert des données est ainsi évitée et les films sont projetés depuis le disque dur externe. Enfin, les courts métrages et les bandes annonce peuvent être téléchargés directement dans les salles de cinéma depuis le réseau Mojo Film Distribution.

Quelques documentaires ont déjà été exploités en numérique, notamment «The Oil Crash» de Basil Gelpke et Ray McCormack (Lava Productions) ou «Bird's Nest» de Christoph Schaub et Michael Schindhelm (T&C Film) – tous deux distribués par Columbus Film. D'après Andrew Katumba, «Sunny Hill» de Luzius Rüedi arrivera prochainement dans

1. L'appellation D-cinema désigne le cinéma numérique d'une résolution de 2048 x 1080 pixels, qui est souvent aussi appelé 2K, et qui devrait remplacer la pellicule 35 mm. On parle de HD (haute définition ou *High Definition*) à partir d'une résolution allant de 1280 x 720 à 1920 x 1080 pixels.

E-cinema désigne des contenus numériques non cryptés, tels que des publicités, des diffusions directes, des animations ou des courts métrages.

E-Cinema in 97 % der Schweizer Kinos

Der Ausbau des D-Cinema (2K)¹ schreitet in der Schweizer Kinolandschaft nur langsam voran. Eine erste Bewegung gibt es seit der Umstellung in den Kinos auf digitale Werbung. Heute bietet sich den Schweizer Kinos die Möglichkeit, Filme in HD Qualität zu programmieren. Mit dem neuen digitalen Kurzfilmverleih steht nun auch Swiss Films in den Startlöchern.

Von Sven Wälti

Wir schrieben das Jahr 2005, als die Publicitas Cinecom, das marktführende Unternehmen im Bereich der Kinowerbung, entschieden hat, auf digitale Werbung umzustellen. Ein Ruck ging durch die Schweizer Kinolandschaft.

Das Bundesamt für Kultur (BAK) reagierte auf diese Entwicklung, da es zu verhindern galt, dass kleinere Kinos, welche Publicitas Cinecom aus Rentabilitätsgründen nicht ausstatten wollte, den Anschluss verpassen könnten.

Im Sinne des Erhalts der Angebotsvielfalt beteiligte sich das BAK schliesslich gemeinsam mit dem Schweizerischen Kinoverband an den Installationskosten und schloss mit den geförderten Kinos eine Leistungsvereinbarung ab, die eine bestimmte Anzahl von auszustrahlenden Arthouse-Filmen vorsah.

Mojo öffnet digitale Türen

Die Schweizer Kinobetriebe wurden in den letzten Jahren kontinuierlich mit technischen Equipment für die Projektion von E-Cinema Filmen ausgerüstet. Aktuell sind 477 Säle (85 % aller Kinosäle) mit einem dts-Mediaplayer und einem Beamer ausgerüstet, die eine Projektion in E-Cinema-Qualität ermöglichen. Dies entspricht 97 % aller Kinobetriebe. Damit ist die Schweiz eines der wenigen Ländern in Europa, welche ihre Kinosäle vollständig mit solchen Systemen ausgerüstet hat. Andrew Katumba, Geschäftsführer von Mojo Digital Film Distribution, hat diese Entwicklung als Berater von Publicitas Cinecom seit 2006 intensiv begleitet und war massgeblich an der technischen Verbesserung der digitalen Werbung beteiligt.



Andrew Katumba, Geschäftsführer von Mojo Digital Film Distribution

Mojo Digital Film Distribution eröffnet nun dank dieser langjährigen Zusammenarbeit mit Publicitas Cinecom, im Rahmen eines Joint Venture, Verleihern und Produzenten einen Zugang zum digitalen Kino in der Schweiz. Gerade kleineren Filmproduktionen ist der Weg ins Kino unter Herstellung von teuren 35 mm-Filmkopien erschwert. Der digitale Verleih von Mojo Digital Film Distribution ermöglicht nun auch Filmen mit bescheidenem Budget eine Auswertung im Kino in HD Qualität. Die Vorteile liegen auf der Hand: Konstante Qualität in Bild und Ton, flexible Programmation, schnelle Duplikationen und das alles sehr kosten-

günstig. Die Filmaufzeichnung FAZ – die Filmbelichtung auf 35 mm-Film – fällt weg.

Von «Bird's Nest» bis «Sunny Hill»

Für die technische Einbindung der Filme gibt es zwei Varianten: Die Filme werden von einer Harddisk via USB-Anschluss direkt in den internen Massenspeicher des dts-Mediaplayers geladen und von dort abgespielt. Der Datentransfer dauert allerdings einige Stunden. Bei der zweiten Variante wird die Harddisk in den Mediaplayer gesteckt. Der Datentransfer entfällt, die Filme werden von der externen Harddisk abgespielt. Kurzfilme und Trailer können schliesslich direkt über das Netzwerk von Mojo Film Distribution in die Kinosäle geladen werden.

1. D-Cinema bezeichnet digitales Kino mit einer Auflösung von 2048 x 1080 Pixeln, welches oft auch 2K genannt wird und den 35 mm-Film ablösen soll. Von HD oder *High Definition* wird ab einer Auflösung von 1280 x 720 bis 1920 x 1080 Pixeln gesprochen.

E-Cinema bezeichnet digitale, nicht oder einfach verschlüsselte Inhalte wie Werbung, Live-Übertragungen, Animationen oder Kurzfilme.

les salles sous cette forme. L'exploitation numérique de «Dachkantine» de Nicole Biermaier, Ravi Vaid et Dion Merz, documentaire sur la fête de clôture du club électro zurichois homonyme, est aussi prévue. Jusqu'ici, il a uniquement été projeté à Zurich en format Betacam numérique.

Nouvelles perspectives pour les courts

De telles possibilités d'exploitation sont particulièrement attractives pour les films courts. Le département court métrage de l'agence de promotion Swiss Films, qui encourage la diffusion de ce format en Suisse, se lance donc dans la distribution numérique. Mojo Film Distribution, partenaire technique du projet, offre une palette complète de prestations pour le conditionnement et la distribution. Cinquante films par année sont prévus. «Die Seilbahn» de Claudius Gentinetta et Frank Braun, «Signalis» d'Adrian Flückiger, «Lauberhornrennen im Sommer» de Daniel Zimmermann ou «Jeu» de Georges Schwizgebel figurent déjà au programme. D'autres courts, dont «Auf der Strecke» de Reto Caffi, «Tôt ou tard» de Jadwiga Kowalska et «Il



Araba Walton, Karsten Mielke und Patrick Rapold in «Sunny Hill» von Luzius Rüedi, im Kino in der Deutschschweiz ab 21. Januar

neige à Marrakech» d'Hicham Alhayat, sont actuellement reformatés en numérique. Moyennant un abonnement annuel – pour la première année pilote, 500 francs pour les cinémas jusqu'à 20'000 spectateurs ou 800 francs au-delà de 20'000 spectateurs – les exploitants de salles peuvent louer un court métrage par semaine. L'abon-

nement numérique a ses avantages: pas de frais de transport – tous les courts métrages sont directement accessibles en ligne – réservation rapide, souple, et les exploitants peuvent en plus discuter du choix des films. Simon Koenig, de Swiss Films, espère qu'un nombre suffisant d'abonnements seront réservés jusqu'à fin janvier.

Einige Dokumentarfilme wurden bereits digital ausgewertet, so beispielsweise «The Oil Crash» von Basil Gelpke und Ray McCormack (Lava Productions) oder «Bird's Nest» von Christoph Schaub und Michael Schindhelm (T&C Film), beide im Verleih von Columbus Film. Gemäss Andrew Katumba soll nächstens der Spielfilm «Sunny Hill» von Luzius Rüedi in dieser Form in die Kinos kommen. Auch für den Dokumentarfilm «Dachkantine» von Nicole Biermaier, Ravi Vaid und Dion Merz über das vierwöchige Abschlussfest des gleichnamigen Zürcher Elektro-Clubs, welcher bisher nur in Zürich im Digi-Beta-Format gezeigt wurde, ist eine digitale Auswertung in der Schweiz geplant.

Neue Auswertungschancen für Kurzfilme

Für Kurzfilme sind solche neue Möglichkeiten der Auswertung besonders attraktiv. Die Kurzfilmabteilung der Promotionsagentur Swiss Films, die sich auch für die Verbreitung des kurzen Formats in der Schweiz einsetzt, startet nun den Digitalen Kurzfilmverleih. Mojo Film Distribution, gleichzeitig Technikpartner dieses Projekts, bietet ein umfassendes Dienstleis-



«Trans-Cutucú - Zurück in den Urwald» von Lisa Faessler, im Kino in der Deutschschweiz ab 2. Februar (Solothurner Filmtage - Deutschschweizer Premiere)

tungspaket für die Aufbereitung und den Vertrieb von digitalen Filmen an. Geplant sind rund 50 Kurzfilme pro Jahr. Im Programm stehen bereits «Die Seilbahn» von Claudius Gentinetta und Frank Braun, «Signalis» von Adrian Flückiger, «Lauberhornrennen im Sommer» von Daniel Zimmermann oder «Jeu» von Georges Schwizgebel. Weitere Kurzfilme, die zur Zeit digital aufgearbeitet werden, sind «Auf der Strecke» von Reto Caffi, «Tôt ou tard» von Jadwiga Kowalska und «Il

neige à Marrakesh» von Hicham Alhayat. In Form eines Abos zu einem fixen Jahrestarif können die Kinobetreiber einen Kurzfilm pro Woche ausleihen (im Pilotjahr 500 Franken für Kinos bis 20'000 Zuschauer bzw. 800 Franken ab 20'000 Zuschauer). Das digitale Abo hat seine Vorzüge: die Transportkosten fallen weg, es besteht ein direkter Zugriff zu allen Kurzfilmen online, es kann schnell und flexibel gebucht werden und die Kinobetreiber können auch bei

Fortsetzung von Seite / suite de la page 28

Second round pour «Face au juge»

Sorti en mai dans une dizaine de villes romandes où il a franchi le seuil des 5000 entrées à la fin de l'année, «Face au juge», documentaire de Pierre-François Sauter, poursuit sa carrière dès janvier à Porrentruy, Versoix et La Neuveville. Il sera ensuite distribué à Neuchâtel, La Chaux-de-Fonds, Bienne et en Suisse alémanique. (ap)

«Fix Me» in den USA

Die Koproduktion von Akka Films, «Fix Me» von Raed Andoni, nimmt am offiziellen Wettbewerb des Sundance Film Festival (21. bis 31. Januar) teil. Am 6. Internationalen Filmfestival von Dubai (9. bis 16. Dezember) wurde er zum ersten Mal im Mittleren Osten gezeigt. Der Kinostart in der Schweiz und in Frankreich ist für das Frühjahr 2010 geplant. (ap) www.akkafilms.ch festival.sundance.org www.dubaiilmfest.com

«Fix Me» aux Etats-Unis

Coproduit par Akka Films, «Fix Me» de Raed Andoni est en compétition officielle au Sundance Film Festival (21 au 31 janvier) après sa première moyen-orientale au 6^e Festival international de Dubaï (9 au 16 décembre). Sa sortie est prévue en Suisse et en France au printemps 2010. (ap) www.akkafilms.ch festival.sundance.org www.dubaiilmfest.com

Festival Lichtspieltage

Vom 25. bis 27. Februar werden in Winterthur Low-Budget-, Independant- und Undergroundfilme zu sehen sein. Das Festival Lichtspieltage, das in seinen Anfängen die Filme in einer kleinen Fahrradwerkstatt vorführte, präsentiert heute über 50 Filme aller Genres: Spiel-, Dokumentar-, Animations- und Experimental-filme sowie Musikvideos und -clips. (bm) www.lichtspieltage.ch

Festival Lichtspieltage

Du 25 au 27 février, Winterthour accueille le cinéma à petit budget et underground indépendant. Le Festival Lichtspieltage, qui projetait à ses débuts des films dans un petit atelier de vélos, propose aujourd'hui plus de cinquante films de tous les genres: fictions, documentaires, animations, films expérimentaux, ou encore films et clips musicaux. (bm) www.lichtspieltage.ch

Carlos Leal als Vampir

Der Regisseur Pascal Forney hat Ende November den Kurzfilm «Lester» gedreht. Als Produzentin zeichnet die Gesellschaft Imaginastudio verantwortlich, das Budget beträgt 100'000 Franken. Carlos Leal stellt einen Vampir mit Allergie dar. (ap)

Fortsetzung Seite / suite page 32

Fortsetzung von Seite / suite de la page 31

Carlos Leal en vampire

Le réalisateur Pascal Forney a tourné fin novembre un court métrage, intitulé «Lester», produit par la société Imaginastudio avec un budget de 100'000 francs. Carlos Leal y interprète un vampire allergique. (ap)

Wettbewerb fürs junge digitale Filmschaffen

Die Stiftung RAM, die 2008 zur Förderung des jungen digitalen Filmschaffens ins Leben gerufen wurde, organisiert ihren zweiten Jahreswettbewerb. Bis am 10. Januar können Video-, Audio- Foto- und Designprojekte zum Thema *Y'en aura pas pour tout le monde* (Es wird nicht für alle reichen) eingesandt oder aufgeschaltet werden. Anmeldungen sind bis am 31. Dezember möglich. (ap) www.fondationram.ch

Concours de la jeune création numérique

La Fondation RAM, créée en 2008 pour soutenir la jeune création numérique, organise son deuxième concours annuel. Sur le thème *Y'en aura pas pour tout le monde*, les projets vidéo, audio, photo et design doivent être chargés sur le site jusqu'au 10 janvier. Le délai d'inscription est fixé au 31 décembre. (ap) www.fondationram.ch

Wiedereröffnung des Schloss Cinéma

Bluette Geisser, die sich als Betreiberin des Wädenswiler Schloss Cinéma zurückgezogen hat, ist es gelungen, einen Nachfolger zu finden. Nach einer mehrmonatigen Pause nahm der neue Besitzer Sascha Heubacher den Betrieb des Schlosskinos im Oktober wieder auf – zur grossen Freude der Wädenswiler Bevölkerung! (ap)

Renaissance du Schloss Cinéma

Suite à la décision de Bluette Geisser de fermer le Schloss Cinéma, la salle a trouvé reprenneur après quelques mois de pause. Sascha Heubacher préside à sa destinée depuis le 29 octobre sous la dénomination de Schlosskino, à la grande joie des habitants de Wädenswil! (ap)

Barbara Schneider übernimmt Präsidium der Stiftung trigon-film

Die Anwältin und ehemalige Basler Regierungsrätin hat am 1. Januar die Nachfolge von Fritz Stähelin an der Spitze der Stiftung trigon-film angetreten. Dem Stiftungsrat gehören folgende Personen an: Ruth Dreifuss, Hans Hodel, Annemarie Huber-Hotz, Klaus Hubmann, Urs Jaeggi, Martial Knaebel, Ivo Kummer, Pierre-Alain Meier, Anita Nebel, Rolf Niederer, Fritz R. Stähelin, David Streiff, Fred Zaugg, Hans Zbinden. (gr) www.trigon-film.org



«Zwischen Himmel und Erde» von Christian Labhart (Solothurner Filmtage - Weltpremiere)

Succès Cinéma pour des courts métrages en numérique?

Les courts métrages projetés en numérique dans les cinémas bénéficieront-ils dès lors des bonifications du système d'aide Succès Cinéma de l'OFC? La question se pose. Jusqu'ici, seuls les courts métrages programmés avec un film suisse ou étranger d'une durée minimale de 60 minutes, ou intégrés dans un programme d'au moins 60 minutes

(comportant un court métrage suisse et un ou plusieurs courts métrages étrangers), sont pris en considération. Dans tous les cas, ils doivent être distribués en tant qu'unité de programme (article 36 de l'Ordonnance sur l'encouragement du cinéma).

L'OFC n'a pas encore pris position, mais en fonction des premières expériences, il est fort probable que l'Ordonnance soit modifiée au

der Auswahl der Filme mitreden. Simon Koenig von Swiss Films hofft, dass bis Ende Januar genügend Abos gebucht werden.

Succès Cinéma für digital ausgewertete Kurzfilme?

Für die Kurzfilme, die künftig digital in die Kinos kommen werden, wird sich auch die Frage stellen, ob sie dadurch in den Genuss von Succès Cinéma-Geldern des BAK kom-

men. Bislang sind nur Kurzfilme förderungsberechtigt, die vom Verleih zusammen mit einem schweizerischen oder ausländischen Film als Programmeinheit von mindestens 60 Minuten Abspieldauer verliehen werden, oder für Programme von mindestens 60 Minuten Abspieldauer, die sich aus einem Schweizer Kurzfilm und einem oder mehreren ausländischen Kurzfilmen zusammensetzen und als Programmein-



«Annette Schmucki: Hagel und Haut» von Urs Graf (Solothurner Filmtage - Weltpremiere)

terme de l'élaboration des nouveaux régimes d'encouragement.

La projection par *beamer* ne correspond évidemment pas encore aux exigences du «véritable» cinéma numérique (*D-cinema*, en qualité 2K), mais divers essais ont démontré que la qualité est plus qu'acceptable. Comme le cinéma en 2K ne s'impose en Suisse que très lentement, cette opportunité lance un pont idéal vers l'ère du numérique. Pour Mojo Digital Film Distribution, de nouvelles perspectives s'ouvrent à la faveur d'une fusion avec EgliFilm. Du 35 mm au 2K, tout l'éventail des formats sera donc proposé sous le même toit helvétique. Ainsi, un domaine au moins est déjà prêt à faire face à la transition vers le numérique qui se profile à l'horizon! ■

Texte original: allemand

heit verliehen werden (Art. 36 der Verordnung über die Filmförderung). Das BAK hat diesbezüglich noch keine Stellung bezogen, denkbar ist aber, dass im Rahmen der neuen Filmförderkonzepte und nach Vorliegen erster Erfahrungswerte eine Änderung der Filmförderungsverordnung in Betracht gezogen werden kann.

Die Projektion über den Beamer entspricht natürlich noch nicht den Ansprüchen des «richtigen» digitalen Kinos (*D-Cinema*, in 2K-Qualität), aber diverse Tests haben gezeigt, dass sich die Qualität mehr als sehen lässt. Da das 2K-Kino in der Schweiz ansonsten nur langsam voranschreitet, schlägt dieses Angebot eine ideale Brücke ins digitale Kinozeitalter. Auch für Mojo Digital Film Distribution geht es durch einen Zusammenschluss mit EgliFilm in eine neue Zukunft. Von 35 mm bis 2K wird unter einem Schweizer Dach die ganze Palette angeboten. Zumindest in diesem Sektor ist man startklar für den immer noch ausstehenden digitalen *Roll-out*. ■

Originaltext: Deutsch

Fortsetzung Seite / suite page 34



«Luminawa» von Thomas Lüchinger (Solothurner Filmtage - Weltpremiere)

Fortsetzung von Seite / suite de la page 32

Barbara Schneider à la tête de la Fondation trigon-film

L'avocate et ancienne conseillère d'Etat bâloise Barbara Schneider a remplacé Fritz Stähelin à la présidence de la Fondation trigon-film le 1^{er} janvier. Les membres du conseil de fondation sont Ruth Dreifuss, Hans Hodel, Annemarie Huber-Hotz, Klaus Hubmann, Urs Jaeggi, Martial Knaebel, Ivo Kummer, Pierre-Alain Meier, Anita Nebel, Rolf Niederer, Fritz R. Stähelin, David Streiff, Fred Zaugg, Hans Zbinden. (gr)

Europa Cinemas setzt auf Digitalisierung

Ende November trafen sich in Warschau über 500 Vertreter von Auswertung und Verleih aus 40 Ländern zur 14. Konferenz von Europa Cinemas. Diese half in erster Linie, die verschiedenen Standpunkte zur digitalen Projektion und deren Finanzierung einander anzunähern. Die Zweckmässigkeit des VPF-Modells (*Virtual Print Fee* – virtuelle Kopiegebühr) – Zuweisung der Einsparungen auf Filmkopien an die Kinos – wird allgemein anerkannt, obschon man sich der Nachteile für Einsaalkinos und klei-

ne Märkte bewusst ist. Die Lösungsvorschläge für die Ausrüstung der Säle setzen indessen voraus, dass die Kinobetreiber sich für solidarische Massnahmen einsetzen und die öffentliche Hand die unabhängigen Kinos unterstützt. Die Verfügbarkeit digitaler Kopien bleibt ein heikles Problem. Die Produzenten und Exporteure konnten sich in der Frage der Lieferung digitaler *Masters* an die Verleiher noch nicht einigen, obschon dies für eine erleichterte Filmzirkulation unerlässlich ist. (ap)

www.europa-cinemas.org

Europa Cinemas prend le train du numérique

Fin novembre à Varsovie, la 14^e Conférence d'Europa Cinemas a réuni plus de cinq cents professionnels de l'exploitation et de la distribution d'une quarantaine de pays. Elle a notamment permis de rapprocher sensiblement les points de vue des uns et des autres sur la projection numérique et son financement. Tous se sont accordés sur la pertinence du modèle VPF (*Virtual Print Fee* – frais de copies virtuelles) – redistribution aux salles des économies réalisées sur les copies en amont – tout en pointant son insuffisance pour les cinémas à écran unique et les petits marchés. Les solutions évoquées pour l'équipement des salles nécessitent cependant l'engagement des exploitants pour mettre en œuvre des mesures de solidarité professionnelle et impliquer les pouvoirs publics dans le soutien aux salles indépendantes. La disponibilité des copies numériques reste toutefois un problème épineux. Les producteurs et les exportateurs présents n'avaient pas encore de position unifiée sur la question de la livraison des *masters* numériques aux distributeurs, étape pourtant indispensable pour faciliter la circulation des films. (ap)

www.europa-cinemas.org

Palmarès de Castellinaria 2009

A l'issue du 22^e Festival internazionale del cinema giovane de Bellinzone (14 au 21 novembre), les prix suivants ont été attribués: CONCORSO 6-15

Castello d'oro: «Die Perlmutterfarbe» de Marcus H. Rosenmüller (Allemagne)

Castello d'argento: «Flickan» de Fredrik Edfeldt (Suède)

Castello di bronzo: «Mozart in Cina» de Bernd Neuberger (Autriche, Allemagne, Chine)

Premio Arturo - ASPI (Fondazione della Svizzera Italiana per l' Aiuto il Sostegno e la Protezione dell'infanzia):

«Quando i bambini giocano in cielo» de Lorenzo Hendel (Italie, Danemark, Islande, Grande-Bretagne)

CONCORSO 16-20

Tre castelli: «Pandora's Box» de Yesim Ustaoglu (Turquie)

Mention spéciale: «Le chant des mariées» de Karin Albou (France)

Premio Ambiente e salute: qualità di vita: «La pivellina» de Tizza Covi et de Rainer Frimmel (Autriche, Italie)

Premio Utopia et Premio del pubblico Raiffeisen: «Tutta colpa di Giuda» de Davide Ferrario (Italie)

Premio Fuori le mura et Premio MiniCastellinaria: «Le petit Nicolas» de Laurent Tirard (France)

www.castellinaria.ch

Bilan de la Tournée de la Nuit du court métrage

La Tournée 2009 de la Nuit du court métrage au Tessin et en Suisse romande (23 octobre au 21 novembre) organisée par Swiss Films a enregistré 7600 entrées. Une ville tessinoise et huit villes romandes ont accueilli quatre programmes de vingt-sept courts métrages suisses et internationaux. A Genève, sept programmes ont été présentés tandis que la 12^e Nuit du court métrage de Lausanne – mise sur pied avec avec la collaboration de par l'Association Base-court – proposait treize programmes. Pour la première fois, la Tournée faisait halte à Delémont. Dans l'ensemble de la Suisse (dix-sept villes), la Nuit du court métrage a attiré 16'800 spectateurs. (sf)

www.nuitducourt.ch

«Dead Bones» weiter auf Erfolgskurs

Olivier Beguins Kurzfilm «Dead Bones» war am But Film Fest im holländischen Breda (9. bis 13. September), am Great Lakes Independent Film Festival in Erie (24. bis 27. September), am Terror Film Festival in Philadelphia (20. bis 24. Oktober) in den USA, in Ungarn am European Shortfilm Festival von Budapest (8. bis 12. November) sowie am 29. Internationalen Filmfestival von Amiens in Frankreich (13. bis 22. November) zu sehen. (gr)

«Dead Bones» poursuit sa route

Le court métrage d'Olivier Beguin «Dead Bones» a été présenté en Hollande au But Film Fest de Breda (9 au 13 septembre), ainsi qu'aux Etats-Unis au Great Lakes Independent Film Festival d'Erie (24 au 27 septembre) et au Terror Film Festival de Philadelphie (20 au 24 octobre), en Hongrie au European Shortfilm Festival de Budapest (8 au 12 novembre) et en France au 29^e Festival international du film d'Amiens (13 au 22 novembre). (gr)

Carte Blanche für Barras und Louis in Frankreich

Das Forum des Images von Paris gab im Dezember dem Schweizer Animationsfilm-Duo Claude Barras und Cédric Louis eine Carte Blanche. Neben ihren eigenen Werken haben sie auch Filme von Isabelle Favez, Georges Schwizgebel und Rafael Sommerhalder präsentiert. (sf)

www.swissfilms.ch

www.forumdesimages.fr

Carte blanche pour Barras et Louis en France

En décembre, le Forum des images de Paris a offert une Carte blanche aux cinéastes d'animation suisses Claude Barras et Cédric Louis. Outre leurs propres œuvres, ils ont présenté des films d'Isabelle Favez, de Georges Schwizgebel et de Rafael Sommerhalder. (sf)

www.swissfilms.ch

www.forumdesimages.fr

Hermetschloostrasse 70
CH-8048 Zürich
Tel +41 44 430 11 45
www.eberlefilmequipment.ch

EBERLE
FILMEQUIPMENT



«Nel giardino dei suoni» di Nicola Bellucci (Gironate di Soletta - Prima Svizzera tedesca e romanda)



Eberle Filmequipment

Eberle Filmequipment ist spezialisiert auf den Verleih von Film- und Digitalkameras und deren Zubehör. Mit unserem Partner FGV Schmidle in München können wir jeden Wunsch für die Ausstattung von Spiel- und Werbefilmen oder TV-Produktionen erfüllen.

Unter anderem haben wir 2009 die Fernsehspiel-filme «Lo mas importante de la vida es no haber muerto» von Pablo Martin (SaskiaFischerProd.), «Amok» von Cihan Inan (C-Films), «Sinestesia» von Erik Bernasconi (Imagofilm), «Pédaleur de charme» von Daniel von Aarburg (maximage), «Wüstenkaiser» von Markus Welter (HesseGreuter) ausgerüstet, sowie diverse Werbefilme, Kurzfilme und Schulprojekte.

Da sich in den letzten zwei Jahren eine Verlage-rung auf vermehrt digitale Produktionen abzeich-nete, wurden unser Zubehörangebot vergrös-sert, die Optiksätze erweitert, HD-Monitoren und High-End Funkschärpen sowie die C-Motion eingekauft. Anschaffungen von digitalen Kameras sind für 2010 geplant. 35 mm ist und bleibt trotz der digitalen Entwick-lung ein Thema. Somit haben wir auch in diesem Sektor ausgebaut. Seit Mitte 2009 führen wir Kameras wie die Arri435/Arri 235 im Verleih. Wir beraten gerne bei der Planung von ihren Projekten. Als kleines Unternehmen sind wir

äusserst flexibel und können dem Kunden auf ihn zugeschnittene Lösungen anbieten. Wir hel-fen gerne bei der Abwicklung von Zollformalitä-ten und liefern ihr Material vor Ort.

An unserem Standort in Zürich-Altstetten beim Autobahnanschluss Zürich-Bern findet man übri-gens auch alles, was man an Licht und Bühnen-technik begehrt. Wir vermitteln sie in diesem Falle gerne weiter an unsere Nachbarn Leucht-turm und FTK mit denen wir eine enge Zusam-menarbeit pflegen.

Wir freuen uns über ihren Besuch!

www.eberlefilm.com



Stiftungsrat der Schweizerischen Filmarchivs

Das Schweizerische Filmarchiv freut sich, die an der Stiftungsratsitzung vom Mittwoch, 25. No-vember in Pully bestimmten Nominierungen bekannt geben zu können:

Rechtsanwalt **Marc Wehrin**, ehemaliger Stell-vertretender Direktor des Bundesamtes für Kul-tur und ehemaliger Interimsdirektor des Schwei-zerischen Filmarchivs, wird Präsident des Stift-

ungsrates. Er tritt damit die Nachfolge an von Notar Olivier Verrey, der nach zwölf verdienst-vollen Jahren von seinem Amt zurücktritt. Olivier Verrey hat sich besonders für den Bau des neuen Archivzentrums in Penthaz (VD) eingesetzt, ein für das Schweizerische Filmarchiv äusserst wich-tiges Projekt. Das Parlament hatte am 16. Dezem-ber 2008 den Kredit für dieses Vorhaben gutge-heissen und der Baubeginn ist für nächstes Jahr vorgesehen.

Der Stiftungsrat des Schweizerischen Filmar-chivs begrüsst vier neue Mitglieder:

Hélène Cardis, Direktorin des Filmverleihs Pa-thé Films AG in Zürich und seit 1999 Co-Präsi-dentin des Schweizerischen Filmverleiher-Ver-bandes, **Lionel Baier**, Regisseur und Verant-wortlicher der Abteilung Film an der Ecole can-tonale d'art de Lausanne, **Alberto Chollet**, Leiter TV-Programmangelegenheiten bei der Direktion SRG SSR idée suisse und **Edouard A. Stöckli**, Produzent und Besitzer von Arena CineCenter Sihlcity in Zürich und der East Cinemas AG.

Olivier Verrey, Jean-Claude Gisling und Jacques Treyvaud haben an ihrer letzten Stiftungsrats-sitzung teilgenommen. Das Schweizerische Film-archiv dankt dem Präsidenten, dem Vizepräsi-denten und den austretenden Mitglieder für ihr Engagement.

www.filmarchiv.ch

Conseil de Fondation de la Cinémathèque suisse

A l'issue de la séance du Conseil de Fondation de la Cinémathèque suisse qui s'est tenue mer-credi 25 novembre à Pully, la Cinémathèque suisse a le plaisir d'annoncer les nominations suivantes pour 2010 à 2013:

Marc Wehrin, ancien directeur adjoint de l'Of-fice fédéral de la culture et ancien directeur ad interim de la Cinémathèque suisse, accède à la présidence du Conseil de fondation. Il succède à Olivier Verrey qui s'est retiré de la présidence du Conseil de fondation après douze ans de bons et loyaux services. Monsieur Verrey s'est notam-ment beaucoup investi pour la construction des nouvelles archives à Penthaz (VD), un projet ex-trêmement important pour la Cinémathèque suisse. Pour rappel, le 16 décembre 2008, le Pa-rlament avait voté le crédit de construction pour ce chantier et la mise en route des travaux est prévue pour l'année prochaine.

Quatre nouveaux membres font leur entrée au Conseil de fondation de la Cinémathèque suisse:

Hélène Cardis, directrice de la société de dis-tribution Pathé Films SA à Zurich et coprésiden-te depuis 1999 de l'Association suisse des distri-buteurs de films, **Lionel Baier**, cinéaste et res-ponsable de l'Unité de cinéma à l'Ecole cantonale d'art de Lausanne, **Alberto Chollet**, res-ponsable des Affaires générales TV auprès de la Direction générale SRG SSR idée suisse et **Edouard A. Stöckli**, producteur et proprié-taire d'Arena CineCenter Sihlcity à Zurich et de East Cinemas SA.

Olivier Verrey, Jean-Claude Gisling et Jacques Treyvaud ont participé à leur dernier Conseil de fondation. La Cinémathèque suisse remercie pour leur engagement le président, le vice-pré-sident et les membres sortants.

www.cinematheque.ch



Solothurn 2010

Samstag 23. Januar

Ani Brunch
ab 10.15 Uhr, Jugendherberge
Trickfilm Wettbewerb SSA-Suissimage
ab 14 Uhr, Reithalle

Soleure 2010

Samedi 23 janvier

Ani Brunch
dès 10 h 15, Auberge de jeunesse
Concours de films d'animation
SSA-Suissimage dès 14 h, Reithalle

Filme im Rennen um den Prix du public (7000 Franken)
Films en lice pour le Prix du public (7000 francs)

Valise d'Isabelle Favez
Moc Guffin von Moigan Ghanaatgar
Wolves von Rafael Sommerhalder
Land of the Heads
de Claude Barras et Cédric Louis
Molly Monster - Monstersitting
von Ted Sieger

Real-time color grading on Scratch. In Switzerland.
Even beautiful images can be improved.

cefal design
www.cefaldesign.ch +41 (0)22 301 99 89

RED Digital Cinema · Film · HD video

Yuri von Collectif HSLU (N. Hedinger, C. Brun, I. Wagner, K. Schiendorfer)
First Contact von Neil Stubbings
Obèse blues de Jean-Marc Duperrex
TV Dinner von Maya Galluzzi
Warten von Tom Hänni
Frère Benoît de Michel Dufourd
Little Eden von Nino Christen
Danny Boy von Marik Skrobecki
Goodron Dance von Simon Eltz



Weiterbildung Memoriav

11. Februar
Naturhistorisches Museum, Bern

Achtung Original! Die Erhaltung von Originalen audiovisueller Dokumente

Die nächste Weiterbildung von Memoriav ist dem Original gewidmet. Wie weit macht es überhaupt Sinn, audiovisuelle Dokumente aufzubewahren, deren Träger unvermeidlich und relativ kurzfristig zerfallen und deren Wiedergabetechnik schon längst im Museum gelandet ist? Experten geben Ihnen Auskunft. Weiterbildung in Zusammenarbeit mit BIS, VSA, ICOM Schweiz und VMS.

Formation continue Memoriav

11 février
Musée d'histoire naturelle, Berne

Attention, c'est un original! La conservation du document audiovisuel original

La prochaine formation continue Memoriav est consacrée à la conservation du document audiovisuel original. Jusqu'à quel point fait-il sens de conserver des documents dont les supports se dégradent rapidement et inévitablement et pour lesquels il n'existe parfois plus de moyen de lecture? Des experts vous conseilleront. Formation continue en collaboration avec BIS, AAS, ICOM Suisse et AMS.

Memoriav-Podium im Rahmen der Solothurner Filmtage

25. Januar, 13 Uhr, Stadttheater Solothurn

Filme im Klassenzimmer. Mehrwehrt oder Spielerei?

Mit dem Podium fragen wir nach der Rolle, die der Film im schulischen Kontext spielt. Was für Lehr- und Lernangebote stehen Lehrerinnen und Lehrern zur Verfügung? Stellen diese einen Mehrwert für die Lehrpersonen dar oder ermöglichen sie nur eine unterhaltsame letzte Schulstunde vor den Ferien? Können bewegte Bilder nicht auch geeignete Quellen sein, um junge Menschen auf die Mediengesellschaft vorzubereiten? Ein Podium in Zusammenarbeit mit den Solothurner Filmtagen.

Table ronde Memoriav aux Journées de Soleure

25 janvier, 13 h, Théâtre municipal, Soleure

Cinéma en classe. Vraie valeur ajoutée ou agréable passe-temps?

Cette table ronde organisée par Memoriav en collaboration avec les Journées de Soleure a pour but de réfléchir au rôle qu'occupe le cinéma dans le contexte scolaire. Quelle place occupe-

t-il dans l'enseignement? Est-il utilisé à l'école dans un but purement récréatif ou lui accorde-t-on également un objectif éducatif? Les images en mouvement peuvent-elles être des sources appropriées pour la formation des élèves, à l'heure du tout média?

Sortie du labo an den Solothurner Filmtage

23. und 24. Januar um 14.30 Uhr
Kino Palace Solothurn

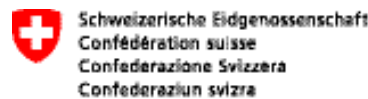
Im Rahmen von *Sortie du labo* kommen an den Solothurner Filmtagen wieder Schweizer Filme zur Aufführung, die von der Cinémathèque suisse mit der Unterstützung von Memoriav restauriert wurden: «Mir lönd nöd lugg» (1939) von Hermann Haller sowie diverse Kurzfilme, die den Geist des Congrès international du cinéma indépendant (CICI) wiedergeben, der im Kontext der Dreissigerjahre in La Sarraz (VD) stattfand.

Sortie du labo aux Journées de Soleure

23 et 24 janvier à 14 h 30
Cinéma Palace, Soleure

Dans le cadre de *Sortie du labo*, découvrez aux Journées de Soleure des films suisses fraîchement restaurés par la Cinémathèque suisse avec le soutien de Memoriav. Cette année, les films à voir sont: «Mir lönd nöd lugg» (1939) de Hermann Haller, ainsi que différents courts métrages sur quelques films-clés illustrant l'esprit du Congrès international du cinéma indépendant (CICI) qui se tint en 1929 au Château de La Sarraz (VD).

www.memoriav.ch/bildung
www.memoriav.ch/formation
www.sortiedulabo.ch



Newsletter der Sektion Film des Bundesamtes für Kultur

Ab sofort bietet die Sektion Film des BAK einen Newsletterdienst für die Filmbranche an. Die Sektion Film wird durch diesen *Newsletter* über aktuelle Tätigkeiten (Ausschreibungen, Koproduktionstreffen, Europäische Zusammenarbeit, Podiumsdiskussionen, Wettbewerbe, Medienmitteilungen, Förderresultate, Eingabeterminen, etc.) informieren. Sie haben die Möglichkeit diesen Dienst unter: www.bak.admin.ch/film zu abonnieren.

Newsletter de la Section du cinéma de l'Office fédéral de la culture

La Section du cinéma de l'OFC va publier prochainement une *newsletter* à l'intention de la branche cinématographique suisse. Elle y donnera des informations sur ses activités (mises au concours, rencontres des coproductions, coopération européenne, tables rondes, concours et prix, etc.), et publiera les communiqués de presse, les résultats de l'encouragement du cinéma, les délais de dépôt, etc. Vous pouvez vous abonner à ce service sur: www.bak.admin.ch/film

SIE KÖNNEN NUR GEWINNEN!

Wenn Sie als SchauspielerIn in einem Film mitwirken, erhalten Sie eine Gage.
 Was aber, wenn der Film im Fernsehen gezeigt wird?

SWISSPERFORM

macht die gesetzlichen Leistungsschutzrechte geltend, kann die Vergütungen ein und verteilt diese weiter an die berechtigten Künstlerinnen und Künstler, Produzenten und Sendeunternehmen.

SWISSPERFORM

kann Ihre Rechte aber nur wahrnehmen, wenn Sie Mitglied sind. Die Mitgliedschaft ist kostenlos.
 Melden Sie sich jetzt an, Sie können nur gewinnen!

SWISSPERFORM

Postfach 221
 8004 Zürich
 Tel. 044 264 70 50
info@swissperform.ch
www.swissperform.ch

VOUS NE POUVEZ QUE GAGNER!

Pour votre prestation dans un film en tant qu'acteur ou actrice, vous recevez un cachet. Mais qu'en est-il si le film est diffusé à la télévision?

SWISSPERFORM

fait valoir les droits voisins légaux, encaisse les redevances et les répartit entre les artistes, producteurs et organismes de diffusion ayants droit.

SWISSPERFORM


ne peut toutefois exercer vos droits que si vous êtes membre, ce qui ne vous coûte rien. Annoncez-vous sans attendre, vous ne pouvez que gagner!

SWISSPERFORM

Case postale 221
 8004 Zürich
 Tél. 044 264 70 50
info@swissperform.ch
www.swissperform.ch



«SMS from Shangri-La» von Dieter Fahrner und Lisa Rööfli (Solothurner Filmtage - Weltpremiere)

 Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

SWISSFILMS

Carte blanche - Berlin 2010

Ausschreibung für drei Koproduktionstreffen an der Berlinale 2010

Freitag 12. Februar - Samstag 13. Februar - Sonntag 14. Februar

Das Bundesamt für Kultur organisiert in Zusammenarbeit mit Swiss Films drei Koproduktionstreffen während der Berlinale 2010. Das erklärte Ziel dieser Massnahme ist es, potenzielle Koproduktionen der Schweiz mit dem Ausland durch eine aktive Informationspolitik zu unterstützen. Schweizerische Produzentinnen und Produzenten haben die Gelegenheit im Rahmen einer *Carte Blanche* für max. 8 Gäste (exkl. Vertreter/innen von BAK und Swiss Films) sich mit Partnern ihrer Wahl bei einem Arbeitsessen im Restaurant Spiegelzelt beim European Film Market (EFM) zu treffen. An diesen Treffen nehmen zudem Vertreter/innen der schweizerischen Förderstellen – insbesondere des Bundesamtes für Kultur (Nicolas Bideau und/oder Olivier Müller) und von Swiss Films – teil, um die den ausländischen Teilnehmer/innen Informationen aus erster Hand über die Herstellungs- und Vertriebsförderung zu geben.

Interessierte Produzentinnen und Produzenten können sich für die drei anlässlich der Berlinale stattfindenden *Carte Blanche* bewerben, unter Angabe der Filmprojekt(e), welche am Treffen vorgestellt werden sollen sowie der Liste der möglichen (oder erwünschten) Teilnehmer/innen aus der Schweiz und aus dem Ausland. Diese Gelegenheit kann alleine oder gemeinsam mit anderen Schweizer Produzentinnen und Produzenten genutzt werden. Die Auswahl der Produktionsfirmen, welche von diesem Angebot profitieren können, erfolgt Ende Januar durch die Sektion Film des BAK und Swiss Films. Die Auswahlkriterien für die Koproduktionstreffen sind die folgenden:

- Konzept, Strategie und Entwicklungsstand der Koproduktion
- Profil und Vernetzungsgrad der Produktionsfirma
- Realisierbarkeit des Treffens (Vorabklärung über Präsenz der erwünschten Partner)

Swiss Films stellt in enger Absprache mit den berücksichtigten Produktionsfirmen die Liste der

einzelnden ausländischen Partner zusammen, ist bei der Kontaktierung dieser Personen behilflich und kümmert sich um die Bereitstellung der nötigen Infrastruktur (Reservierung der Tische im Restaurant Spiegelzelt).

Bei dieser Gelegenheit nicht berücksichtigte Anträge können zurückgestellt, bzw. an weiteren Filmfestivals und -märkten durchgeführt werden. Ausschreibungen erfolgen im Prinzip für die Festivals in Cannes und Berlin.

Anmeldung Interessierte Produktionsfirmen reichen ihre Bewerbung mit Unterlagen zu den Filmprojekten und Teilnehmerlisten bis 22. Januar ein bei:

Swiss Films, Peter Da Rin, Neugasse 6,
Postfach, 8031 Zürich
Tel. 043 211 40 63, pdarin@swissfilms.ch

Carte blanche - Berlin 2010

Mise au concours pour trois rencontres de coproduction durant le Festival de Berlin 2010

Vendredi 12 février - samedi 13 février - dimanche 14 février

L'Office fédéral de la culture organise, en collaboration avec Swiss Films, trois rencontres de coproduction durant le Festival de Berlin 2010. L'objectif de cette mesure est de soutenir des coproductions potentielles avec l'étranger par une politique d'information active.

Dans le cadre d'une *Carte blanche* pour un maximum de huit personnes (sans compter les représentants de l'OFC et de Swiss Films), des productrices et producteurs suisses auront l'occasion de rencontrer des partenaires de leur choix lors d'un dîner de travail au restaurant Spiegelzelt, situé près du European Film Market (EFM). Des représentants des institutions du cinéma suisse – en particulier de l'Office fédéral de la culture (Nicolas Bideau et/ou Olivier Müller) et de Swiss Films – prendront part à cette rencontre afin de donner aux participants étrangers des informations de première main sur l'encouragement de la production et de la diffusion des films. Les productrices et les producteurs intéressés peuvent soumettre leur candidature pour les trois *Cartes blanches* organisées à l'occasion du Festival de Berlin. Ils doivent indiquer le(s) projet(s) de film(s) qui seront présentés lors de la rencontre, ainsi que la liste des participants possibles (ou souhaités) en provenance de Suisse et de l'étranger. Cette rencontre peut être suivie seul ou conjointement avec d'autres productrices ou producteurs suisses. La Section du cinéma de l'OFC et Swiss Films décideront

fin janvier de la sélection des sociétés de production qui profiteront de cette offre. Les critères de sélection pour les rencontres de coproduction sont les suivants:

- Concept, stratégie et état de l'avancement de la coproduction
- Profil et degré de réseautage de la société de production
- Faisabilité de la rencontre (clarification de la disponibilité des partenaires souhaités)

Swiss Films établira, en lien étroit avec la société de production retenue, la liste des partenaires étrangers susceptibles d'être invités. L'agence de promotion sera à disposition pour contacter ces personnes et s'occupera de l'infrastructure nécessaire (réservation des tables au restaurant Spiegelzelt).

Les demandes non prises en compte à cette occasion pourront être ajournées et donner lieu à des rencontres organisées ultérieurement dans d'autres festivals et marchés du film. Des mises au concours sont en principe effectuées pour les festivals de Cannes et de Berlin.

Inscription Les sociétés de production intéressées ont jusqu'au 22 janvier pour soumettre leur candidature accompagnée des informations sur les projets de films et la liste des participants en l'adressant à:

Swiss Films, Peter Da Rin, Neugasse 6,
Postfach, 8031 Zürich
Tel. 043 211 40 63, pdarin@swissfilms.ch

Prix du Cinéma Suisse

Auftakt für den Schweizer Filmpreis Quartz 2010

Der Schweizer Filmpreis Quartz 2010 wird am 6. März im Rahmen einer festlichen Gala im KKL Luzern verliehen. Neben dem Filmpreis in acht Kategorien wird der Spezialpreis der Jury übergeben. Bis dahin stehen verschiedene Etappen an. Die Grundsteine für die Zusammenarbeit zwischen Swiss Films, SRG SSR idée suisse und dem Bundesamt für Kultur (BAK) wurden bereits gelegt. Die Nominationskommission wird im Rahmen der Solothurner Filmtage aus rund hundert Schweizer Filmen eine Wahl treffen.

Das Nominationsverfahren findet seit Ende November in Zusammenarbeit mit der Schweizer Filmakademie statt. Der Departementsvorsteher des Eidgenössischen Departements des Innern (EDI) hat die Nominationskommission bestellt. Mitglieder dieser Nominationskommission sind Frédéric Choffat, Regisseur, Myriam Flury, Cutterin, Corinna Glaus, Casting, Ivo Kummer, Festivaldirektor, Kurt Mäder, Produzent, Stéphane Mitchell, Drehbuchautorin, Mariano Morace, Filmkritiker, Alexandra Prusa, Schauspielerin und Elena Tatti, Produzentin.

Die Nominierungen in den Kategorien *Bester Spielfilm*, *Beste Dokumentarfilm*, *Beste Kurzfilm*, *Bestes Drehbuch*, *Beste Darstellerin*, *Beste Darsteller*, *Bestes schauspielerisches Nachwuchstalent* und *Beste Filmmusik* werden an der Nacht der Nominierungen am 27. Januar im Rahmen der Solothurner Filmtage bekannt gegeben. Für die Nominierten steht ein Preisgeld von insgesamt 375'000 Franken zur Verfügung. Im Februar werden die Mitglieder der Filmakademie die Gewinnerinnen und Gewinner des Schweizer Filmpreises Quartz 2010 küren. Die aus Akademie-Mitgliedern bestehende Jury

wählt diese und vergibt den Spezialpreis der Jury für eine herausragende technische und künstlerische Leistung. Die Preisverleihung des Schweizer Filmpreises Quartz 2010 findet am 6. März im Kultur- und Kongresszentrum Luzern (KKL) unter dem Patronat der SRG SSR idée suisse in Zusammenarbeit mit dem Bundesamt für Kultur (BAK), Swiss Films und der Schweizer Filmakademie statt.

Am 7. August 2009 hat das BAK über sein Vorhaben in Bezug auf die Zukunft des Schweizer Filmpreises und die Rolle der Schweizer Filmakademie kommuniziert. Die Filmakademie hat den Vorschlag des BAK, der eine Übergangslösung für den Schweizer Filmpreis Quartz vorsieht, einstimmig angenommen. Die Kompromisslösung sieht neben der Organisation des Preises auch eine Übertragung der gesamten Koordination des Nominierungsverfahrens an die Stiftung Swiss Films vor, dies im Sinne einer Zusammenarbeit mit der Schweizer Filmakademie. Auf diese Weise möchte das BAK auf der operativen Ebene mehr Distanz zum Schweizer Filmpreis einnehmen, damit es nicht in Entscheidungsverfahren zu Filmen einbezogen wird, die zu einem grossen Teil durch den Bund unterstützt wurden.

www.schweizerfilmpreis.ch

Lever de rideau pour le Prix du Cinéma Suisse Quartz 2010

Le Prix du Cinéma Suisse Quartz 2010 sera décerné le 6 mars dans le cadre d'un somptueux gala au Centre des congrès et de la culture de Lucerne. Le Prix spécial du jury s'ajoute à huit autres catégories de prix. Mais il reste quelques mois et quelques étapes à franchir d'ici là. La collaboration entre Swiss Films, SRG SSR idée suisse et l'Office fédéral de la culture (OFC) est déjà une chose acquise. La Commission de nomination, dans le cadre des Journées de Soleure, aura pour tâche de faire un choix parmi quelque cent films suisses.

La procédure de nomination a lieu dès à présent; elle est menée en collaboration avec l'Académie du cinéma suisse. L'OFC a rendu publique la composition de la Commission de nomination désignée par le chef du Département fédéral de l'intérieur. Il s'agit de Frédéric Choffat, réalisateur, Myriam Flury, monteuse, Corinna Glaus, agente de casting, Ivo Kummer, directeur de festival, Kurt Mäder, producteur, Stéphane Mitchell, scénariste, Mariano Morace, critique de cinéma, Alexandra Prusa, comédienne et Elena Tatti, productrice.

Les nominations dans les catégories *Meilleur film de fiction*, *Meilleur documentaire*, *Meilleur court métrage*, *Meilleur scénario*, *Meilleure interprétation féminine*, *Meilleure interprétation masculine*, *Meilleur espoir d'interprétation* et *Meilleure musique de film* seront communiquées le 27 janvier, lors de la Nuit des nominations aux Journées de Soleure. Les nommés se partagent une somme en espèces de 375'000 francs. Les membres de l'Académie du cinéma formeront le jury qui choisira les lauréats des Quartz 2010 en février. Le jury décernera encore son Prix spécial couronnant une éminente prestation artistique et technique. La cérémonie de remise des Quartz 2010 aura lieu le 6 mars au Centre des congrès et de la culture de Lucerne, sous le patronage de la SRG SSR idée suisse, en collaboration avec l'OFC, Swiss Films et l'Académie du cinéma suisse.

Le 7 août dernier, l'OFC a fait part de ses projets quant à l'avenir du Prix du Cinéma Suisse et au



«Hans Erni - Un peintre dans le siècle» de Raphaël Blanc, à l'affiche en Suisse romande depuis le 16 décembre

rôle de l'Académie du cinéma suisse. L'Académie du cinéma suisse a unanimement accepté la proposition de l'OFC qui souhaite mettre en place une solution provisoire dans laquelle la Fondation Swiss Films se verrait confier, en collaboration avec l'Académie du cinéma, l'organisation du Prix et l'ensemble de la coordination de la procédure de nomination. L'OFC souhaite ainsi prendre un certain recul, au niveau opérationnel du moins, avec le Prix du Cinéma Suisse, afin de n'être plus impliqué dans des décisions concernant des films ayant, pour une grande partie d'entre eux, reçu un soutien fédéral.

www.prixducinemasuisse.ch

SRG SSR idée suisse

Bericht Finanzbedarf 2011-2014 der SRG SSR idée suisse

Teuerung und Mindereinnahmen führen zu einer Finanzierungslücke von über 50 Mio. Franken pro Jahr

Zur Erfüllung ihres Leistungsauftrages fehlen der SRG in der Periode 2011-2014 durchschnittlich 54 Mio. Franken pro Jahr. Zu diesem Schluss kommt der Bericht *Finanzbedarf 2011-2014*, den die SRG SSR idée suisse Ende November dem Bundesrat eingereicht hat. Ohne bereits eingeleitete Sparmassnahmen und Effizienzprojekte

würde die durchschnittliche Finanzierungslücke mehr als doppelt so hoch ausfallen. Der Bundesrat muss nun entscheiden, mit welchen einnahme- oder ausgabeseitigen Massnahmen die SRG ihre Finanzen ins Lot bringen soll.

Zur Finanzierungslücke tragen insbesondere zwei Faktoren bei: Allein 40 Mio. Franken fehlen, weil viel mehr Menschen Ergänzungsleistungen beziehen und deshalb keine Gebühren zahlen müssen, als die Behörden angenommen und bei der Gebührensatzung 2003 berücksichtigt haben. Dazu kommt, dass die Teuerung seit 2000 nicht mehr ausgeglichen worden ist. Der Bundesrat kann mit einnahmeseitigen Massnahmen der SRG ermöglichen, ihre Finanzlücke zu schliessen:

- Er kann die rechtlichen Voraussetzungen schaffen, damit die SRG zusätzliche kommerzielle Einnahmen generieren kann, beispielsweise durch Werbung und Sponsoring und im Online-Bereich.
- Er kann die Bundesbeiträge für Leistungen für das Ausland erhöhen (Online-Plattform Swissinfo, 3sat, TV5), von denen die Gebührenzahlenden in der Schweiz nicht oder nur in geringem Ausmass profitieren.
- Er kann bei der Festlegung der Gebühren die tatsächliche Entwicklung der aus sozialpolitischen Gründen gebührenbefreiten Haushalte berücksichtigen.

Falls die Einnahmen nicht erhöht werden können, müssen die Ausgaben weiter reduziert werden. Mit den seit 2004 eingeleiteten und zurzeit laufenden Spar- und Effizienzprogrammen ist die Grenze erreicht, wo dies ohne Abstriche am Programmangebot zu realisieren ist. Die SRG wird aber erst in letzter Konsequenz auf angebotsstrategisch wichtige und beliebte Programme

verzichten. Auch ein Leistungsabbau fällt letztlich in die Kompetenz des Bundesrats, denn nur er kann konzessionierte Programme aufheben. Die Eidgenössische Finanzkontrolle hat in ihrem Bericht von 2006 anerkannt, dass die SRG innerhalb der gegebenen Strukturen mit den ihr zur Verfügung gestellten Mitteln zielorientiert und sorgfältig umgeht. Inzwischen hat die SRG dank der Strukturreform die Weichen Richtung Konvergenz und einer landesweiten Optimierung der Supportfunktionen gestellt. Damit kann die Effizienz der Gesamtorganisation mittelfristig erheblich erhöht werden.

Das gleichwertige Service-public-Angebot in den vier Sprachregionen verursacht Kosten in der Höhe von 42 Prozent des Gesamtaufwandes. Diese Kosten sind auftragsbedingt und auf die demographischen und kulturellen Besonderheiten der Schweiz zurückzuführen. Die SRG möchte ihren in der Konzession definierten Leistungsauftrag weiterhin erfüllen und zählt darauf, dass die dafür benötigten finanziellen Mittel vom Bundesrat auf die eine oder andere Art bereitgestellt werden.

www.srgssrideesuisse.ch

Rapport Besoins financiers 2011-2014 de SRG SSR idée suisse

Déficit de financement supérieur à 50 millions de francs par an dû au renchérissement et à la baisse des recettes

Pour remplir son mandat de prestations, il manque à SSR 54 millions de francs en moyenne par

RED ONE POST PRODUCTION - KEINE ALBTRÄUME MIT ON LINE VIDEO! Wir sorgen mit Know-how, Erfahrung und neuester Technik für den herausragenden Look ihrer Filme. Überzeugen Sie sich selbst: www.online-video.ch.

online

an sur la période 2011-2014. Telle est la conclusion du rapport *Besoins financiers 2011-2014* que SRG SSR idée suisse a remis fin novembre au Conseil fédéral. Sans les mesures d'économie et les projets d'efficacité déjà engagés, le déficit financier moyen aurait plus que doublé. Le Conseil fédéral doit maintenant décider des mesures, côté recettes ou côté dépenses, susceptibles d'aider SSR à retrouver l'équilibre financier. Deux facteurs particuliers contribuent à ce déficit. Le premier est le manque à gagner (40 millions de francs à lui seul) imputable aux bénéficiaires de prestations complémentaires exonérés de la redevance, dont le nombre dépasse largement les estimations prises en compte par les autorités au moment où elles ont fixé la redevance 2003. Le second concerne le renchérissement, qui n'a plus été indexé depuis 2000. Côté recettes, le Conseil fédéral peut prendre différentes mesures pour permettre à SSR de combler son déficit de financement:

- Il peut instaurer les conditions légales autorisant SSR à générer des recettes commerciales supplémentaires, dans le domaine de la publicité et du parrainage, par exemple, ou dans le domaine des activités en ligne.
- Il peut relever la contribution fédérale accordée à l'offre de programme internationale, dont les personnes qui paient la redevance en Suisse ne profitent pas, ou peu (plateforme en ligne de Swissinfo, 3sat, TV5).
- Il peut fixer la redevance en tenant compte de l'évolution réelle du nombre de personnes exonérées du paiement de la redevance pour des motifs de politique sociale.

S'il n'est pas possible d'augmenter les recettes, il faudra réduire encore les dépenses. Avec les projets d'économie et d'efficacité lancés en 2004, la limite est atteinte; toute économie supplémentaire impliquera des coupes dans les programmes. Cependant, SSR ne se résoudra qu'en dernier lieu à supprimer des programmes vitaux, en termes d'offre et très appréciés du public – une suppression qui relève d'ailleurs du Conseil fédéral, puisqu'il est le seul à pouvoir annuler les programmes au bénéfice d'une concession.

Dans son rapport de 2006, le Contrôle fédéral des finances a reconnu que, compte tenu des structures imparties, SSR utilise ses ressources avec soin et à bon escient. Depuis lors, grâce à la réforme des structures, SSR a posé les jalons de la convergence et d'une optimisation générale des fonctions de support, ce qui va permettre d'améliorer sensiblement l'efficacité de l'organisation à moyen terme.

Fournir une offre de service public de valeur égale dans les quatre régions linguistiques occasionne des coûts équivalant à 42 % des charges totales. Inhérents au mandat, ces coûts s'expliquent par les spécificités démographiques et culturelles de la Suisse. SSR entend continuer à remplir le mandat de prestations défini dans la



«Toumast - Entre guitare et kalashnikov» de Dominique Margot (Journées de Soleure - Première mondiale)

concession et attend du Conseil fédéral qu'il dégage, d'une manière ou d'une autre, les moyens financiers requis.

www.srgssrideesuisse.ch

Zusammenschluss von TSR und RSR zu Radio Télévision Suisse

Der Verwaltungsrat der SRG SSR idée suisse hat das Westschweizer Projekt der Medienkonvergenz genehmigt, welches Teil des vom VR für die gesamte SRG beschlossenen Projekts *Konvergenz und Effizienz* ist. Damit erhalten TSR und RSR grünes Licht für die Schaffung von Radio Télévision Suisse, des neuen audiovisuellen Service public der SRG in der Westschweiz, ab Januar 2010. Radio suisse romande (RSR) und Télévision suisse romande (TSR) werden somit zu einem Unternehmen zusammengeführt. Der Verwaltungsrat SRG hat an seiner Sitzung vom 24. November das Westschweizer Projekt der Medienkonvergenz genehmigt. Der Verwaltungsrat RTSR hatte Gilles Marchand im April 2009 mit diesem Projekt beauftragt. Das Unternehmensmodell entspricht den nationalen Rahmenbedingungen, die der Verwaltungsrat SRG am 18. März 2009 festgelegt hatte, insbesondere: Beibehaltung der Hauptstandorte Lausanne und Genf sowie der Regionalbüros, in denen trimediale Aktivitäten stattfinden; Aufrechterhaltung der bestehenden Radio- und Fernsehsender mit ihrem jeweiligen Profil; je eine Programm- und eine News-Leitung. Besonderes Gewicht legte der Verwaltungsrat RTSR auf die publizistische Mehrstimmigkeit und die Vielfalt der Medien.

Das Unternehmen, das Radio suisse romande und Télévision suisse romande in sich vereint,

erhält den Namen RTS Radio Télévision Suisse und wird Anfang Januar 2010 ins Leben gerufen. Die Umsetzung des Konvergenzprojekts erstreckt sich über einen Zeitraum von fünf Jahren und wird mit zwei verschiedenen Zeithorizonten abgewickelt: Zum einen die rasche Fusion der Support- und Produktionstätigkeiten (2010-2011), zum andern die schrittweise Zusammenarbeit im Programmbereich, die bis 2015 verwirklicht sein soll.

Der Verwaltungsrat RTSR hat Gilles Marchand, den jetzigen Direktor von TSR, zum Direktor des neuen Unternehmens ernannt. Gérard Tschopp, Direktor von RSR, bleibt bis am 31. Dezember 2009 in seinem Amt. Er ist in der Generaldirektion der SRG in Bern für das nationale Projekt *Konvergenz und Effizienz* sowie für die Programmkoordination zuständig und rapportiert direkt dem Generaldirektor.

Medienkonvergenz in den anderen Regionen

Während die SRG-SSR-Unternehmenseinheit Radio e Televisiun Rumantscha (RTR) seit bereits drei Jahren die Medienkonvergenz lebt und bei Radiotelevisione Svizzera (RSI) in der italienischsprachigen Schweiz die Umsetzung des Projekts weit fortgeschritten ist, steht in der Deutschschweiz die erste Projektphase kurz vor dem Abschluss. Es ist vorgesehen, dass das publizistische und betriebliche Grobkonzept noch dieses Jahr dem nationalen Verwaltungsrat SRG zum Entscheid vorgelegt wird. In der Deutschschweiz dürfte aufgrund der Grösse und komplexeren Strukturen ab 2011 mit der Umsetzung des neuen, unter einer Leitung stehenden Radio- und Fernsehunternehmens begonnen werden.

Feu vert à la création de Radio Télévision Suisse, née de la fusion TSR-RSR

Le Conseil d'administration de SRG SSR idée suisse a approuvé le projet romand de convergence des médias qui s'inscrit dans la droite ligne du projet national SSR *Convergence et efficacité*. Il donne ainsi le feu vert à la création, début janvier 2010, de RTS Radio Télévision Suisse, la nouvelle entité de service public de l'audiovisuel romand, réunissant en une seule entreprise la Radio suisse romande (RSR) et la Télévision suisse romande (TSR).

Lors de sa séance du 24 novembre, le Conseil d'administration SSR a approuvé le projet de convergence des médias en Suisse romande, dont le mandat avait été confié à Gilles Marchand par le Conseil d'administration RTSR en avril 2009.

Le modèle d'entreprise proposé s'inscrit dans les conditions cadres nationales définies par le Conseil d'administration SSR le 18 mars dernier, avec, notamment: le maintien des sites principaux de Lausanne et Genève et des bureaux régionaux où seront développées des activités trimédias, le maintien des chaînes radio et TV actuelles avec leurs spécificités, une direction des programmes et une direction de l'actualité distinctes. Le Conseil d'administration RTSR a été particulièrement attentif au respect de la pluralité journalistique et de la diversité des médias.

L'entreprise réunissant la Radio suisse romande et la Télévision suisse romande s'appellera dorénavant RTS Radio Télévision Suisse et sera lancée début janvier 2010. La mise en œuvre du projet de convergence se déroulera sur cinq ans et prévoit deux rythmes distincts, d'une part la fusion rapide des activités de support et de production (2010-2011), de l'autre la coopération progressive des programmes jusqu'à l'horizon 2015.

Le Conseil d'administration RTSR a annoncé la nomination de Gilles Marchand, actuel directeur de la TSR, à la tête de cette nouvelle entreprise. Gérard Tschopp, directeur de la RSR, reste en fonction jusqu'au 31 décembre 2009. Il devient ensuite l'adjoint du directeur général SSR, Armin Walpen. A ce titre, il est responsable du projet national *Convergence des médias et efficacité* et de la coordination des programmes au sein de la direction générale SSR à Berne.

La convergence des médias dans les autres régions

A la Radio e Televisiun Rumantscha (RTR), la convergence des médias est chose faite depuis trois ans déjà et à la Radiotelevisione svizzera (RSI), la mise en œuvre du projet a bien avancé; enfin, en Suisse alémanique, la première phase du projet est pratiquement terminée. Le concept éditorial et d'exploitation devrait être

CINEUROPA.ORG
the best of european cinema

MEDIA EUROPEAN UNION Ministero per i Beni e le Attività Culturali - Direzione generale per il Cinema, Ministère de la Communauté française de Belgique, Centre National de la Cinématographie, Instituto de la Cinematografía y de los Artes Audiovisuales, Swiss Films, German Films, Filmsonic, Luxembourg Film Fund, Malta Film Commission, Irish Film Board in collaboration with European Film Promotion, European Invited

bringing you the best of european cinema every day

The latest daily news from all throughout Europe in four languages
English, French, Italian, Spanish





«Seed Warriors» von Mirjam von Arx (Solothurner Filmtage - Weltpremiere)

soumis cette année encore à l'approbation du Conseil d'administration national SSR. Compte tenu de la taille et de la complexité des structures spécifiques à cette région, le nouveau pôle audiovisuel alémanique, placé sous une seule direction, ne devrait pas voir le jour avant 2011.

www.srgsrdeesuisse.ch



45. Solothurner Filmtage

Die Schweizerische Autorengesellschaft (SSA) und Suissimage freuen sich, Sie vom 21. bis 28. Januar im Landhaus in Solothurn zu empfangen und den Schweizer Filmschaffenden eine angenehme Begegnungsmöglichkeit zu bieten. Lösen Sie Ihren Getränkebon an der ©Bar von Suissimage und SSA ein. Die Mitarbeiterinnen und Mitarbeiter beider Gesellschaften bedienen Sie gerne und beantworten Ihre Fragen. Weiter steht Ihnen ein kostenloser Internetzugang zur Verfügung.

Das Programm der SSA/Suissimage - Wettbewerbe am Samstag, **23. Januar**:

- 14.15 Uhr in der Reithalle: Vorführung des **Trickfilmwettbewerbs SSA/Suissimage**. Das Publikum wird aufgefordert, den besten Trickfilm zu bestimmen (Publikumspreis)
- 20.30 Uhr im Landhaus: Preisverleihung mit anschliessender Projektion der prämierten Filme im Rahmen des **Nachwuchspreises Suissimage/SSA** für den besten Kurzfilm (**15'000 Franken**) und des **Publikumspreises (7000 Franken)** für den besten Animationsfilm.

45° Journées de Soleure

La Société Suisse des Auteurs (SSA) et Suissimage seront à nouveau au Landhaus du 21 au 28 janvier. Une occasion pour les cinéastes suisses de se rencontrer dans un cadre agréable. Ve-

nez échanger votre bon pour une boisson auprès de nos collaboratrices et collaborateurs au ©Bar. Ils se feront un plaisir de répondre également à vos questions. De plus un service de cybercafé gratuit est à disposition des membres des deux sociétés.

Programme des actions culturelles de la SSA et de Suissimage du samedi **23 janvier**:

- à 14 h 15 à la Reithalle: projection des films d'animation du **Concours Suissimage/SSA** dans le cadre du programme du Groupement suisse du film d'animation où le public est invité à voter pour le meilleur film d'animation (Prix du public)
- à 20 h 30 au Landhaus: proclamation du palmarès, suivie de la projection des films primés dans le cadre du **Prix de la relève Suissimage/SSA** pour le meilleur court métrage (**15'000 francs**), et du film lauréat du **Prix du public (7000 francs)** pour le meilleur film d'animation.

SWISSFILMS

Bilanz 2009

Schweizer Filme behaupten sich an wichtigen internationalen Festivals

49 Schweizer Filme sind im Jahr 2009 an wichtige internationale Filmfestivals eingeladen worden – 2008 waren es 52. Bei den Auszeichnungen hat der Schweizer Film erneut zulegen können: 70 Filme erhielten 142 Auszeichnungen und gewannen Preisgelder im Wert von insgesamt über 466'000 Franken. Dieser Erfolg bestätigt die grosse internationale Resonanz der Schweizer Filme. Sie waren an den weltweit bedeutendsten Filmfestivals Berlin, Cannes, Venedig und Toronto präsent, allerdings nicht im Hauptwettbewerb. Swiss Films hat die Festivalteilnahmen mit finanziellen Beiträgen, Ankauf von untertitelten Festivalkopien, Kontakten und Networking unterstützt.

«Schweizer Filme erreichen an Festivals grosse internationale Aufmerksamkeit – auch in Jahren, in welchen sie im Inland weniger wahrgenommen werden», stellt Micha Schiwow, Direktor von Swiss Films fest und ergänzt: «Die diesjährige Bilanz unterstreicht, dass neue Werke von

erfahrenen Cineasten sowie Filme mit hohem künstlerischen Anspruch die besten Chancen für Festivalselektionen haben». Bei den 49 Schweizer Filmen handelt es sich um 15 Spiel-, 13 Dokumentar- und 21 Kurzfilme – davon sind 5 Animations- und 2 Experimentalfilme. Die Präsenz der Spielfilme liegt somit über dem Durchschnitt der letzten fünf Jahre, der bei 14 Filmen pro Jahr ist. Der Spielfilm «Peppermint» von Pipilotti Rist feierte seine Premiere in Venedig – in der Sektion *Orizzonti* –, bevor er 2010 an den Festivals in Sundance und Rotterdam zu sehen sein wird. «Complices» von Frédéric Mermoud wurde im internationalen Wettbewerb in Locarno präsentiert, während der auf der Piazza Grande uraufgeführte Film «Giulias Verschwinden» von Christoph Schaub den Publikumspreis errang. «Die Standesbeamten» von Micha Lewinsky, «L'enfance d'Icare» von Alexandre Iordachescu und «Cœur animal» von Séverine Cornamusaz liefen in Montreal, während «Soundless Wind Chime» von Kit Hung im Forum an der Berlinale und «Bazar» von Patricia Plattner am Festival des Frankophonen Films in Namur Weltpremiere hatten. Seinem exzellenten internationalen Ruf ist das Schweizer Dokumentarfilmschaffen einmal mehr gerecht geworden: Peter Liechtis «The Sound of Insects», dessen Weltpremiere im Rahmen einer Retrospektive seiner Filme in Rotterdam stattfand, lief anschliessend in Wettbewerbssektionen in Nyon, Karlovy Vary und Leipzig. Als erster Schweizer Film wird er am 12. Dezember in Essen mit dem Prix Arte des Besten europäischen Dokumentarfilms ausgezeichnet. «Space Tourists» von Christian Frei war im prestigeträchtigen *Joris Ivens-Wettbewerb* in Amsterdam und wird im Januar in Sundance an

einem der bedeutendsten internationalen Festivals gezeigt, während Richard Dindos «The Marsdreamers» in Locarno im Wettbewerb der Cinéastes du présent lief. «sounds and silence» von Peter Guyer und Norbert Wiedmer lief auf der Piazza Grande in Locarno, «Hugo en Afrique» von Stefano Knuchel gewann einen Kritikerpreis an der Mostra in Venedig, während «Die Frau mit den 5 Elefanten» von Vadim Jendreyko in Nyon gleich mit drei Preisen gefeiert wurde. Das Schweizer Kurzfilmschaffen, das mit der Nomination von Reto Caffis «Auf der Strecke» für die Academy Awards einen wichtigen Achtungserfolg buchen konnte, war auch 2009 auf hohem Niveau an den Festivals vertreten. Nahezu alle wichtigen Festivals wählten Schweizer Kurzfilme aus, in Berlin stand «Polar» von Michael Koch im Vordergrund und erhielt eine lobende Erwähnung, in Rotterdam und Venedig setzten sich die jüngsten Produktionen von Lukas Tiberio und Clemens Klopfenstein durch, in Clermont-Ferrand nahmen «Racines» von Eileen Hofer und «Vandalen» von Simon Steuri am internationalen Wettbewerb teil, in San Sebastian feierte «Nid hei cho» von Thais Odermatt ihre Premiere und in Annecy standen der Trickfilm «Valise» von Isabelle Favez und «Retouches» von Georges Schwizgebel im internationalen Wettbewerb. 9 Spielfilme, 21 Dokumentarfilme und 40 Kurzfilme (davon 14 Trickfilme) wurden 2009 an internationalen Festivals in der Schweiz und im Ausland ausgezeichnet und gewannen Preisgelder in Höhe von 466'000 Franken. Das sind über 115'000 Franken mehr als 2008. Rund 203'000 Franken wurden an ausländischen und 263'000 Franken an inländischen Veranstaltungen erzielt. Insbesondere bei den Dokumentar- und Kurzfilmen, welche Preisgelder und Sachleistungen

Atelieraufenthalte 2011

Kunstschaffende aller Sparten und Kulturvermittlerinnen und -vermittler können sich für das Jahr 2011 um einen drei- oder sechsmonatigen Atelieraufenthalt in Berlin, Krems, London, Paris oder Salvador da Bahia bewerben.

Werkbeiträge Musik 2010

Für Musikschaffende (Jazz, Klassik, Rock/Pop) schreibt das Aargauer Kuratorium Werkbeiträge aus (ehem. «Beiträge an das künstlerische Schaffen»).

Anmeldetermin für die Jurierungen Ateliervergabe und Musik: **15. Februar 2010**

Teilnahmeberechtigt an den beiden Jurierungen ist, wer – seit zwei Jahren zivilrechtlichen Wohnsitz im Aargau hat, oder – durch Werk, Tätigkeit oder anderweitig mit dem Kulturleben im Aargau in besonderer Beziehung steht.

Details zum Anmeldeverfahren und den benötigten Unterlagen finden sich auf der Website unter: www.ag.ch/kuratorium

Aargauer Kuratorium
Bachstrasse 15
5001 Aarau

T 062 835 23 10
www.ag.ch/kuratorium
kuratorium@ag.ch



im Wert von 437'000 Franken (94 % des Gesamtbetrages) generierten, stellen Preise eine nicht zu unterschätzende Zusatzfinanzierung dar. Die Promotionsagentur Swiss Films unterstützte die Präsenz der Schweizer Filme an ausländischen Filmfestivals mit Networking und Promotionsbeiträgen von insgesamt über 248'000 Franken und mit dem Ankauf von internationalen Kopien im Wert von 175'000 Franken.

Tabelle I - Zusammenstellung der Schweizer Filme in den Hauptsektionen wichtiger internationaler Filmfestivals 2009 unter:

www.swissfilms.ch/documents/Tabelle_I_Festivalteilnahmen_2009_D.pdf

Tabelle II - Auszeichnungen für Schweizer Filme an internationalen Festivals 2009 unter:

www.swissfilms.ch/documents/TabelleII_Auszeichnungen_2009_D.pdf

Tabelle III (siehe daneben)

Tabelle IV - Preise und Preisgelder an Filmfestivals und Events 2007-2009 unter:

www.swissfilms.ch/documents/TabelleIV_Statistik_2005_2009_D.pdf

www.swissfilms.ch

Bilan 2009

Les films suisses tiennent leur place dans les festivals internationaux

Quarante-neuf films suisses ont été sélectionnés en 2009 dans des festivals internationaux importants – en 2008, ils étaient 52. En ce qui concerne les récompenses, le cinéma helvétique a fait en

core mieux que l'an passé: 70 films ont obtenu 142 récompenses et ont remporté des prix d'une valeur de plus de 466'000 francs au total. Ce succès confirme la grande résonance internationale des films suisses. Ils étaient présents dans les plus grands festivals mondiaux que sont Berlin, Cannes, Venise et Toronto, mais cependant pas retenus dans les compétitions officielles. Swiss Films a soutenu ces présences dans les festivals avec des contributions financières, l'achat de copies sous-titrées, des contacts et du «réseautage».

«Les films suisses rencontrent une grande attention dans les festivals – même dans les années où ils ont moins de reconnaissance sur le marché national», constate Micha Schiwow, directeur de Swiss Films, en ajoutant: «Le bilan de 2009 souligne que ce sont les nouveaux films de cinéastes confirmés ainsi que des œuvres d'une grande ambition artistique qui ont les meilleures chances d'être sélectionnés dans les festivals».

Parmi les 49 films suisses, on trouve 15 longs métrages de fiction, 13 documentaires et 21 courts métrages (dont 5 films d'animation et 2 films expérimentaux). La présence des films de fiction se situe au-dessus de la moyenne de ces cinq dernières années, qui était de 14 films par an. Le film «Pepperminta» de Pipilotti Rist a fêté sa première à Venise – dans la section *Orizzonti*. Cette fiction poursuit sa carrière en 2010 aux festivals de Sundance et de Rotterdam.

«Complices» de Frédéric Mermoud a été présenté dans la compétition internationale de Locarno, tandis que le film «La disparition de Giulia» de Christoph Schaub, projeté en première mondiale sur la Piazza Grande, a remporté le Prix du

Tabelle III Tableau III

Schweizer Filme in den Hauptsektionen wichtiger internationaler Filmfestivals Statistik 2005 bis 2009

Films suisses dans les sections principales de festivals internationaux importants Statistique 2005 à 2009

Genre	2009	2008	2007	2006	2005
Spielfilme / Films de fiction	15	11	11	18	15
Dokumentarfilme / Documentaires	13	12	12	15	12
Kurzfilme / Courts métrages	15	19	20	22*	18*
Animationsfilme / Films d'animation	5	10	7	–	–
Gesamt / Total	48	52	43	55	45

* Inkl. Animationsfilme / Films d'animation inclus

Panel der berücksichtigten Festivals konstant / Corpus des festivals identique d'année en année
Quelle: Swiss Films / Source: Swiss Films

public. «Die Standesbeamtin» de Micha Lewinsky, «L'enfance d'Icare» d'Alexandre Iordachescu et «Cœur animal» de Séverine Cornamusaz ont été présentés à Montréal, tandis que «Soundless Windchime» de Kit Hung a été dévoilé dans le cadre du *Forum* de Berlin et «Bazar» de Patricia Plattner au Festival du film francophone de Namur.

L'excellente réputation du documentaire helvétique s'est une fois de plus confirmée en 2009: «The Sound of Insects» de Peter Liechti, dont la première mondiale a eu lieu dans le cadre d'une rétrospective consacrée à l'auteur au Festival de Rotterdam, a poursuivi sa carrière dans les sections compétitives de Nyon, Karlovy Vary et Leipzig. En tant que premier film suisse, il a reçu, le 12 décembre à Essen, le Prix arte du meilleur documentaire européen. «Space Tourists» de Christian Frei participait à la prestigieuse compétition *Joris Ivens* à Amsterdam – et est en janvier à Sundance, l'un des festivals internationaux les plus importants – tandis que «The Marsdreamers» de Richard Dindo concourait dans la compétition *Cinéastes du présent* à Locarno. «sound and silence» de Peter Guyer et Norbert Wiedmer a été montré sur la Piazza Grande à Locarno, «Hugo en Afrique» de Stefano Knuchel a obtenu un prix de la critique à la Mostra de Venise et «Die Frau mit den 5 Elefanten» de Vadim Jendreyko a remporté trois prix au Festival Visions du Réel de Nyon.

Le court métrage suisse, qui a connu un succès d'estime très important avec la nomination de «Auf der Strecke» de Reto Cafi pour l'Oscar 2009, a confirmé sa tenue à un haut niveau de sélection dans les festivals internationaux. Quasi-tous les festivals importants ont sélectionné des courts métrages suisses: à Berlin c'est le film «Polar» de Michael Koch qui s'est illustré en obtenant une mention; à Rotterdam et à Venise, ce sont les productions les plus récentes de Lukas Tiberio et Clemens Klopfenstein qui se sont imposées; à Clermont-Ferrand, «Racines» d'Eileen Hofer et «Vandalen» de Simon Steuri participaient à la compétition internationale; à San Sebastián, le documentaire court «Nid heicho» de Thais Odermatt a fêté sa première; à

Anney, les films d'animation «Valise» d'Isabelle Favez et «Retouches» de Georges Schwizgebel étaient présentés en compétition internationale.

Neuf longs métrages de fiction, 21 documentaires et 40 courts métrages (parmi lesquels 14 films d'animation) ont été récompensés en 2009 dans des festivals internationaux en Suisse et à l'étranger. Ils ont obtenu des prix dotés d'une somme globale de plus de 466'000 francs – ce qui représente une augmentation de plus de 100'000 francs par rapport à 2008. Quelque 203'000 francs proviennent de manifestations ayant eu lieu à l'étranger, alors que les festivals suisses ont rapporté 263'000 francs. Pour les films courts et les documentaires, où la manne des récompenses en argent et en prestations a généré 437'500 francs (près de 94 % du total), les prix représentent une source de financement supplémentaire non négligeable.

L'agence de promotion Swiss Films a soutenu la présence de films suisses dans les festivals étrangers avec la mise en réseau, des contributions à la promotion d'un montant supérieur à 248'000 francs et l'achat de copies internationales d'une valeur de 175'000 francs.

Tableau I - Liste des films suisses dans les sections principales de festivals internationaux importants 2009 sous:

www.swissfilms.ch/documents/Tabelle_I_Festivalteilnahmen_2009_F.pdf

Tableau II Récompenses pour des films suisses aux festivals et événements internationaux 2009 sous:

www.swissfilms.ch/documents/TabelleII_Auszeichnungen_2009_F.pdf

Tableau III (voir ci-dessus)

Tableau IV - Récompenses dans les festivals et événements sous:

www.swissfilms.ch/documents/TabelleIV_Statistik_2005_2009_F.pdf

www.swissfilms.ch



light
grip
services &
rental

geneva
phone +41 (0)22 301 59 07
info@luxan.ch
www.luxan.ch

Abonnez-vous à Ciné-Bulletin!

Souscription en ligne sur www.cine-bulletin.ch

Abonnieren Sie Ciné-Bulletin!

Online-Bestellung unter www.cine-bulletin.ch

Cadragge 2009

Auszeichnungen und Filmpreise

Die Stadt Zürich zeichnet 2009 mit «Giulias Verschwinden» von Christoph Schaub und «Die Standesbeamtin» von Micha Lewinsky gleich zwei Spielfilme aus. Die Stadt Winterthur ehrt Elodie Pong für ihren Kurzfilm «After the Empire» und bei den Erfolgspremierten der Zürcher Filmstiftung liegen «Marcello Marcello» (Kategorie Spielfilm), «Bergauf, Bergab» (Kategorie Dokfilm) und «Die Seilbahn» (kurzer Animationsfilm) vorne.

Am 26. November wurden im StageOne (Zürich) die Filmauszeichnungen der Städte Zürich und Winterthur sowie der Zürcher Filmstiftung gemeinsam verliehen. Während Zürich und Winterthur mittels einer Jury aus der aktuellen Filmproduktion konzeptionell oder künstlerisch herausragende Arbeiten auszeichnen, ermittelt die Zürcher Filmstiftung mit einem Punktesystem die an Kinokasse und Festivals erfolgreichsten Filme des vergangenen Jahres und verteilt mit Succès Zürich Fördergutschriften zur Entwicklung neuer Projekte.

Mit Succès Zürich werden dieses Jahr zwei Spielfilme prämiert: «Marcello Marcello» von Denis Rabaglia und «Der Freund» von Micha Lewinsky. In der Kategorie Dokfilm ging der Preis an «Bergauf, Bergab». Mit über 57'000 Eintritten war er der kommerziell erfolgreichste Dokumentarfilm – übrigens ohne Fördermittel realisiert. Weiter prämiert wurden «Bird's Nest» von Christoph Schaub und «Max Frisch, Citoyen» von Matthias von Gunten.

Die Filmkommission der Stadt Zürich ist bei den Zürcher Filmpreisen nicht an Kategorien gebunden und hat nach Sichtung der Produktion 2009 dem Stadtrat zwei Spielfilme («Die Standesbeamtin» und «Giulias Verschwinden») sowie vier Dokumentarfilme («Going Against Fate», «Bergauf, Bergab», «Rocksteady - The Roots of Reggae» und «The Sound of Insects») zur Auszeichnung vorgeschlagen. Zudem gingen drei Spezialpreise an Peter Bräker (Sounddesigner, Komponist), Pierre Mennel (Kamera) und Filip Zumbrunn (Kamera) für ihre bisherige künstlerische Arbeit.

Für den Kurzfilmpreis der Stadt Winterthur hat die Auswahl-Jury der Internationalen Kurzfilmtage alle Festival-Eingaben beurteilt und eine Short-List mit fünf Titeln zusammengestellt. Ausgewählt wurde schliesslich «After the Empire» von Elodie Pong.



Succès Zürich - Die erfolgreichsten Filme 2008-2009*

Kurzfilm

- 1. Die Seilbahn** von Claudius Gentinetta, Frank Braun 20'000
- 2. Ich träume nicht auf Deutsch** von Ivana Lalovic 15'000

Dokumentarfilm

- 1. Bergauf, Bergab**
Produktion: Hans Haldimann Filmproduktion 80'000
Drehbuch und Regie: Hans Haldimann 40'000
- 2. Bird's Nest**
Produktion: T&C Film (Marcel Hoehn) 60'000
Drehbuch und Regie: Christoph Schaub, Michael Schindhelm 30'000
- 3. Max Frisch, Citoyen**
Produktion: HesseGreutert Film (Valentin Greutert) 40'000
Drehbuch und Regie: Matthias von Gunten 20'000

Spielfilm

- 1. Marcello Marcello**
Produktion: C-Films (Anne Walser) 160'000
Regie: Denis Rabaglia 45'000
Drehbuch: Mark David Hatwood, Denis Rabaglia, Luca de Benedittis 45'000
- 2. Der Freund**
Produktion: Langfilm (Anne-Catherine Lang) 120'000
Drehbuch und Regie: Micha Lewinsky 60'000

* In der Auswertung berücksichtigt wurden alle Produktionen mit Kinostart (beim Kurzfilm auch erstes Festival) zwischen dem 15. November 2007 und dem 20. November 2008 und alle Einspielergebnisse sowie Festivalerfolge bis zum 26. August 2009.

Stadt Winterthur

Kurzfilmpreis 2009

- After the Empire** von Elodie Pong - Venus Riot Productions, Zürich 12'000

Auswahlkommission: Andrée Barman, Reto Bühler, Kim Dank, Nicola Ruffo, Simone Späni, Stefan Staub

Stadt Zürich

Zürcher Filmpreise 2009

Bericht der Filmkommission

Für die Auszeichnungen des Jahres 2009 hat die Filmkommission anlässlich ihrer Visionierungswoche im August 22 Filme gesichtet. Die Zahl der angenommenen Anmeldungen war relativ tief (knapp 26 Stunden, 22 Titel; 2008: 32 Stunden, 28 Filme). Neben zwölf Dokumentar- und vier Kurzfilmen standen sechs Spielfilme zur Auswahl. Damit ist das Verhältnis lange Spiel- und Dokumentarfilme wie im Vorjahr 1:2.

Die Standesbeamtin von Micha Lewinsky - Langfilm, Bernard Lang AG, Freienstein	15'000
Giulias Verschwinden von Christoph Schaub - T&C Film, Marcel Hoehn, Zürich	15'000
Going Against Fate von Viviane Blumenschein - Turnus Film, Hans Syz, Zürich	10'000
Bergauf, Bergab von Hans Haldimann - Haldimann Filmproduktion, Zürich	10'000
The Sound of Insects von Peter Liechti - Peter Liechti, Zürich	10'000
Rocksteady - The Roots of Reggae von Stascha Bader - HesseGreutert Film, Zürich; Muse Entertainment Enterprise Inc., Montreal, Kanada	10'000
Peter Bräker Sounddesigner	10'000
Pierre Mennel Kameramann	10'000
Filip Zumbrunn Kameramann	10'000

Filmkommission 2009: Nicole Hess, Filmpublizistin (Kommissionspräsidentin), Zürich; Gion-Reto Killias, Cutter, Zürich (Stellvertreter für Stéphane Kuthy); Jan Sahli, Wissenschaftlicher Mitarbeiter am Seminar für Filmwissenschaft, Zürich; Thomas Thümena, Filmemacher und Produzent, Zürich; Corinne Siegrist-Oboussier, Präsidialdepartement der Stadt Zürich und Co-Leiterin Filmpodium (Sekretariat der Filmkommission).



Schweizer Media Resultate

Von der Europäischen Kommission wurden folgende Schweizer Projekte in den Bereichen Distribution und Filmfinanzierung zur Selektion vorgeschlagen.

Résultats suisses Media

La Commission européenne a proposé de sélectionner les projets suisses suivants dans les domaines de la distribution et du financement des films.

Selektive Verleihförderung Soutien sélectif à la distribution (Call 22/2008)

Firma / Société	Projektname / Projet	Fördersumme / Contribution
Eazyfilms	Soi Cowboy (GB)	3000
Elite Film	Let the Right One in (NO)	38'000
Elite Film	Turtle: The Incredible Journey (UK)	75'500
Frenetic Films	The Country Teacher (CZ)	15'000
JMH Distributions	Home de Y.-A. Bertrand (FR)	6000
Look Now!	Troubled Water (NO)	30'000
Stamm-Film	Dot.com (PT)	6000
Stamm-Film	Istoria 52 (GR)	15'000
trigon-film	La Teta asustada (ES)	15'000
Xenix Filmdistribution	Nord (NO)	38'000

In Europa haben acht Verleiher 105'000 Franken für den Verleih von «Un autre homme» von Lionel Baier erhalten.

En Europe, huit distributeurs ont reçu 105'000 francs pour la distribution de «Un autre homme» de Lionel Baier.

Producer's support - i2i Audiovisuel (Call 28/2008)

Firma / Société	Projektname / Projet	Fördersumme / Contribution
Hugofilm Productions	Annegret	13'000

Producer's support - TV Koproduktion Coproductions TV (Call 20/2008)

Firma / Société	Projektname / Projet	Fördersumme / Contribution
DokLab	Bottled Life - Nestlé's Business with Water	90'500

Die Resultatlisten mit allen aus Europa selektionierten Projekte finden Sie auf der Homepage www.mediadesk.ch

Les listes complètes des résultats européens se trouvent sur le site www.mediadesk.ch

Calendrier 2010 de l'encouragement du cinéma

1. Encouragement sélectif du cinéma

Collège fiction

Délais d'inscription	Séances
25 janvier 2010	8, 9, 10 mars 2010
3 mai 2010	21, 22, 23 juin 2010
26 juillet 2010	6, 7, 8 septembre 2010
4 octobre 2010	22, 23, 24 novembre 2010

Collège documentaire*

Délais d'inscription	Intendante court métrage*
11 janvier 2010	6 janvier 2010
8 février 2010	22 février 2010
22 mars 2010	19 avril 2010
26 avril 2010	7 juin 2010
14 juin 2010	23 août 2010
2 août 2010	11 octobre 2010
13 septembre 2010	
25 octobre 2010	

*Les décisions seront directement communiquées aux personnes requérantes dans les 6 semaines suivant les délais.

L'ensemble des décisions des différentes réunions d'experts sera publié sur notre site internet à la fin de chaque trimestre.

Aide à la sortie des films suisses en salle (finition technique)**

Délais d'inscription	
8 mars 2010	6 septembre 2010
7 juin 2010	6 décembre 2010

** Les décisions sont directement communiquées aux personnes requérantes dans les 20 jours suivant les délais.

2. Distribution et exploitation des films suisses

Aide au démarrage

Délai d'inscription: au plus tard un jour avant la sortie du film

Aide sélective à la distribution des films suisses

Délai d'inscription: au plus tard 5 semaines avant la sortie du film en salle

3. Aide liée au succès

Inscription des films de référence	31 décembre 2010
Inscription des bénéficiaires	31 décembre 2010
Inscription de la participation à des festivals	31 décembre 2010

Informationsveranstaltung des Bundesamtes für Kultur

8. Januar, 15.00 - 16.30 Uhr

Bundesamt für Kultur, Hallwylstrasse 15, 3003 Bern, Salle Dürrenmatt

Das Bundesamt für Kultur informiert über die Ausschreibung im Hinblick auf den Abschluss von Leistungsvereinbarungen für die Unterstützung der Filmfestivals.

Alle Informationen zur Ausschreibung werden ab der Eröffnung am **8. Januar** unter www.bak.admin.ch/film zur Verfügung stehen.

Séance d'information de l'Office fédéral de la culture

8 janvier, 15 h - 16 h 30

Office fédéral de la culture, Hallwylstrasse 15, 3003 Berne, Salle Dürrenmatt

L'Office fédéral de la culture informe sur la mise au concours en vue de la conclusion des conventions de prestations pour le soutien des festivals de cinéma.

Toutes les informations sur cette mise au concours seront disponibles dès l'ouverture du concours le **8 janvier** sous www.bak.admin.ch/film



«Léman-Mékong» de Frédéric Gonseth et Catherine Azad (Journées de Soleure - Première mondiale)



Borse per il documentare

Il Fondo culturale della Società svizzera degli autori (SSA) mette a disposizione per la quarta edizione consecutiva e su concorso fino a **quattro borse di 15'000 franchi** per sostenere la **scrittura di progetti di film documentari (lungometraggi destinati al cinema o alla televisione)**. Il principio di questo concorso è il sostegno alla scrittura di progetti con forti potenzialità di produzione. In tale prospettiva, la SSA esige che gli autori partecipanti al concorso abbiano in precedenza preso contatto e interessato al loro progetto un produttore indipendente che abbia sede sociale in Svizzera, e che sia disposto ad attestarlo nell'iscrizione al concorso. Una giuria di 3 professionisti dell'audiovisivo attribuirà le borse di scrittura e le sue decisioni saranno rese pubbliche nell'agosto 2010 al Festival internazionale del film di Locarno in presenza degli autori laureati. La scadenza per l'invio dei dossier, che devono essere presentati secondo le modalità previste dal regolamento, è il **5 maggio 2010**.

Il regolamento 2010 è disponibile presso la Società svizzera degli autori, Fondo culturale.

www.ssa.ch

Fördergelder für den Dokumentarfilm

Der Kulturfonds der Schweizerischen Autorengesellschaft (SSA) verleiht zum vierten Mal in Form eines Wettbewerbs **vier Stipendien** von je **15'000 Franken**, um **die Projektentwicklung von langen Dokumentarfilmen für Kino oder Fernsehen** zu fördern. Dem Prinzip des Wettbewerbs gemäss sollen Dokumentarfilm-Projekte ausgezeichnet werden, die ein hohes Produktionspotential besitzen; aus diesem Grund wird von den am Wettbewerb teilnehmenden Autorinnen und Autoren verlangt, dass sie zuvor das Interesse eines Produzenten gewonnen haben und dieser sein Interesse am Projekt auch schriftlich bestätigt. Die Stipendien werden von einer unabhängigen Fachjury zugesprochen und ihre Entscheide im August 2010 während des Internationalen Filmfestivals von Locarno in Anwesenheit der Gewinner bekannt gegeben.

Dokumentarfilmprojekte, die den Modalitäten des aktuellen Reglements entsprechen müssen, können bis zum **5. Mai 2010** bei der SSA eingereicht werden.

Das Teilnahmereglement 2010 und das dazugehörige Anmeldeformular können beim Kulturfonds der Schweizerischen Autorengesellschaft.

www.ssa.ch

Bourses pour le documentaire

Le Fonds culturel de la Société Suisse des Auteurs (SSA) attribue pour la quatrième année consécutive et sur concours **quatre bourses de 15'000 francs chacune** pour soutenir **l'écriture de projets de films documentaires (longs métrages destinés au cinéma ou à la télévision)**.

Le principe du concours vise à attribuer des bourses pour des projets de films documentaires ayant de fortes potentialités de production. Dans cette perspective, les auteurs participants au concours doivent avoir préalablement approché et intéressé un producteur avec leur projet, qui attestera de cet intérêt lors de l'inscription du projet au concours. Un jury de professionnels de l'audiovisuel attribuera les bourses et ses décisions seront rendues publiques en août 2010 dans le cadre du Festival international du film de Locarno en présence des auteurs lauréats.

La date limite pour le dépôt des projets, qui doivent être présentés selon les modalités prévues par le règlement, est fixée au **5 mai 2010**.

Le règlement 2010 et la fiche d'inscription relative peuvent être obtenus sur demande auprès du Fonds culturel de la Société Suisse des Auteurs.

www.ssa.ch

Aargauer Kuratorium

Beitragsprechung Film Plenumsitzung, 25. November 2009

Freunde des Spanischen Films Aarau, Programm 2009/2010, Programmbeitrag	1500
Simon Bischoff Lostorf, DVD-Herstellung «Mon beau petit cul», Distributionsbeitrag	6000
Cinema Odeon Brugg, Saison 2009/2010, Programmbeitrag	14'000
Focal Lausanne, Weiterbildung Film und Audiovision, Programm und Stage Pool 2010, Programmbeitrag	18'950
Verein Zauberlaterne Baden/Wettingen Programm 2009/10, Programmbeitrag	5500
Verein Zauberlaterne Aarau Programm 2009/10, Programmbeitrag	7500
Ravi Vaid , Zürich, DVD-Herstellung zum Dokumentarfilm «Dachkantine - We miss you so much», Distributionsbeitrag	6000

Basel

Fachausschuss Audiovision und Multimedia der Kantone Basel-Stadt und Basel-Landschaft

Beiträge an Film

Produktionsbeiträge an Spiel- und Dokumentarfilme

Heavy Classic von Christine Wehrli - team stratenwerth gmbh, Christoph Stratenwerth, Dokumentarfilm	40'000
Zartbitter von Angela Spörri - Freihändler Filmproduktion GmbH, Stella Händler, Dokumentarfilm	25'000
Herr Papa von Sarah Horst, Dokumentarfilm	15'000
Gorki von Sabina Gauch, Kurz-Animationsfilm	10'000
Balkon/Balkon von Adina Renner - Moritz Schneider, Kurz-Spielfilm	4000

Drehbuch- und Projektentwicklungsbeiträge an Spiel- und Dokumentarfilme

Dest von Ayten Mutlu, Spielfilm	11'500
The River von Benno Hungerbühler - Les Enfants du Paradis Films, Dokumentarfilm	10'000

Nächster Eingabetermin für das Jahr 2010 ist der 15. Januar. Weitere Auskünfte: Peter Stohler, Beauftragter für Kulturprojekte, Abteilung Kultur, Tel. 061 267 68 18, www.kultur.bs.ch

Neuchâtel

Département de l'éducation, de la culture et des sports - Service des affaires culturelles

Fonds pour l'encouragement de la culture cinématographique

Séance du 13 novembre 2009

Pulsions d'Olivier Beguin - Association Chaoticklock Films; tournage dans le canton de Neuchâtel, fiction, 90 min.	25'000
Beyond the Sea de Freddy Landry - Big sur films Sàrl; tournage aux Etats-Unis et au Japon, fiction expérimentale, 90 min.	10'000
Heimkino - Private Filmschätze der Schweiz de Barbara Reber - Teamstratenwerth GmbH; documentaire, 12 x 6 min.	5000
On the Beach de Marie-Elsa Sgualdo - Production Marie-Elsa Sgualdo; tournage à Auvernier, fiction, 15 min.	9000
Elder Jackson d'Elena Tatti - Box Productions; tournage à La Chaux-de-Fonds, fiction, 20 min.	8000

Fondation vaudoise pour le cinéma

Aides attribuées, session 4 (30 novembre 2009)

Guichet 2

Aide sélective aux petits projets

La mort de Sisyphe de Francis Rivolta et Matthias Gnehm - Intermezzo Films, animation, 3 min.	5'000
Le miroir d'Antoine Tinguely et Laurent Fauchère - Ramon et Pedro, fiction, 6 min.	15'000

Guichet 3

Aide sélective aux projets de documentaires télévisés et aux documentaires de cinéma à petits budgets

Une nouvelle demeure de Peter Entell - Show and Tell Films, documentaire, 80 min.	30'000
Romans d'ados 4 - 18 ans, adultes, mais pas trop de Béatrice Bakhti - Troubadour Films, documentaire, 95 min.	20'000
Les enfants de la balle de Barbara Erni, documentaire, 52 min.	25'000

Prochain dépôt: mardi 26 janvier 2010, www.vaudfilm.ch

SOLOTHURN

21. bis 28. Januar 2010
45. Solothurner Filmtage
www.solothurnerfilmtage.ch

NEUCHÂTEL

27 février 2010
4^e Festival de Courgemétrage
www.courgemetrage.ch

GENÈVE

12 au 21 février 2010
Black Movie - Festival de films des autres mondes
www.blackmovie.ch

WINTERTHUR

25. bis 27. Februar 2010
14. Lichtspieltage Winterthur
www.lichtspieltage.ch

GENÈVE

5 au 14 mars 2010
8^e Festival du film et Forum international sur les droits humains
www.fifdh.ch

ZÜRICH

10. bis 14. März 2010
34. Schweizer Jugendfilmtage
www.jugendfilmtage.ch

FRIBOURG

13 au 20 mars 2010
24^e Festival international de films de Fribourg
www.fiff.ch

NYON

15 au 21 avril 2010
Visions du Réel
16^e Festival international de cinéma
www.visionsdureel.ch

ZÜRICH

28. April bis 5. Mai 2010
13. Pink Apple - Schwullesbisches Filmfestival
www.pinkapple.ch

FRAUENFELD

6. bis 9. Mai 2010
13. Pink Apple - Schwullesbisches Filmfestival
www.pinkapple.ch

LUZERN

8. bis 12. Mai 2010
50. Rose d'Or Festival for Television Programming
www.rosedor.com

ZÜRICH

22. bis 30. Mai 2010
Videoex - Internationales Experimental Film & Video Festival
www.videoex.ch

LAUSANNE

17 au 19 juin 2010
4^e Time Film Festival
www.timefilmfestival.ch

NEUCHÂTEL

4 au 11 juillet 2010
10^e Festival international du film fantastique
www.niff.ch

LOCARNO

4 al 14 agosto 2010
63^e Festival internazionale del film Locarno
www.pardo.ch

Promotion des Schweizer Films auf der ganzen Welt

Weitere Informationen über internationale Festivals und Märkte, an denen Swiss Films teilnimmt, finden Sie auf der Website www.swissfilms.ch

Promouvoir le cinéma suisse dans le monde

Retrouvez toute l'information sur les festivals et marchés internationaux auxquels participe Swiss Films sur le site www.swissfilms.ch

CB Produktion 2010 CB production 2010

CB Nr. CB N°	Monat Mois	Tribune libre Beiträge	Reserv. Inserate Réserv. annonces	Mitteilungen* Communications*
412	Februar	05. Januar	08. Januar	11. Januar
413	März	02. Februar	05. Februar	08. Februar
414	April	02. März	05. März	08. März
415	Mai	13. April	16. April	19. April
416-417	Juni-Juli	04. Mai	07. Mai	10. Mai
418	August	06. Juli	09. Juli	12. Juli
419	September	10. August	13. August	16. August

* Seiten Mitteilungen (blau): Mitgliedern des Trägervereins von Ciné-Bulletin und Informationen über Subventionszuschreibungen vorbehalten.

Pro Nummer: maximal 10'000 Zeichen (inkl. Übersetzungen). Die Redaktion kümmert sich nicht um die Übersetzungen; alles muss geliefert werden.

* Pages communications (bleues): réservées aux organisations membres de l'Association de patronage de Ciné-Bulletin et aux informations sur l'attribution de subventions.

Par numéro: 10'000 signes maximum, tout compris (traduction incluse). La rédaction ne s'occupe pas des traductions; elles doivent être fournies.

Vorschläge für Artikelthemen und redaktionelle Beiträge: drei Wochen vor den Terminen für die Zusendung von Mitteilungen / Propositions de sujets d'articles ou de contributions rédactionnelles: trois semaines avant les délais indiqués pour l'envoi des communications

Siehe auch voir aussi: www.cine-bulletin.ch

Ciné-Bulletin

N° 411 Januar / janvier 2010

Zeitschrift der Schweizer Film- und Audiovisionsbranche / Revue suisse des professionnels du cinéma et de l'audiovisuel

www.cine-bulletin.ch

Herausgeber / éditeur

Trägerverein Ciné-Bulletin / Association de patronage de Ciné-Bulletin

Redaktion / rédaction

Françoise Deriaz, Benjamin Magnin, Anna Percival

Redaktionssekretariat / secrétariat de rédaction

Benjamin Magnin, Anna Percival

Korrespondent in der Deutschen Schweiz / correspondant en Suisse alémanique (rédaction seulement / nur Redaktion)

Sven Wälti
E-mail: sven.waelti@cine-bulletin.ch

Mitarbeit / collaboration

Micha Schiwow

Redaktionelle Mitarbeit bei dieser Ausgabe / collaborations à la rédaction de ce numéro

Geneviève Rossier

Übersetzungen / traductions

Diane Gilliard, Claudine Kallenberger

Korrektur / correction

Mathias Knauer, Mathieu Loewer

Layoutdesign / Layout

Peter Scholl, Mark Stanley

Redaktion / rédaction

Ciné-Bulletin
Rue du Maupas 10, 1004 Lausanne
10 h-12 h / 14 h-17 h
Tél. 021 642 03 30, fax 021 642 03 31
E-Mail: redaction@cine-bulletin.ch

Inserateannahme (Deutschschweiz)

Susanna Franzoni
Fliederweg 460, 5053 Staffelbach
Tel. 062 721 00 00, fax 062 721 46 26
E-Mail: franzonis@bluewin.ch

Annances (Suisse romande)

Seulement nouveaux annonceurs romands (ou clients réguliers de Mediafilm)
Mediafilm
Rue du Maupas 10, 1004 Lausanne
Tel. 021 642 03 30, fax 021 642 03 31
E-Mail: redaction@mediafilm.ch

Beilagen in CB / encarts dans CB

Edith Höhn BenseImane
Swiss Films
Neugasse 6, Postfach, 8031 Zürich
Tel. 043 211 40 50, Fax 043 211 40 60
E-Mail: info@swissfilms.ch

Koordination der Mitglieder des Trägervereins / coordination des membres de l'Association de patronage de CB

Edith Höhn BenseImane
Swiss Films
Neugasse 6, Postfach, 8031 Zürich
Tel. 043 211 40 50, Fax 043 211 40 60
E-Mail: info@swissfilms.ch

Abonnements und Adressänderungen / abonnements et changements d'adresse

Ciné-Bulletin
Rue du Maupas 10, 1004 Lausanne
10 h-12 h / 14 h-17 h
Tél. 021 642 03 30, fax 021 642 03 31
E-mail: abo@cine-bulletin.ch
Abonnements online: www.cine-bulletin.ch

Druck / Impression

Swissprinters - Imprimeries Réunies
Case postale 350
1020 Renens

ISSN 1018-2098

Nachdruck von Texten nur mit Genehmigung des Herausgebers und mit Quellenangabe gestattet / Reproduction des textes autorisée uniquement avec l'accord de l'éditeur et la citation de la source.

ARF / FDS

Verband Filmregie und Drehbuch Schweiz / Association suisse des scénaristes et réalisateurs de films
Neugasse 10, 8005 Zürich
Tel. 044 253 19 88, Fax 044 253 19 48
info@realisateurs.ch / www.realisateurs.ch

Base-court

Diffusion, distribution, production
Rue du Maupas 2, 1004 Lausanne
Tél. 021 312 83 60, fax 021 312 83 61
info@base-court.ch / www.shortfilm.ch

Black Movie

Festival de films des autres mondes
Rue Général-Dufour 16, 1204 Genève
Tél. 022 320 83 87, fax 022 320 85 27
info@blackmovie.ch / www.blackmovie.ch

Castellinaria

Festival internationale del cinema giovane
c/o Espocentro, Via Cattori 3
Casella postale 1239, 6500 Bellinzona
Tel. 091 825 35 11, fax 091 825 36 11
info@castellinaria.ch / www.castellinaria.ch

Cinélibre

Verband Schweizer Filmklubs und nicht-gewinnorientierter Kinos / Association suisse des ciné-clubs et des cinémas à but non lucratif / Associazione svizzera dei circoli del cinema e dei cinema senza scopo di lucro
Sekretariat: Robert Richter
Postfach 534, 3000 Bern 14
cineilibre@gmx.ch / www.cineilibre.ch

Cinémathèque suisse / Schweizer Filmarchiv

Allée Ernest-Ansermet 3, CP 5556, 1002 Lausanne
Tél. 021 315 21 70, fax 021 315 21 89
info@cinematheque.ch / www.cinematheque.ch

Cinéma Tous Ecrans

Maison des arts du Grütli,
Rue du Général-Dufour 16,
CP 5730, 1211 Genève 11
Tél. 022 800 15 54, fax 022 329 37 47
info@cinema-tous-ecrans.ch / www.cinema-tous-ecrans.ch

Cinésuisse

Dachverband der Schweizerischen Film- und Audiovisionsbranche / Association faîtière de la branche suisse du cinéma et de l'audiovisuel
Postfach 7961, 3001 Bern
Geschäftsstelle / Secrétariat: Sven Wälti
Tel. 031 313 36 46, Fax 031 313 36 37
sven.waelti@cinesuisse.ch / www.cinesuisse.ch

Fantoché

Internationales Festival für Animationsfilm
Postfach, Bruggerstrasse 37D, 5401 Baden
Tel. 056 290 14 44, Fax 056 290 14 45
mail@fantoché.ch / www.fantoché.ch

Festival international de films de Fribourg

Ancienne Gare, case postale 550, 1701 Fribourg
Tél. 026 347 42 00, fax 026 347 42 01
info@fiff.ch / www.fiff.ch

Festival del film Locarno

Via Ciseri 23, 6600 Locarno
Tel. 091 756 21 21, fax 091 756 21 49
info@pardo.ch / www.pardo.ch

Film Location Switzerland

Stadelhoferstrasse 26, 8001 Zürich
Tel. 0844 000 666, Fax 031 939 19 16
info@filmlocation.ch

Focal

Fondation de formation continue pour le cinéma et l'audiovisuel / Stiftung Weiterbildung Film und Audiovision
Rue du Maupas 2, 1004 Lausanne
Tél. 021 312 68 17, fax 021 323 59 45
info@focal.ch / www.focal.ch

Fonction: Cinéma

Maison des Arts du Grütli,
Rue du Général-Dufour 16, 1211 Genève 11
Tél. 022 328 85 54, fax 022 329 68 02
contact@fonction-cinema.ch / www.fonction-cinema.ch

Fondation Vevey, Ville d'Images

Rue du Clos 12, 1800 Vevey
Tél. 021 922 48 54, fax 021 922 48 55
info@images.ch / www.images.ch

FTB / ASITIS

Verband Schweizerischer Filmtechnischer und Audiovisueller Betriebe / Association suisse des industries techniques de l'image et du son
Sekretariat: Philippe Probst
Konsumstrasse 16a, 3007 Bern
Tel. 031 382 44 33, Fax 031 382 46 42
info@fmp-law.ch / www.fvitech.ch

GARP

Auteurs, Réalisateur, Producteurs / Groupe Auteurs, Régisseur, Producteurs
Postfach 138, 8042 Zürich, Tel. und Fax 043 536 84 91
info@garp-cinema.ch / www.garp-cinema.ch

Internationale Kurzfilmtage Winterthur

Steigigasse 2, Postfach, 8402 Winterthur
Tel. 052 212 11 66, Fax 052 212 11 72
admin@kurzfilmtage.ch / www.kurzfilmtage.ch

La Lanterne Magique / Die Zauberalaterne

Club de cinéma pour enfants / Filmklub für Kinder
CP 1676, 2001 Neuchâtel
Tel. 032 723 77 00, fax 032 723 77 19
box@lanterne.ch / www.lanterne-magique.org

Media Desk Suisse

Neugasse 6, 8005 Zürich
Tel. 043 960 39 29, Fax 043 211 40 60
info@mediadesk.ch / www.mediadesk.ch

Memoriv

Verein zur Erhaltung des audiovisuellen Kulturgutes der Schweiz / Association pour la sauvegarde de la mémoire audiovisuelle suisse
Effingerstrasse 92, 3008 Bern
Tel. 031 380 10 80, Fax 031 380 10 81
infos@memoriav.ch / www.memoriav.ch

Migros Kulturprozent

Migros-Genossenschafts-Bund Direktion Kultur und Soziales
Regula Wolf, Leiterin Finanzierungsbeiträge / Film
Habsburgstrasse 9, Postfach 1766, 8031 Zürich
Tel. 044 277 20 46, Fax 044 277 23 35
regula.wolf@mgb.ch / www.kulturprozent.ch

NIFFF

Neuchâtel International Fantastic Film Festival
Passage Max-de-Meuron 6, 2000 Neuchâtel
Tel. 032 730 50 33, fax 032 731 07 75
info@niff.ch / www.niff.ch

Syndicat Suisse Romand du Spectacle (SSRS)

Rue du Maupas 2, 1004 Lausanne
Tel. 021 312 38 73
lapermanence@ssrs.ch / www.ssrs.ch

ProLitteris

Schweizerische Urheberrechtsgesellschaft für Literatur und bildende Kunst
Postfach, 8033 Zürich
Tel. 043 300 66 15, Fax 043 300 66 68
mail@prolitteris.ch / www.prolitteris.ch

SCS

Swiss Cinematographer's Society / Société suisse des chefs opérateurs
Badenerstrasse 99, 8952 Schlieren
Tel. et fax 044 730 46 32
www.swisscameramen.ch

SFA

Swissfilm Association
Theaterstrasse 4, 8001 Zürich
Tel. 044 258 41 10, Fax 044 258 41 11
info@swissfilm.org / www.swissfilm.org

SFP

Schweizerischer Verband der FilmproduzentInnen / Association suisse des producteurs de films
Sekretariat: Thomas Tribolet
Zinggstrasse 16, 3007 Bern
Tel. 031 370 10 60, Fax 031 370 40 53
info@swissfilmproducers.ch / www.swissfilmproducers.ch

SFV / ASDF

Schweizerischer Filmverleiher Verband / Association suisse des distributeurs de films
Schwarztorstrasse 56, 3007 Bern
Tel. 031 387 37 02, Fax 031 387 37 14
info@filmdistribution.ch / www.filmdistribution.ch

SKV / ACS

Schweizerischer Kino Verband / Association cinématographique suisse
Martin Hellström, CP 145, 6949 Comano,
Tel. 091 935 09 52, Fax 091 935 09 59

Solothurner Filmtage / Journées de Soleure

Untere Steingrubenstrasse 19,
Postfach 1564, 4502 Solothurn
Tel. 032 625 80 80, Fax 032 623 64 10
info@solothurnerfilmtage.ch
www.solothurnerfilmtage.ch

SRG SSR idée suisse

Koordination: Alberto Chollet,
Leiter Stab TV / Affaires générales TV
Giacomettistrasse 3, Postfach, 3000 Bern 15
Tel. 031 350 91 11, Fax 031 350 92 56
info@srgsrideesuisse.ch / www.srgsrideesuisse.ch

SSA

Société Suisse des Auteurs
12/14, rue Centrale, CP 7463, 1002 Lausanne,
Tél. 021 313 44 55, fax 021 313 44 56
info@ssa.ch / www.ssa.ch

SSFV

Schweizer Syndikat Film und Video / Syndicat suisse film et vidéo
Josefstrasse 106, Postfach 2210, 8031 Zürich
Tel. 044 272 21 49, Fax 044 272 21 94
info@ssfvc.ch / www.ssfvc.ch

SSV / ASCA

Schweizer Studiofilm Verband, Schweizer Sektion der CICAIE / Association suisse du cinéma d'art, Section suisse de la CICAIE
Präsidium und Geschäftsstelle: Bea Cuttat
Gasometerstrasse 9, 8005 Zürich
Tel. 044 440 25 44, Fax 044 440 26 52

Suissimage

Schweizerische Genossenschaft für Urheberrechte an audiovisuellen Werken / Coopérative suisse pour les droits d'auteurs d'œuvres audiovisuelles
Neuengasse 23, Postfach, 3001 Bern
Tel. 031 313 36 36, Fax 031 313 36 37
mail@suissimage.ch / www.suissimage.ch

SVFJ / ASJC

Schweizerischer Verband der Filmjournalistinnen und Filmjournalisten / Association suisse des journalistes cinématographiques
Sekretariat: Valentin Rabsitsch
Mutschellenstr. 4, 8002 Zürich
Tel. 044 201 52 37
v.rabsitsch@bluewin.ch / www.filmjournalist.ch

Swiss Animation

GSFA / STFG
Secrétariat: Elisabeth Senff
Rue du Maupas 2, 1004 Lausanne
Tél. 021 351 18 50, fax 021 323 59 45
info@swiss-animation.ch / www.swiss-animation.ch

Swiss Films

Neugasse 6, Postfach, 8031 Zürich
Tel. 043 211 40 50, Fax 043 211 40 60
info@swissfilms.ch / www.swissfilms.ch

Swiss Films Genève

Maison des Arts du Grütli,
Rue du Général-Dufour 16, 1204 Genève
Tél. 022 308 12 40, fax 022 308 12 41
geneva@swissfilms.ch / www.swissfilms.ch

Swissperform

Gesellschaft für Leistungsschutzrechte / Société pour les droits voisins
Utoquai 43, Postfach 221, 8024 Zürich,
Tel. 044 269 50 10, Fax 044 269 70 60
info@swissperform.ch / www.swissperform.ch

UFMC Switzerland

Union of Film Music Composers
Avenue Ruchonnet 2, 1003 Lausanne
Stéphane Kirscher, président
Tél. 079 658 44 94
ufmc@ufmc.ch / www.ufmc.ch

VFA / FPA

Vorsorgestiftung film und audiovision / Fondation de prévoyance film et audiovision
Josefstrasse 106, Postfach 2210, 8031 Zürich
Tel. 044 272 21 49, Fax 044 272 21 94
sekretariat@vfa-fpa.ch / www.vfa-fpa.ch

Visions du Réel

Festival international de cinéma
Rue Juste-Olivier 18, 1260 Nyon 1
Tél. 022 365 44 55, fax 022 365 44 50
docnyon@visionsdureel.ch / www.visionsdureel.ch

Zürcher Filmstiftung

Neugasse 10, 8005 Zürich
Geschäftsführung: Daniel Waser
Tel. 043 960 35 35, Fax. 043 960 35 39
info@filmstiftung.ch / www.filmstiftung.ch

Zurich Film Festival

Spoudation Motion Picture GmbH
Bederstrasse 51, 8002 Zürich
Tel. 044 286 60 00, Fax 044 286 60 01
info@zurichfilmfestival.org / www.zurichfilmfestival.org

Unterstützung Soutien

BAK / OFC
Bundesamt für Kultur / Office fédéral de la culture
Hallwylnstrasse 15, Postfach, 3003 Bern,
Tel. 031 322 92 71, Fax 031 322 57 71
cinema.film@bak.admin.ch / www.bak.admin.ch